Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! — NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION ET REDACTION:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

ABONNEMENT :

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur — J.-E. MORRIER, Administrateur

17ème Année — 2-708 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 6 avril 1927 — No. 4

Refrancisons nos foyers

Voilà un titre composé d'un grand mot, long et rare, et cependant moins long et moins rare que la chose. Il signifie simplement: rendre français ce qui aurait dû toujours l'être et qui malheureusement ne l'est plus.

Il ne s'agit pas de franciser les Anglais, les Russes et les Doukhobors; ils n'ont jamais été français, ils ne le seront jamais; qu'ils restent tout bonnement ce qu'ils sont! C'est leur droit et c'est la grâce que nous leur souhaitons.

Mais il en est d'autres qui sont Français par leur origine, par leur nom, par leur langue maternelle, par l'histoire de leurs pères, et qui dans leur vie quotidienne semblent avoir abdiqué, renié ces choses, ces titres d'honneur. Ce reniement a pris bien des formes et existe à bien des degrés depuis M. Trudeau qui est devenu Master Waterhole des pieds à la tête, jusqu'à la ménagère vigilante qui joue consciencieusement du *dust-pan* tous les matins et le bon monsieur le curé qui *cranke* son char comme tout le monde. L'anglicisme, sous quelque forme qu'il se présente, est une trahison—trahison du vocabulaire pour le moins, sinon de l'âme et de la mentalité française—et cette trahison existe chez nous à l'état chronique. C'est la grande maladie nationale. "Tous n'en meurent pas, mais tous sont frappés", comme les animaux malades de la peste du bonhomme Lafontaine.

DU TRAVAIL POUR TOUS.

Nous sortons de la Convention de Régina. Ce "nous" sans aucun doute veut dire les délégués, mais aussi tous et chacun des 45,000 Franco-canadiens de la Saskatchewan. Les résolutions prises l'ont été en notre nom, au nom de chaque membre de notre groupe. Et si on y a taillé du travail pour les chefs, pour les quatorze régions de l'A. C. F. C., pour les cercles paroissiaux, on en a aussi taillé pour tout le monde. La survivance est l'affaire des jeunes et des vieux, c'est une lutte où chacun a un rôle à jouer.

Nos associations ont résolu de franciser dans la mesure de leurs forces la tournure d'esprit et les méthodes d'enseignement de nos institutrices par des cours de pédagogie française; elles ont résolu de franciser nos jeunes gens par des cercles d'A. C. J. C. où ils se prépareraient à prendre un jour une part active à nos oeuvres sociales et patriotiques; elles ont résolu encore bien d'autres choses très pratiques et très faisables, mais à la condition que chacun y mette du sien. Nos associations seront impuissantes, si la campagne de francisation n'est pas l'affaire de tout le monde.

Il est donc d'importance capitale qu'elle soit l'affaire de chacun de nous. Sans doute ma part de travail ne consiste pas à approcher les chefs du gouvernement et à traiter de main à main avec les maîtres du pays; nous avons élu des chefs dont c'est la charge. "A chacun son métier, dit encore le fabuliste, et les vaches seront bien gardées." Mais qui ne comprend qu'avant d'exiger du français à l'école primaire, à l'école normale, à l'université, dans les cours de justice, sur les chemins de fer, sur les timbres-poste, au parlement et à l'église, je dois commencer par le mettre en honneur dans ma propre maison? La famille est la base de la francisation, et c'est là qu'elle doit commencer. Comment veut-on que le gouvernement se rende aux demandes de nos chefs, que les Anglais nous considèrent comme des égaux et apprennent au besoin notre langue, si la famille canadienne-française s'habitue à la domination d'une civilisation étrangère et se soumet à elle dans sa demeure même? L'anglais on a voulu nous l'imposer à l'école et au parlement: nous lui avons fait une opposition vigoureuse, et en certains cas victorieuse; on l'introduit dans nos maisons et nous laissons faire.

L'ANGLAIS A LA MAISON.

Tout d'abord vous êtes édifié par l'étiquette à la barrière du chemin: *Keep shut, please,* et vous dites: tiens, c'est un Anglais qui reste ici. Mais non, il y a trop d'enfants sur le perron; ce doit être un Allemand ou un Ruthène. "Vous êtes vite tiré d'embarras par un "Bonjour Monsieur", et un "Entrez donc" qui vous remettent le coeur à l'aise. Cependant il n'y a pas longtemps que vous êtes assis dans la cuisine que déjà vous vous dites: "Cette maison est une maison anglaise habitée par des Franco-canadiens."

La chaudière à l'eau est là dans le coin et vous salue, avec un gros "Pail" qui vous coupe la soif. Vous baissez les yeux, et sur le meuble qui est devant vous, vous lisez: *soap, talcum powder, Shaving stick.* Les gravures, elles, vous regardent du haut du mur avec des inscriptions anglaises; naturellement ce sont presque toutes d'anciennes illustrations de calendriers anglais, de ces illustrations, vous savez bien, que l'on garde pendant des années, et quand elles sont trop vieilles, trop couvertes de chiures de mouches, on les donne aux enfants pour qu'ils les conservent avec leur collection d'almanachs du Dr Chase, des pilules Dodd's et des catalogues de Eaton.

Vous passez au salon, mais non sans avoir remarqué dans le buffet les belles boîtes bleues achetées au 5-10-15 et qui portent les mots fatidiques de *salt, flour, tea, coffee*; et vous sentez au bout des doigts la démangeaison de peinturer tout ça à neuf pour ne pas laisser souiller les yeux des petits enfants de chez nous. Mais ici, pourquoi tous ces *Kewpies,* ces *Charlie Chaplin,* ces gravures déhanchées de charlestonneuses impures? Ce doit être sans doute pour servir de décor approprié à la musique nègre dont la partition aux dessins burlesques et aux couleurs criardes brille sur le *piano,* ou encore aux *rag-time,* et aux *fox-trot* qui dorment dans les disques de gramophone.

En voilà un milieu pour élever des petits Français et des petits catholiques. Aussi il faut voir ce que sont devenus le bénédicité, l'Angélus, la prière en famille, et de quelle façon on vous envoie promener le *bonhomme* et la *bonne femme* quand les choses ne vont pas au dire de monsieur ou de mademoiselle. D'ailleurs, monsieur et mademoiselle portent de si jolis noms: *Eddy, Willie, Kid, Jack, Pat, Fred, Ted, Henry, Pit, Bob, Ben et Fatty, Gertie, Maggie, Betsie,* que la pensée ne leur vient même pas d'avoir un nom, des parents, une famille et un sang à respecter.

FRANCISONS TOUT CA.

Voyons! Commençons par franciser tout ça; il y a du travail pour tout le monde. Créons une atmosphère française autour et à l'intérieur de nos maisons. Baptisons à nouveau jusqu'à nos chiens, nos chats, nos vaches et nos chevaux; ce sont toutes de bonnes bêtes et de bonnes bêtes françaises aussi longtemps qu'elles font partie de notre famille.

Peu à peu vous formerez ainsi une mentalité française et un vocabulaire français à vos enfants. Ils apprendront les mots sans effort, contracteront des habitudes de fierté, et quand la langue, les traditions, le bon goût et l'histoire de leur race leur seront entrés dans les yeux, dans les oreilles et dans le coeur, depuis leur berceau, par leur entourage, par vos leçons et vos exemples, il n'y aura pas d'école, aussi hostile soit-elle, qui parviendra à déformer, à dénationaliser leur âme française.

De plus cette atmosphère, cet air de distinction que vous donnerez ainsi à votre ferme, à votre maison, à votre famille, vous attirera le respect des races étrangères parmi lesquelles vous vivez. "Aide-toi; le ciel t'aidera", et les autres t'aideront, telle est la clé de tout succès et la formule de notre survivance. Puis lorsque nos chefs se rendront auprès des détenteurs du pouvoir pour demander le redressement de quelque tort, leur voix ne sera pas isolée, mais elle sera la voix de toutes vos unités dont les couleurs françaises émailleront fièrement la Saskatchewan.

U. Langlois, O.M.I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les activités de l'A. C. F. C.

ECHOS DE LA SURVIVANCE

A l'occasion de la conférence de M. Alphonse Turgeon, juge à la cour supérieure de la Saskatchewan, Le "Temps, de Paris a consacré au Canada un article fort intéressant, dont nous détachons ce qui suit:

"C'est à juste titre que la ville de Québec a souligné ses armes de cette devise émouvante: "Je me souviens." Le souvenir profond, inébranlablement tenace, enraciné au fond des âmes, a survécu d'âge en âge, de génération en génération, à toutes les circonstances qui semblaient devoir l'affaiblir ou le diminuer. On a pu écrire un beau livre orné d'une éloquente préface par un de nos plus célèbres académiciens, sous ce titre: "La survivance française au Canada". Le dernier numéro de Paris-Canada' fait connaitre que cette "survivance" est, pour ainsi dire, notifiée solennellement, sur les rives lointaines du Saint-Laurent, par des pelerinages de Canadiens-Francais qui, "des provinces de l'ouest, viennent chaque année dans la province de Québec, se retremper aux sources vives du parler ancestral, des moeurs et des traditions des hommes de leur race". Les pèlerins de la "Survivance Française" ont visité récemment autour de Québec, les comtés d'Argenteuil, de Saint-Denis, de Montmorency, de Richelieu, de Terrebonne, de Trois-Rivières, tous ces chefs-lieux dont les noms, tout pleins d'un goût de terroir, sont des certificats d'origine. Est-il besoin de dire qu'un accueil fraternel leur a été réservé par M. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et par M. Taschereau, premier ministre?"

NOUVELLES PUBLICATIONS FRANCAISES

Offertes pour distribution gratuite. Faites une liste des publications qui vous intéressent et que vous désirez recevoir; indiquez clairement votre nom et votre adresse et envoyez cette liste à l'adresse suivante:

**Au Bureau des Publications,
Ministère de l'Agriculture,
Ottawa, Canada.
(Inutile d'affranchir.)**

RAPPORTS

**Le ministère de l'agriculture.
Le Service de l'Exploitation Animale.
Le Service de la Chimie
Le Service de la Botanique
Le Service des Tabacs
La Ferme Expérimentale, Brandon, Man.
La Station Expérimentale, Lacombe, Alta.
Les Sous-stations expérimentales.**

BULLETINS, FEUILLETS ET CIRCULAIRES

**Conseils pour la Saison, Edition des Prairies.
L'Elevage du mouton au Canada.
L'Alimentation des Volailles.
Concours de Ponte Nationaux Canadiens
La Fabrication Industrielle du Beurre au Canada.
Le Classement des Produits Laitiers au Canada.
L'élevage et l'alimentation du porc.
Plantes succulentes annuelles à Pacages au Canada.
La Conservation des Oeufs pour la Famille.
La culture du Champignon.
La Potasse en Agriculture.
Liste des Publications, 1927.**

REUNION DE L'EXECUTIF.

Jeudi, le 31 mars, l'Exécutif se réunissait dans le bureau du Secrétariat à Prince-Albert, sous la présidence de M. Raymond Denis. Etaient présents à la réunion les membres suivants: M. Raymond Denis, président; M. l'abbé Charles Maillard, V.F., trésorier; le Rév. P. A.-F. Auclair, O.M.I., visiteur général des écoles; le Rév. P. U. Langlois, O.M.I., rédacteur du *Patriote* et M. J.-E. Morrier, secrétaire général. Les autres membres de l'exécutif s'étaient excusés par lettre de ne pouvoir assister à la réunion.

Après avoir entendu la lecture de la correspondance et disposé des questions soulevées dans celles-ci, l'exécutif, par une résolution à cet effet, réengage M. Morrier comme chef du secrétariat au même salaire que par le passé.

La question financière de l'Association est longuement discutée et le nouveau trésorier, M. l'abbé Chas Maillard, s'engage à préparer une circulaire qui sera prochainement adressée à tous les cercles paroissiaux ainsi qu'à MM. les curés des paroisses canadiennes-françaises.

Le Rév. Père Langlois est chargé de préparer une liste des sujets de littérature sur lesquels porteront les questions d'examens des grades 9, 10, 11 et 12 lors du troisième concours de français qui aura lieu le 11 juin prochain. Le secrétaire devra faire préparer immédiatement toutes les questions pour ce troisième concours. Il est de plus autorisé à faire la même sollicitation que l'an dernier pour obtenir des souscriptions pour l'achat des prix qui seront distribués aux élèves.

A la suite d'observations faites à l'Exécutif, il est constaté que les Commissions scolaires exigent de plus en plus des instituteurs bilingues ayant reçu leur formation dans la province, la production du diplôme français de l'Association. C'est une précaution très sage, et nous engageons tous les instituteurs et institutrices de cette catégorie qui ne l'ont pas encore fait, de profiter de notre prochain concours pour subir l'examen du grade XII. En suivant ce conseil ils éviteront des ennuis possibles.

L'exécutif a aussi fait le choix des chefs de région pour 1927-28 mais nous ne pourrons en publier la liste qu'après la réception de l'acceptation de chacun d'eux. Nous espérons pouvoir le faire prochainement.

L'organisation du comité agricole recommandé à la convention est confiée à M. Georges Michaud conférencier agronomd du Ministère provincial de l'Agriculture.

Le Révérend Père Auclair et le Secrétaire sont chargés de dresser une liste des sujets qui seront mensuellement soumis aux cercles paroissiaux pour discussions.

Un comité composé du président, M. R. Denis et de M. le Dr Desrosiers de Saskatoon est chargé de remettre au ministre de l'Education les résolutions adoptées à la convention et qui regardent ce ministère.

SOUSCRIPTION POUR LE CONCOURS

Pour faire suite au désir de l'Exécutif nous ouvrons dès maintenant une liste de souscriptions pour l'achat des prix nécessaires pour récompenser les élèves les plus méritants qui prendront part à notre troisième concours de français, le 11 juin prochain. Sous cette rubrique, nous publierons chaque semaine les noms et les montants souscrits par les bienfaiteurs. Nous adressons un appel à tous ceux qui sont en mesure de faire quelque chose pour cette oeuvre de bien vouloir adresser leur souscription le plus tôt possible afin de nous permettre de faire nos achats de livres à temps pour la distribution qui aura lieu après le concours.

Nous avons déjà reçu les souscriptions suivantes:

Paroisse de St-Hippolyte: $20.15; M. l'abbé Jullion, de St-Hippolyte, $5.00.

:*:

Un premier pas vers le bilinguisme

Ottawa. — Dès la première séance de l'exécutif chargé d'organiser les fêtes de la Confédération, les hon. Lemieux et Marcil ont donné avis à leurs collègues de langue anglaise qu'ils entendaient réclamer des timbres bilingues, suivant en cela la lettre et l'esprit de la constitution. La question fut ajournée et dans l'intervalle, MM. Lemieux et Marcil demandaient à l'hon. M. Herbert Marler, trésorier de l'exécutif, s'il n'appuierait pas le mouvement en faveur des timbres bilingues. Disons à l'honneur de l'hon M. Marler qu'il accepta avec plaisir cette tâche. Il vit ses collègues de langue anglaise et leur fit comprendre que les Canadiens-français avaient raison d'insister et que c'était vouer la Confédération à un échec certain si la langue française n'était pas suivant la lettre et l'esprit du pacte de 1867, mise sur un pied d'égalité avec la langue anglaise.

A la séance suivante, il proposa une résolution appuyée par M. Tom Moore, chef ouvrier, recommandant l'émission de timbres historiques bilingues à l'occasion des fêtes de la Confédération, et exprimant le voeu que les timbres ordinaires qui seront émis à l'avenir, seraient aussi bilingues.

Cette résolution fut adoptée à l'unanimité des voix.

On ne saurait trop féliciter ceux qui de près ou de loin ont contribué à cette mesure de justice. Espérons que nos gouvernants ne s'arrêteront pas en si bon chemin et que bientôt le monde entier saura que le Canada est un pays bilingue.

Notre futur délégué apostolique

Il y a quelques semaines, le *Patriote* annonçait la nomination de Mgr Andrea Cassulo, archevêque titulaire de Leontopolis, comme délégué apostolique au Canada, en remplacement de Mgr Pietro di Maria. Une récente dépêche vient à nouveau confirmer cette nouvelle et laisse entendre que Mgr Cassulo arrivera au Canada dans le cours du mois de juin.

:*:

S. G. Mgr Prud'homme établit un bureau d'aide aux colons

Une Société catholique d'aide aux colons qui travaillera de concert avec les missionnaires-colonisateurs a été établie par S. G. Mgr Prud'homme, avec bureau-chef à Wakaw, Sask. Prince-Albert et Saskatoon auront aussi leur bureau.

La Société aura des représentants dans les principaux centres d'immigration des vieux pays pour conseiller et diriger les colons; ils agiront en coopération avec les officiers canadiens d'immigration à Montréal et aux Etats-Unis.

Grand nombre d'immigrants catholiques viennent au pays sans savoir où ils vont, sans connaissance de la langue et à l'entière merci des spéculateurs et des zélotes protestants. La société nouvelle a pour but de défendre les immigrants contre ces hommes de proie, de les guider dans l'achat du terrain, de les diriger vers les colonies où les leurs sont déjà établis et de leur avancer même quelques fonds pour les partir.

A cette fin le diocèse de Prince-Albert a déjà été divisé en sept régions différentes avec quartiers généraux à Tisdale, la Butte-du-Paradis, Laventure, Biggar, Prince-Albert, Kerrobert et Wakaw.

Les officiers de la Société sont: S. G. Mgr Prud'homme, président; M. l'abbé N. Burrell, président actif et secrétaire; directeurs, les RR. PP. J. Kohler, O.M.I. et L. Voisin, S. M.; membres de l'exécutif, MM. les abbés C. E. Arès, J.-M. Drapeau, J.-O. Leary, A. Tombu, J. E. Demers et A. Prysbyleck.

:*:

M. le juge Lamont appelé à la cour suprême

Régina. — Le juge J.-H. Lamont, de la cour d'appel de la Saskatchewan, a été élevé à la cour suprême du Canada, et le juge P.-E. Mackenzie de la cour du banc du roi prend la place laissée vide à la cour d'appel. On ne connait pas encore le successeur de M. Mackenzie.

M. le juge Lamont manifestait l'autre jour ses bons sentiments à l'endroit des Franco-canadiens en prenant part au banquet de l'A.C. F.C. à Régina le 16 mars dernier.

:*:

La croix sur le drapeau

Milford, Kansas. — Une belle idée a été développée de façon éloquente au poste de radio K.F.K.B. de Milford, par le Rév. W. R. Woodward, dimanche soir. C'est d'introduire un emblême religieux dans tous les foyers américains pour rappeler l'harmonie qui doit toujours exister entre l'idée de religion et de patrie.

Cet emblême consiste en une croix rayonnante qui enveloppe les plis du drapeau américain. Un artiste allemand en a fait un tableau remarquable et fort impressionnant. Le tableau reproduit en 17 couleurs, sera imprimé à des millions d'exemplaires et sera prêt pour distribuer vers le 15 mai.

:*:

Le concours de français aura lieu samedi le 11 juin prochain

L'exécutif de l'A. C. F. C., à sa réunion de jeudi dernier 31 mars, a fixé la date du concours de français au samedi 11 juin 1927.

Selon le voeu exprimé par des institutrices à la Convention de Régina le concours a été renvoyé le plus possible afin d'accommoder les écoles qui n'ouvrent qu'en février ou mars. Cependant il ne fallait pas non plus le mettre trop tard pour ne pas nuir à la préparation des examens du département.

Il reste donc à nos écoles un peu plus de deux mois avant de prendre part au concours. Toutes doivent figurer sur la liste de celles où le français est en honneur. Une abstention volontaire serait grandement coupable et équivaudrait à une trahison. S'il n'y a pas de honte à ne pas décrocher les premières places quand on a fait son devoir,—le succès en effet ne correspond pas toujours aux efforts—il y aurait lieu d'avoir honte si, par votre négligence et votre faute, les enfants de votre école ne prenaient pas rang à côté de ceux qui dans la Saskatchewan veulent rester catholiques et français.

Aux élèves et à leurs maîtres nous disons volontiers: "Encore un peu de travail généreux, c'est pour Sa Majesté la Langue Française."

Un poste de radio au pôle nord

Denver, Colorado. — Le capitaine Donald McMillan, parlant dimanche soir au poste de radio K. O.A., à Denver, annonce que, probablement dès cette année, un poste émetteur de radio sera érigé dans la région du pôle nord, pour se tenir en communication avec le reste du monde et transmettre certains renseignements scientifiques.

Le capitaine McMillan, originaire de la Nouvelle-Ecosse, est un explorateur des régions arctiques. Il accompagnait Peary dans la première expédition où fut découvert le pôle nord en 1909.

Cet explorateur dont l'opinion s'accorde avec celle de Mgr Turquetil parle avec enthousiasme des grands services que rend le radio aux gens qui vivent dans les solitudes du nord. Il y a quatre ans, il avait installé un petit appareil sur son bateau, sans beaucoup de confiance. Grande fut sa surprise de voir qu'il pouvait se tenir en communication constante avec les postes maritimes du gouvernement américain sur la côte de l'Atlantique, et cela jusqu'à son arrivée dans les extrêmes régions polaires. Plus tard, dans l'hiver, c'est avec les postes de la côte du Pacifique que les communications étaient plus distinctes.

Programme du concours pour les grades X, XI et XII

On a fait remarquer à l'exécutif que le programme français des grades X, XI et XII était beaucoup trop chargé en ce qui regarde l'étude des classiques.

L'intention des auteurs du programme n'était évidemment pas de faire faire aux élèves l'étude complète des oeuvres mentionnées au programme, mais seulement de quelques passages de ces oeuvres, passages qui pourraient changer tous les ans. Le titre des oeuvres n'indique donc en somme que les chefs d'oeuvre particuliers d'où seraient tirés les passages proposés à l'étude des élèves.

Dès le mois d'août ou de septembre prochain les textes du concours de 1928 seront choisis et portés à la connaissance des maîtres et des maîtresses.

Pour cette année nous sommes à coup sûr en retard et c'est pourquoi l'Exécutif a délimité comme suit les textes sur lesquels devront porter les questions du concours:

GRADE X

1o) *La Fontaine:* Quatre (4) Fables.
Le loup et l'agneau
La cigale et la fourmi
La laitière et le pot au lait.
Le laboureur et ses enfants.
(Ces fables se trouvent soit dans le *Cours Supérieur* de Langue Française, soit dans le Degré Supérieur de Lectures Graduées).

2o) *Molière: Le Bourgeois Gentilhomme:* Scène IV, Acte II, Le Maître de philosophie, Monsieur Jourdain.

N.-B. — (Cet extrait ainsi que tous les autres qui suivront ne devront pas être étudiés absolument en dehors du contexte et sans au préalable une petite biographie de l'auteur ainsi qu'une idée générale de toute la pièce.)

GRADE XI

1o) *Molière:* Les Femmes Savantes, Scène VI, Acte II, Philaminte, Bélise, Chrysale, Martine.

2o) *Corneille:* Polyeucte, Scène VI, Acte II, Polyeucte, Néarque. (Voir la note à la fin du grade X).

GRADE XII

1o) *Corneille:* Cinna, Scène II, Acte IV, Monologue d'Auguste.

2o) *Racine:* Athalie, Scène VII, Acte II, Joas devant Athalie.

Grandioses funérailles de Mgr Emard

Dix-neuf archevêques et évêques. — Foule trop considérable pour l'église. — Mgr Rouleau officie. — Pas d'oraison funèbre.

Ottawa. — La basilique d'Ottawa n'a pas suffi à contenir toute la foule des fidèles venus de toutes les parties du pays pour assister aux funérailles de S. G. Mgr Emard, archevêque d'Ottawa et de nombreux sièges ont dû être ajoutés dans le sanctuaire pour asseoir tous les archevêques, évêques, prélats domestiques, chanoines représentant les différentes provinces ecclésiastiques canadiennes.

Dix-neuf archevêques et évêques

Dix-neuf archevêques et évêques des provinces de Québec et d'Ontario étaient présents. Ce sont : Mgr Georges Gauthier, de Montréal; S. G. Mgr E.-A. Deschamps, de Montréal, Mgr Guil. Forbes, de Joliette, S. G. Mgr Langlois, de Valleyfield, S. G. Mgr Gagnon, de Sherbrooke, S. G. Mgr McNeil, de Toronto, S. G. Mgr Decelles, de St-Hyacinthe, S. G. Mgr Labrecque, de Chicoutimi, S. G. Mgr Spratt, de Kingston, S. G. Mgr Couturier, d'Alexandria, S. G. Mgr Fallon, de London, S. G. Mgr O'Brien, de Peterboro, S. G. Mgr Scollard, du Sault-Ste-Marie, S. G. Mgr Béliveau, de Saint-Boniface, S. G. Mgr Herman Bruneault, de Nicolet.

Parmi les laïques

Le gouverneur-général du Canada, actuellement en Colombie-Anglaise, était représenté par le lieutenant-colonel H. Snow, et le lieutenant-colonel L.-H. Laflèche représentait le lieutenant-gouverneur de la province de Québec; M. L.-J. Paquin représentait sir François Lemieux, administrateur de la province.

On remarquait en outre: M. W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada et tout le cabinet au complet. Nous avons noté au fil du crayon: le sénateur Beique, le juge Thibodeau Rinfret, le juge P. B. Mignault, le sénateur Belcourt, M. McGiverin, le juge H.-A. Fortier, le juge Achille Achim, MM. Charles Marcil, Henri Bourassa, Dussault, Mercier, Goulet, Letellier, E. J. Lemaire, secrétaire du Conseil Privé, le sénateur Legris, M. Sam. Genest, le sénaeur Hayden, M. Verville, le maire Balharrie, et le conseil de la ville d'Ottawa, MM. Descoteaux, Lemieux, Prévost, Langlois Thomas Law, Georges Gonthier, le comité exécutif de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, MM. P. A. Séguin, Jules Tremblay, Gordon C. Edwards, Ed. Chevrier, etc., etc., des délégations des conseils de ville d'Aylmer, de Hull, de Valleyfield, etc., etc.

Sa Grandeur Mgr Rouleau officie

Le service funèbre a été célébré par S. G. Mgr Raymond-Marie Rouleau, O.P., assisté de M. Médard Lemire, P.S.S., cousin de Mgr Emard et de M. l'abbé Lucien Bélanger, neveu du regretté archevêque qui remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre d'office. Mgr Rouleau était assisté par Mgr Josaphat Lebeau, chancelier du diocèse d'Ottawa, et M. l'abbé René Martin agissait comme maître de cérémonie.

Les cinq absoutes rituelles ont été données par S. G. Mgr Rouleau, O.P., archevêque de Québec et les quatre suffragants de la province ecclésiastique d'Ottawa, NN. SS. Rhéaume, d'Haileybury, Limoges, de Mont-Laurier, Ryan, de Pembroke, Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord.

Pas d'oraison funèbre

Conformément à une stipulation formelle contenue dans le testament du prélat défunt, aucune oraison funèbre n'a été prononcée aux funérailles.

Messages de sympathies

Plus d'un millier de témoignages de sympathie ont été reçus à l'archevêché d'Ottawa à l'occasion de la mort de Mgr Emard. Mentionnons ceux du Pape, du Gouverneur-général, du Premier ministre, de Nosseigneurs Pietro di Maria, Rouleau, Gauthier, Mathieu, O'Leary, Sinnott, Forbes, Deschamps, Prud'homme, Decelles, Comtois, Budka, Couturier, Gagnon, Scollard, Fallon, etc.

R. I. P.

Les restes mortels de Mgr Emard reposent aux côtés de ceux des Seigneurs Duhamel et Gauthier, les deux précédents archevêques.

Lettres au "Patriote"

Deux exemples de fanatisme

R. P. Rédacteur,

S'il faut se baser sur l'attitude que prennent certains fonctionnaires du Ministère des postes, il devient de plus en plus évident que le respect de la constitution ne semble pas être très en honneur en certains milieux.

Il y a quelques semaines, un individu employé au magasin du matériel postal à Régina, tentait de nous donner une leçon d'histoire du Canada, en nous apprenant que nous demeurons dans un "English speaking country." Il est facile de s'apercevoir que l'ignorance de cet individu marche de pair avec son fanatisme. Nous nous permettons de lui suggérer l'étude d'un manuel d'histoire du Canada impartial, et au moins le lecture attentive de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, surtout de l'article 133 où il est clairement et spécifiquement établi que la langue française jouit des mêmes droits et privilèges que la langue anglaise; ensuite nous lui demanderions de mettre en pratique le respect de cette constitution.

Nous avons une preuve de plus à l'appui de notre assertion, et elle nous est *fournie cette semaine, par* le surintendant des postes de Saskatoon. *En effet ces jours derniers* le maitre de poste d'Albertville, dans une lettre écrite en français, demandait au surintendant du service postal, une copie bilingue ou française d'une certaine formule en usage dans les bureaux de postes. Or voici que le fonctionnaire en question, loin de tenir compte de la constitution et de la légitime réclamation qui lui était faite, s'est empressé de répondre en anglais et d'envoyer une formule exclusivement anglaise.

Il va sans dire que notre dévoué *et patriote maitre de poste* a renvoyé cette formule au Ministère des postes, en lui demandant de traduire la dite formule, et en lui réitérant de remédier à l'état de *choses actuel.*

En présence de cette ignorance flagrante de la constitution du pays et de l'attitude hostile avec laquelle sont accueillies la plupart de nos revendications, on se croirait transporté *dans un pays lointain,* hors de toute civilisation, peuplé de tribus belliqueuses, hostiles et sanguinaires, car rien n'est moins "British Fair Play" que la conduite récente des deux célèbres individus de Régina et Saskatoon, qui sous des formes différentes viennent d'injurier toute notre race.

Il est permis de se demander pourquoi le gouvernement fédéral, pourquoi les ministres, sous-ministres, et chefs de départements de *langue française, s'il y en a, tolèrent ce mépris, cette ignorance obstinée du pacte fédératif?* Les députés de langue française ainsi que les autres élus par l'électorat canadien français ne sont-ils pas assez nombreux pour revendiquer nos droits et pour faire respecter la constitution? *Les partisans du* "fair play" britannique, surtout ceux qui ont l'habitude de nous prodiguer des compliments en temps d'élection nous ont-ils oubliés jusqu'à la prochaine campagne électorale? Ou bien faut-il en conclure que les efforts de ceux qui veulent respecter notre langue et nos droits sont paralysés, annihilés par les aboiements de la meute orangiste et autres partisans du "*drop and kill the French*"?

Si oui, il serait bon de rappeler à MM. les membres du cabinet et de la Chambre des Communes, que les Canadiens-francais sont au nombre de trois millions en ce pays, qu'ils forment plus du tiers de la population du Canada, que nous avons élu la majorité des députés du parti actuellement au pouvoir, que les cent cinquante mille Franco-cana*diens de l'Ouest ont contribué* à élire une douzaine de députés, que la minorité franco-ontarienne a contribué à l'élection de six députés de langue anglaise, que nous *sommes fatigués de promesses d'élection,* de compliments ou autre *chose ejusdem farinae, que nous ré*clamons le respect intégral et immédiat du pacte de la Confédéra*tion. Ces quelques arguments de*vraient suffire pour inspirer nos *représentants à Ottawa et modifier* leur conduite en conséquence.

A moins que le gouvernement et ses subalternes considèrent que le respect du pacte fédératif est exclusivement réservé à la "réserve québécoise". Alors il faudrait en conclure que le million de Canadiens-français répandus dans les autres provinces du Dominion, n'ont pas *plus droit à leur langue que les dif*férentes nationalités étrangères du pays. Ou bien il faudrait peut-être penser que le gouvernement met en pratique les théories des Hocken Edwards et autres du même cali*bre, à savoir "qu'il n'y a qu'une* seule langue officielle au Canada: *l'anglais!" et que le francais n'a* pas plus de statut légal que le chinois, le patagon ou tout ce qu'on voudra.

Votre respectueusement dévoué,

L. P.

—:*:—

A "Un Sauvage"

Lettre au "Patriote"

Rose Valley, Sask. 12 mars 1927

Mon cher Sauvage,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre article "à propos d'une récente condamnation".

Vous permettrez qu'un humble paysan français presque illettré profite qu'il est encore retenu au coin du feu par la neige canadienne pour vous faire part de ces quel*ques lignes sans avoir la moindre* intention de faire de la polémique.

Je ne me permettrai jamais de critiquer la conduite de tel ou tel Pape car pour moi ils sont tous bons et saints.

Vous avez été douloureusement *surpris de cette condamnation de l'Action Francaise,* dites-vous: eh bien! moi j'ai été surpris qu'elle ait tant tardé à venir car, comme le disait un écrivain français, cette condamnation a été "la fin d'un scandale".

Ces bons royalistes francais, n'avoir rien trouvé de mieux pour grand chef que Maurras, le pire des mécréants; et Daudet donc! est-ce que ses romans valent mieux que ceux de Zola? et c'est ça des disciples de saint Louis?

Ah! comme ces gens-là l'aiment, la religion! mais pour s'en servir comme d'un marche-pied, n'est-ce pas? pour arriver au pouvoir?

Comme vous devez être heureux, mon cher Sauvage chaque fois que vous voyez une pièce de monnaie ou un timbre poste, d'y voir la tête du roi Georges; tandis que si vous recevez parfois une lettre de France, comme cette "semeuse" doit vous faire mal au coeur-

Ici j'ai eu l'occasion à la fin de quelque réunion de nos chers Anglais, debout comme les autres, d'écouter le "God save the king"; mais au fond de mon coeur je disais : "Mon Dieu, sauvez-nous, mon Dieu, sauvez-nous," d'abord.

Même en admettant l'impossible, c'est-à-dire qu'une poignée de royalistes fassent le coup et réinstallent un roi en France, combien de temps pourrait-il tenir? Dieu seul le sait, mais sans aucun doute bien peu de temps.

Etant né sous la république de Sadi Carnot, je n'ai point assisté à l'effondrement de la monarchie, mais depuis quelques années, combien de têtes couronnées n'ai-je pas vu disparaître. De ce train-là, dans un demi siècle il n'en restera pas une seule en Europe.

Mon cher Sauvage, allez donc faire une petite expérience en France aux prochaines élections. Vous êtes capable, présentez-vous comme député dans n'importe quelle circonscription électorale. Criez: "Vive le roi! et si ça vous va, ajoutez à ce programme la suppression de la liberté de la presse et même la suppression du suffrage universel, etc., etc. et vous verrez le nombre de voix que vous recueillerez. Je connais quelque peu le peuple français ayant vécu pendant 20 ans parmi la classe ouvrière et paysanne.

Pensez-vous que nous aurions eu à déplorer cet affreux massacre de la guerre; tant de morts, tant de souffrances, tant d'argent en fumée, toute cette dévastation et ce pillage? cette terrible guerre aurait-elle eu lieu si, en 1910, au lieu d'un empereur en Allemagne et en Autriche, ces pays avaient eu une bonne république démocratique?

Mais si le Canada français est devenu colonie anglaise, n'est-ce pas grâce à l'insouciance d'un roi de France?

N'est-ce pas encore sous le règne de certain roi d'Angleterre que nos frères catholiques d'outre Manche ont perdu le droit de professer *librement leur croyance et n'est-*pas encore grâce au socialiste que tout dernièrement ces mêmes catholiques anglais ont recouvré leurs droits?

N'importe quel régime peut être bon ou mauvais. Ce sont les électeurs qu'il faut éclairer à seule fin qu'ils élisent de bons représentants qui feront de bonnes lois.

Les élections, c'est le thermomètre. Mettons du soleil, de bonnes et saines idées dans le coeur des voteurs, et le thermomètre montera tout seul.

Excusez mon ignorance.

Sans rancune aucune,

Bien à vous,

FRANC.

P.S. — Léon XIII avait dit aux catholiques français: "Acceptez sans arrière-pensée le pouvoir civil dans la forme où de fait il existe." Hélas! trois fois hélas! combien de fervents catholiques, tout au contraire de la parole du saint pape, n'ont gardé qu'une haine profonde de la république. Les conséquences sont claires: expulsion des congrégations, et le reste.

—:*:—

Du français

Il n'est pas rare d'entendre critiquer la manière dont notre langue est enseignée dans quelques écoles du Canada. Les Anglais constatent à bon droit que le francais, tel qu'il leur est appris, ne leur profite pas, puisqu'il ne les met pas à même de converser avec nous, et nous-mêmes ne sommes pas sans nous apercevoir que dans nos écoles primaires, dans nos hautes-écoles et universités, le personnel enseignant n'est pas toujours à la hauteur de sa tâche.

Il arrive aussi que des hommes éminents au Canada et à l'étranger, doivent s'étonner du genre de français que journaux et revues osent servir à leurs lecteurs. "Quel charabia! se plaignent-ils; quel baragouin presque incompréhensible!"

Le français est une belle langue; mais à une condition: c'est qu'elle soit bien parlée ou écrite. Tous conviennent que l'élite de la race devrait parler et écrire sa langue à la perfection... L'élite, ce sont les prêtres, les instituteurs, les journalistes les médecins, les avocats et autres professionnels... Ceux d'entre eux qui ne connaissent pas leur langue à la perfection ne devraient *ni* l'enseigner ni l'écrire, mais s'appliquer à l'apprendre au plus tôt. Quant à ceux qui impriment du français, ils ne devraient jamais laisser passer des fautes d'orthographe, de ponctuation ou de syntaxe.

Si nous sommes Français et aimons notre langue, parlons donc et écrivons correctement!... Ou bien, taisons-nous, et tout d'abord mettons-nous à l'oeuvre: étudions la grammaire et lisons du bon français.

Dans nulle école du pays on ne permettrait à l'instituteur de massacrer l'anglais. Pourquoi dans beaucoup de nos hautes-écoles, doit-on permettre de massacrer le français? Parce que les professeurs capables de parler convenablement les deux langues sont presque introuvables... Voici une porte large ouverte aux instituteurs canadiens-français: à eux d'étudier les deux langues à la perfection; à eux de se mettre à même de propager décemment leur belle et chère langue par un brillant enseignement donné à l'élite des Anglais et autres.

Les intellectuels du Canada, ceux de race française surtout, devraient tous parler et écrire le français comme le parlent et l'écrivent aujourd'hui les intellectuels en France, en Belgique et dans le monde entier. Ce sont eux qui doivent donner le ton au petit monde qui les entoure. Et, quoi qu'en disent les paresseux qui ne veulent pas apprendre, il n'y a qu'une seule langue française digne de ce nom; et personne ne peut acquérir la possession de cette langue sans une sérieuse étude, ni la conserver et la perfectionner sans lire régulièrement du bon français.

Qui nous parlera le bon français, si nos intellectuels, surtout nos prêtres et nos maîtres d'école, ne le font pas?... Puis, dans quels journaux, dans quelles revues trouverons-nous à chaque page, à chaque ligne, même dans les annonces, le clair et bon parler gaulois?...

Sans doute, *Le Patriote* renseignera toujours volontiers ses aimables lecteurs à ce sujet. Pour nous, qu'on nous permette de signaler les revues de la Maison de la Bonne Presse (5, rue Bayard, Paris-8e, France); *le Pèlerin* qui s'adresse aux adultes, *la Maison* pour les femmes, le *Noël* et *l'Etoile Noëlliste* pour les jeunes gens toutes publications hebdomadaires illustrées à un prix vraiment infime. Rien de meilleur comme français; rien de plus intéressant et de plus instructif au point de vue littéraire et scientifique.

Dirons-nous un mot du livre français? La Maison de la Bonne Presse publie chaque année assez de bons et beaux livres pour contenter le plus grand lecteur parmi les Canadiens. Il y a quelques autres éditeurs catholiques en France. De plus le Canada fait de temps à autre sa petite part.

Le peu de valeur du franc nous permet d'acheter toute une bibliothèque presque pour rien. Mais, qu'on y prenne garde; Il se vend dans certaines librairies catholiques du Canada de très mauvais livres. Nos marchands n'achètent pas que chez les éditeurs catholiques de France. Ainsi, deux livres immondes sont actuellement mis sur le marché canadien par une maison catholique: *Mon curé chez les riches* et *Mon curé chez les pauvres.* Il y en a certainement d'autres.

N'est-ce pas regrettable? La Maison de la Bonne Presse ne propage pas le mauvais livre. On pourra toujours s'y adresser en toute sécurité.

Il se vend aussi des livres français sur la plupart de nos trains: mais, hélas! c'est de la pauvre littérature, et parfois des oeuvres contre la foi et le clergé catholique.

Nous dormons; nous laissons faire, tandis que d'autres veillent et agissent.

C'est du français qu'il nous faut, du bon français, à l'église, à l'école, dans nos conversations, dans nos lectures. Que les intellectuels aillent de l'avant, le peuple suivra.

J. TOPRI.

Gratis pour les Mères!
Demandez à The Borden Co., Limited, Montréal, tableau des nourritures et Livre du Bien-Etre de Bébé. E 1827

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

EN CHINE

La situation s'aggrave de jour en jour

Changhai. — Des agitateurs nationalistes surexcitent l'animosité des Chinois contre les étrangers en faisant circuler la rumeur que 200,000 Chinois ont été massacrés par les Américains et les Anglais lors du bombardement de Nankin. Cette propagande commence à marquer ses effets dans toute la vallée du fleuve Bleu.

Il y a eu des assemblées monstres dans la ville chinoise, près de la concession française, pour préconiser la grève générale contre les étrangers. Il n'y a pas eu d'incidents à noter pendant la manifestation, cependant.

Placards hostiles aux étrangers

On affiche partout dans la ville chinoise des placards contre les étrangers, et des étudiants chinois font le tour de la ville pour haranguer la population. On renforce partout les barrières des concessions internationales en cas d'agression nationalistes. Les Français *interdisent strictement* l'entrée de leur concession aux Chinois, et ils ont augmenté partout leurs patrouilles. La concession française est gardée stratégiquement par des mitrailleuses.

On parle d'assaut en masse

La rumeur circula que l'Union Ouvrière Générale avait décidé de déclencher un assaut en masse contre les barrières des concessions étrangères, mais rien ne s'est produit. Les Européens songent de plus en plus à créer un contrôle militaire unique pour la concession française et la concession internationale. Il appert que l'on fait appel au gouvernement français pour de plus amples mesures défensives.

Réaction du bombardement de Nankin

Un mouvement de propagande hostile est parti de Hankéou demandant aux Chinois de venger le "massacre" de Nankin. A Ouhou, où toutes les femmes et les enfants étrangers ont été évacués, la xénophobie gagne du terrain, et les soldats chinois montent des canons sur la colline surplombant la rivière pour nuire à la navigation des étrangers.

A Chinkiang, les domestiques chinois restés fidèles à leurs maitres étrangers, objurguent ces derniers de quitter la ville avant qu'il soit trop tard. Il ne reste plus que cinq étrangers dans la ville. Le destroyer américain Noa, qui a joué un rôle si important à Nankin, est parti pour Ouhou, où le destroyer Stewart se dirige aussi, de Changhai. Le destroyer américain Isabel est le seul navire américain qui reste à Nankin.

La navigation sur le fleuve Bleu devient de plus en plus dangereuse, et la majorité des vapeurs transportant des réfugiés ont des navires de guerre pour protection. Les deux rives du fleuve Bleu sont maintenant entre les mains des nationalistes.

Eugène Chen proteste

Le ministre des affaires étrangères, Eugène Chen, regrette les troubles qui eurent lieu à Nankin et proteste contre le bombardement de la ville qui a massacré les naturels du pays à la proportion de cent Chinois contre un étranger.

L'Angleterre et les autres puissances jettent tout le blâme sur les troupes cantonaises; elles demandent le châtiment des coupables et des indemnités aux familles des victimes.

L'Angleterre envoie de nouvelles troupes, composées d'un bataillon de chacun des régiments suivants: Grenadiers Guards, Queen's Royal, Northamptonshire et Welsh.

Le drapeau américain est déchiré

Pékin. — Les troupes nationalistes à Nankin ont descendu le drapeau américain qui flittait encore sur l'édfice du consulat, et ils l'ont mis en pièces.

Le ministre américain en Chine a donné ordre aux consuls américains de fermer les consulats de Changsa et de Shungkiang et de transporter les archives à Hankow.

—:*:—

Division du déparement de la marine

Ottawa. — Comme on a fait récemment pour le ministère des douanes et de l'accise, que l'on a divisé en trois commissions distinctes, celles des douanes, de l'accise et du revenu de l'impôt, le gouvernement divise aussi en deux commissions distinctes le département de la marine et des pêcheries. Il y aura la division de la marine, qui sera sous un commissaire, et la division des pêcheries, qui sera encore sous un commissaire. Comme le nouveau département du Revenu national demeure sous la direction d'un seul ministre, M. Euler, le département de la marine et des pêcheries reste sous la direction du ministre Cardin.

—:*:—

Le bill de la Baie Georgienne

Ottawa. — Le bill du Canal de la Baie Georgienne a passé en seconde lecture à la Chambre des Communes par une majorité de 15. Le vote fut de 103 contre 88. Sur division les libéraux et les libéraux-progressistes, à l'exception de deux, votèrent pour le bill. Les conservateurs, les progressistes, les fermiers-unis et les ouvriers votèrent contre. Les deux exceptions furent M. Gordon Edwards, d'Ottawa, et M. Ed. Bisett de Springfield, Man., tous deux libéraux qui votèrent contre ce bill. Avant le vote en seconde lecture la Chambre eut à décider sur un amendement proposé par l'hon. Hugh Guthrie, et en faveur duquel votèrent tous les conservateurs, les progressistes, les fermiers et les ouvriers. Tous les libéraux et les libéraux progressifs s'opposèrent à l'amendement. Le vote fut de 103 à 87.

—:*:—

Contre le retour du Kaiser

Berlin. — Les Centristes, les démocrates et les Sociaux-démocrates du Reichstag se sont prononcés contre le retour du Kaiser dont l'exil doit finir le 1er juillet prochain. Son retour ne nuirait peut-être pas à la république, mais il créerait des complications internationales à redouter. "Que le Kaiser reste où il est", fut le cri unanime.

—:*:—

Séance tumultueuse au parlement de Québec

Québec. — L'assemblée législative a été le théâtre d'un incident peu ordinaire la semaine dernière, lorsque M. C. Houde, député de Ste-Marie, fut rappelé nominativement à l'ordre par l'orateur de l'assemblée législative après avoir refusé à plusieurs reprises de retirer certaines paroles qu'il avait prononcées à l'adresse de certains ministres.

C'est un incident qui ne s'était pas produit depuis 37 ans à la législature de Québec et c'est le deuxième incident du genre depuis la Confédération. Aussi en a-t-on parlé longuement dans les couloirs du parlement après la séance.

L'incident survint au moment où le comité des subsides discutait un crédit pour l'entretien des édifices publics en général. M. Houde déclara alors que des meubles avaient été payés par la province et transportés à l'appartement de Mlle Labelle, rue Shuter à Montréal, que les ministres employaient les deniers de la province, pour des fins politiques et des fins d'amusement.

M. Taschereau souleva un point d'ordre et sur le refus deux fois répété de M. Houde de retirer ses paroles, le président du comité, M. Laferte rapporta l'incident au président de la chambre, l'hon. M. Francoeur. Celui-ci, après avoir consulté les règlements, invita M. Houde à retirer ses paroles non parlementaires.

Le député de Ste-Marie que l'hon. M. Perrault avait traité de "mouchard", déclara qu'il n'avait rien à retirer.

M. l'orateur dit alors: "M. Houde, je vous rappelle à l'ordre."

L'incident en resta là.

Le lendemain après-midi, Sir François Lemieux, administrateur de la province, prorogeait les Chambres.

—:*:—

La régie des alcools en Ontario

Toronto. — Son honneur le lieutenant-gouverneur a signé le bill du gouvernement Ferguson relativement à la régie des alcools. La mesure cependant n'entrera en force qu'après la proclamation du bill.

—:*:—

L'avenir du Canada

Victoria, C. A. — "La destinée certaine du Canada, disait Lord Willingdon dans une allocution prononcée la semaine dernière en cette ville, est de devenir l'une des grandes nations du monde, un membre du Commonwealth des nations britanniques, mais libre et indépendante dans sa vie administrative."

—:*:—

PITTSBURGH. — Plus de 500 hommes ont été ensevelis dans une mine à la suite d'une violente explosion à la mine Ebrenfeld, de la Pennsylvania Coal and Coke Corporation. On a pu cependant les secourir à temps et il n'y eut que quatre pertes de vie.

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elle sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignementa, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Tél. 3313
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
Téléphone 3767

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique 45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUE

J. L. GUAY
Constructions par contrat
"Contracteur de la nouvelle addition du Couvent de Gravelbourg et du Scolasticat de Lebret.
GRAVELBOURG, - - - SASK

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2201 Prince-Albert

RATS D'EAU
AUX PRIX LES PLUS ELEVES.
Nous en avons besoin d'une grande quantité.
FAITES BEAUCOUP D'ARGENT EN FAISANT LA CHASSE AUX RATS D'EAU
NOUS PAYONS LES PLUS HAUTS PRIX DU MARCHE.
Profitez de cette offre avantageuse.
Expédiez ou apportez les chez :
Louis & Permack, Ltd.
Coin de la rue Rivière et de la Seconde Avenue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.
Téléphones Nos. 2572, 2573, 3208
NOUS PAYONS LES FRAIS DE TRANSPORT.

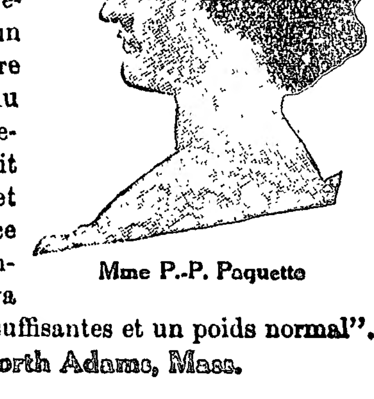
POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Impressions
Annonces
Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.
Confiez-nous vos travaux d'Impression et vos Annonces

North Star Lumber Co., Limited
Prince-Albert, Sask.
Bois de construction,
Ciment, Chaux, Plâtre, Briques, Bardeaux, Lattes, Faîtage, Papier, Fenêtres, Portes, Travaux variés, Moulures, Sable, Gravier,
BOIS et CHARBON
Appelez 2275
North Star Lumber Co., Limited
D'où vient la bonne qualité.
Téléphone 2275
J. P. HEPBURN.

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous refaisons les planchers et tout espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 3275 Nuit, 3118

Pourquoi se faire opérer?
pour l'appendicite, calculs biliaires, maux d'estomac et du foie, quand Hépatola vous guérit sans douleurs, sans danger pour votre vie et sans perte de temps.
Ne contient pas de poison —Non vendu par les pharmaciens.
Mrs. Geo. Almas
le seul manufacturier
230—4ème Avenue S.
SASKATOON, SASK.
Prix, $6.50—25c en plus pour colis postal. Dept. L.

Pourquoi prendre des
PILULES ROUGES?
Pour augmenter la richesse du sang, stimuler l'appétit, améliorer la digestion, reconstituer les forces, calmer les nerfs, activer les fonctions organiques, en un mot s'assurer une bonne santé. Les Pilules Rouges devraient être le remède préféré de toutes les femmes qui ont à combattre:
Pauvreté du sang **Anémie, Dépression**
Troubles nerveux **Palpitations de coeur**
Maux de tête **Douleurs périodiques**
Irrégularités **Dérangement**
Troubles du retour d'âge **Insomnie**
Mme P.-P. Paquette qui a pris les Pilules Rouges nous dit ce qu'elle leur doit:

Mme P.-P. Paquette
"J'étais faible, pâle, chétive et, bien qu'ayant ma dix-septième année, on me donnait à peine douze ans, à cause de ma taille délicate. Les médecins que ma mère avait consultés me disaient prédisposée à la tuberculose et lui recommandaient de me tonifier. L'un deux lui suggéra de me faire prendre des Pilules Rouges, ce qu'elle fit. Au bout de deux mois un grand changement s'était opéré. Mon appétit était d'abord meilleur; j'avais engraissé et étais plus enjouée. Sous l'effet de ce remède dont je continuai l'emploi pendant plus d'un an, ma santé s'améliora de plus en plus, j'obtins des forces suffisantes et un poids normal".
Mme P.-P. Paquette, 57, Front, North Adams, Mass.
Il est aussi important de savoir choisir un remède qu'il est important de choisir son médecin. Une femme malade ne peut se tromper en adoptant les Pilules Rouges; les succès nombreux qu'elles ont déjà eus doivent la rassurer complètement.
CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.
8-17 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

EVANGILE

XVI. — *Le détachement et la mortification*

(S. L., XIV, 25-27.)

Un jour que de grandes multitudes suivaient le Seigneur il se tourna vers elles et leur dit:

"Si quelqu'un, venant à moi, ne hait (1) pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses soeurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon Disciple.

"Et celui qui ne porte point sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon Disciple."

NOTE

(1) C'est-à-dire qu'il doit aimer, moins que moi, son père, sa mère, etc., et savoir même s'en détacher pour me suivre, si je le demande.

—:*:—

L'ACTUALITE.

Le Carême

Carême-Prenant, à la face blême, a mis en fuite le Carnaval. Mais Carême n'est plus armé des rigueurs d'autrefois et il est avec lui de nombreux accomodements: la "bonne intention" lui suffit presque.

Autrefois, il n'en allait pas de même, Carême-Prenant entrait en scène avec tout un cortège austère de privations et de pénitences et, au besoin, le bras séculier lui prêtait main-forte. Un capitulaire de Charlemagne condamnait à la mort quiconque transgressait les prescriptions de l'Eglise pour le saint temps de Carême, manquait au jeûne ou usait d'aliments gras. Henri IV lui-même qui l'eût dit fit publier à Paris, le 7 février 1598, la défense, sous peine de punition corporelle, de "manger chair en Quaresme sans dispense et l'interdiction aux bouchers, sous peine de la vie, d'en vendre ni estaler".

Nos rois donnaient l'exemple de l'abstinence et Louis XIV notamment, dès sa jeunesse, affecta avec ostentation l'observance la plus rigide de la règle religieuse. Son frère Gaston d'Orléans, "Monsieur", en usait, au contraire, librement et même avec bravade. C'est ainsi qu'un matin de jeûne Louis XIV le surprit rompant le jeûne, le nez dans un poêlon d'argent d'où s'échappait l'agréable odeur d'une bouillie aux oeufs accommodée, suivant le goût du temps, aux pistaches et au musc. Louis XIV n'était pas encore figé dans la 'manière" majestueuse qui devait caractériser sa physionomie historique, il débutait quasi-enfant dans son métier de roi, mais comme il avait déjà le geste d'autorité, il voulut arracher des mains de son frère le poêlon du péché: de là tiraillements à la suite desquels Monsieur fut atteint à la tempe de quelques gouttes du liquide brûlant. "Il avait la tête fort belle et aimait extrêmement sa chevelure", aussi, dépité de la mésaventure, se laissa-t-il aller à lancer à la tête de son royal aîné le vase et la bouillie. Mais Louis XIV savait encore pardonner.

En 1673, Mme de Sévigné écrivait de Tarare à Mme de Grignan, sa fille idolâtrée qu'elle allait rejoindre en Provence: "Je vous trouve heureuse, ma fille, d'être délivrée de Carême-Prenant".

Cependant, si nos pères se soumettaient sans trop récriminer au régime rigoureux du hareng, de la morue et des haricots, la "vieille gaieté française" avait ses revanches. Chose curieuse, le clergé lui-même se prêtait à des amusements qui semblaient prolonger le Carnaval jusque dans le Carême. Il y avait notamment, à "Rheims en Champaigne", une procession du hareng qui, à cause même de la pompe religieuse dont elle était entourée, était bien la chose la plus burlesque du monde. Le Mercredi-Saint, après le chant des "*Ténèbres*", le nombreux clergé de toutes les églises de la ville du sacre s'assemblait sur le parvis de Saint-Remy pour défiler ensuite en longue théorie de procession, à travers les rues de la ville tendues de tapisseries et d'étoffes précieuses. Des fifres marchaient en tête, puis venaient des porte-lanternes et les thuriféraires; les croix et les bannières: chaque église avec ses chanoines et ses prêtres dans leurs plus riches ornements sacerdotaux; les moines de tous ordres; les confréries de pénitents de toutes les couleurs; les congrégations d'hommes et de femmes; les corporations, les notales et enfin, sous le dais, l'archevêque en personne bénissant de sa dextre levée la foule agenouillée.

Malgré le rite accoutumé, ce n'était pas là une procession ordinaire; d'abord la musique sautillante des fifres remplaçant le chant grave d'église et puis surtout l'allure générale du défilé lui donnaient un aspect vraiment bouffon. Marchant à pas saccadés ou à enjambées folles, chanoines, prêtres, moines et pénitents semblaient en proie à la dance de Saint-Guy, regardant devant et derrière avec frénésie. C'est que chacun traînait derrière soit un hareng au bout d'une longue ficelle et qu'il s'agissait de mettre le pied sur le hareng de celui qui précédait tout en protégeant le sien contre la semelle de celui qui suivait. C'était tout le long du cortège, des cris, des rires, des lazzis qui ne s'arrêtaient, dans la foule, qu'à l'approche du dais épiscopal. Nous ne comprendrions plus aujourd'hui ce mélange du bouffon et du sacré.

Mais la règle d'abstinence n'en subsistait pas moins fort rigoureuse, sauf dispenses octroyées pour causes suffisantes; et alors on devait faire une aumône en gros deniers comptants. C'est ainsi que sur attestation du médecin on pouvait obtenir d'user pour la cuisine de Carême d'ingrédients, le beurre notamment, interdits au commun. Cet argent des dispenses était spécialement consacré à l'embellissement de l'église, de là le nom de "tours de beurre" qui est resté à des tours de nos plus belles cathédrales, notamment à la cathédrale de Rouen et à celle de Bourges.

A Madrid où le Carnaval a trouvé un ingénieux moyen de se prolonger jusqu'à la fin du Carême, on promène aux flambeaux, chaque samedi soir, un mannequin représentant une vieille femme coiffée d'une couronne de feuilles d'oseille et tenant à la main un poireau en guise de sceptre. C'est la *Reina Cuaresma*, qui a sept jambes symbolisant les sept semaines du Carême. Chaque fois qu'on la sort, on l'ampute d'une, tandis que la foule chante une complainte comiquement funèbre. Le soir du Samedi-Saint, quand la *Reina-Cuaresma* en est réduite à l'état de cul-de-jatte, on brûle ce qui reste du mannequin et autour du bûcher ce sont des rondes folles et sans fin.

Dans quelques pays de France une allégorie populaire analogue a longtemps subsisté et pendant qu'on brûlait et qu'on jetait à l'eau le mannequin de messire Carême, les bouchers donnaient la chasse aux marchands de morue et ouvraient le Samedi Saint, comme ils le font d'ailleurs aujourd'hui à peu près partout, leurs boutiques où s'étalaient triomphantes, décorées de fleurs en papier d'or et d'argent et éclairées avec profusion les pièces de viande de "haute graisse" et les agneaux pascals qui allaient servir à décarêmer les fidèles dans les festins du lendemain.

Georges ROCHER.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2532
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris, France
Dr. LAURENT ROY
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill
Résidence, 3101 Avenue Victoria
REGINA, SASK.

Avocat
ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Arpenteur--Géomètre
J. E. MORRIER
ARPENTEUR—GEOMETRE
551, 20ème Rue Ouest
Téléphone 2225
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Avocat et Notaire
GEORGES HEBERT
AVOCAT ET NOTAIRE
GRAVELBOURG - - SASK

Avocat et Notaire
HENRI COUTU, B. A.
Avocat et Notaire
GRAVELBOURG, SASK.

Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire; Licencié en art dentaire pour le Dominion.
CHS. C. CLERMONT
DENTISTE
Service des plus modernes
Appareil de radiographie, etc.
207, Edifice Hammond
MOOSE JAW, SASK.

Médecin-Chirurgien
Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme
Bureau—201, Edifice C.P.R.
Résidence, 418, Spadina Crescent Est.
SASKATOON, SASK.

Médecin-Chirurgien
DR. P. E. LAVOIE
Médecin Chirurgien
des Hopitaux de Chicago
Traitements electriques et aux rayons ultra-violets.
PONTEIX, SASK.

Avocat et Notaire
J. E. LACOURCIERE
AVOCAT ET NOTAIRE
(Ci devant du Title Guarantee and Trust Company de la Cité de New York.)
Attention toute spéciale aux collections et aux successions dans toute la Saskatchewan.
PONTEIX, SASK.

Architecte
FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
Université McGill
ARCHITECTE LICENCIE
211, Wiklus Lodge
REGINA, SASK.
John P O'Leary, Surintendant des Constructions

Avocat
ERNEST COLPRON
AVOCAT
LAFLECHE, SASK.

Avocat et Notaire
Téléphone 2785
EMMETT M. HALL, LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
Edifice Miller — PRINCE-ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New York — Téléphone 2009
DR. J. BOULANGER
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie abdominale
Traitements par le Radium
Laboratoire de Rayons-X — EDMONTON, ALTA.

Avocats et Procureurs
LAVERY & DEMERS
AVOCATS ET PROCUREURS
15, rue St-Jacques, MONTREAL
Tél.: Harbour 4118-4119
Loi Maritime, Commerciale, Civile et Criminelle.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

M. l'abbé J. Charbonneau, Vicaire capitulaire d'Ottawa

Ottawa. — M. l'abbé Joseph Charbonneau, supérieur du Séminaire diocésain, a été nommé vicaire capitulaire et administrateur du diocèse en attendant la nomination d'un successeur à Sa Grandeur Mgr Emard.

M. l'abbé J. Charbonneau est né à Lefebvre, Ontario. Il a fait son cours classique à Ste Thérèse, poursuivi ses études théologiques à Rome. Il a reçu l'onction sacerdotale en 1916 et occupa le poste de professeur de philosophie au Petit Séminaire de Montréal, jusqu'en septembre 1925 alors que Sa Grandeur Mgr Emard le nomma directeur du Grand Séminaire à Ottawa. M. Charbonneau est docteur en droit.

—:*:—

La province de Québec et le Mexique

Un message au Souverain Pontife

Québec. — Le premier ministre Taschereau vient d'envoyer un câblogramme à l'hon. N. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de Québec, actuellement à Rome. M. Taschereau le prie de faire savoir au Souverain Pontife que les catholiques de la province de Québec sont profondément peinés de la situation que le Mexique vient de faire à leurs coreligionnaires, et qu'ils se joignent au Pape dans ses réclamations pour la liberté religieuse".

Le message exprime le voeu que la paix soit établie entre les autorités religieuses et civiles.

—:*:—

Cinq prêtres sont pendus au Mexique

Washington. — Le service des nouvelles des Affaires Etrangères à Washington a reçu les dépêches suivantes du Mexique:

Des représailles ont été exercées contre les civils et les prêtres ont été chassés du Mexique par des commandants fédéraux incapables de contenir les groupes d'insurgés qui les assiégeaient. Le commandant fédéral de Jalisco, J. M. Ferreita, a adopté comme politique de brûler le village toutes les fois qu'une de ses colonnes sera attaquée.

Les insurgés de Jalisco ont, dit-on, le contrôle presque complet de la région de Los Altos. Ils détiennent les villes de Jésus Maria, San Jose de Gracia, Zapotlan del Rey et San Juan de Lagos.

A Durango, le général E. Ortiz s'empara d'un prêtre catholique du nom de M. Correa et d'un propriétaire de ranch, J. M. Miranda, et les fit exécuter sans accusation et sans procès. Le capitaine Olmos mit le feu à cinquante maisons.

Trois prêtres ont été pendus à Jalisco pour ne pas avoir donné de renseignements au sujet d'autres prêtres. L'abbé Sanchez a été exécuté à Tecoltolan. A Tototlan le colonel J. Cortez a fait pendre deux prêtres qui lui déclarèrent qu'ils étaient incapables de lui révéler l'endroit où se cachait le chef des insurgés, J. Velasquez.

—:*:—

La fille de l'hon. Lemieux prononce ses premiers voeux

Trois-Rivières. —Soeur Clothilde Angèle de Jésus, fille de l'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, vient de prononcer ses premiers voeux chez les Ursulines de Trois-Rivières. M. et Mme Lemieux assistaient à cette émouvante cérémonie et furent témoins de l'oblation de leur fille unique.

—:*:—

La première communauté de religieuses japonaises

Tokyo. — "Les Soeurs de la Visitation", tel est le nom d'une nouvelle communauté religieuse de femmes où seules les japonaises sont admises que vient d'établir canoniquement Mgr Rey. Quatre Soeurs ont fait profession et sept autres ont commencé leur noviciat.

Le fondateur est M. l'abbé A. Breton qui, pendant 10 ans, a travaillé en Californie et y a établi les églises japonaises florissantes de Los Angeles, San Francisco et Seattle. C'est là qu'il a fondé sa communauté, et c'est à cause du zèle des religieuses que l'investiture canonique vient de lui être conférée.

—:*:—

Une nouvelle communauté religieuse

Ottawa. — Le parlement fédéral étudiait récemment l'incorporation d'une nouvelle communauté religieuse, "la Congrégation de St-Dominique du Tiers-Ordre Enseignant". La charte est demandée par M. Raymond, député de Beauharnois. Cette communauté est située à Hudson, dans le comté de Vaudreuil. L'incorporation est demandée par la très Révérende Mère Marie de l'Eucharistie, née Suzanne Ballach, la Révérende Mère Louis Marie, née Anne-Marie Palardy, la Révérende Soeur Marie du Calvaire, née Marie Truchont, toutes trois demeurant à Hudson.

Les objets de la corporation sont: l'instruction, l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes filles dans des écoles primaires et normales, des externats, des orphelinats, des pensionnats, toutes les oeuvres post-scolaires: retraites, Patronages, Foyers, Ouvroirs, Cercles d'Etudes, Bibliothèques, oeuvres de bienfaisance et l'avancement par tous les moyens légitimes de l'instruction, de l'éducation, de la religion, de la charité et de la bienfaisance dans chacune des provinces du Canada.

—:*:—

Castelnau auprès du Pape

Rome. — "Le pape a reçu dernièrement en audience particulière le général de Castelnau, président de la Fédération nationale catholique de France, annonce "l'Osservatore Romano". Au cours d'un long entretien, le Saint-Père a exprimé à plusieurs reprises sa profonde satisfaction et les grandes espérances que lui procuraient la vie et le développement de cette Fédération, laquelle travaille pour une fervente et constante action catholique et pour une judicieuse action civique dans un but de défense et de conquête des libertés religieuses.

"Le souverain pontife a confirmé son ardent désir de voir groupé en une fervente et constante union tous les catholiques, toutes les âmes droites, tous les hommes de bien attachés aux principes de la doctrine et de la morale chrétiennes.

"Sa Sainteté a insisté sur l'urgente nécessité de réaliser et de maintenir en activité ces organisations en dehors et au-dessus des partis politiques, tout comme l'Eglise entend rester indépendante de ces partis et comme elle se montre indifférente aux différentes formes de régime, pourvu que celles-ci ne soient pas en contradiction avec les lois divines adoptées par les nations civilisées pour l'administration publique.

—:*:—

Documents pontificaux concernant l'"Action Française"

Lorsqu'il condamnait les erreurs doctrinales de l'*Action Française* de Paris, Pie XI demandait qu'on donnât à ses paroles la plus large publicité possible, même en dehors des frontières de France. C'est le rôle d'ailleurs des oeuvres de presse catholique de diffuser les enseignements pontificaux et il n'en est aucun, si particulier que soit le sujet traité, d'où chaque catholique ne puisse tirer quelque profit. Les documents concernant l'Action française apporteront certainement à bien des esprits de chez nous des lumières qui éclaireront leur foi et démasqueront certains dangers auxquels elle peut être exposée.

Aussi *l'Oeuvre des Tracts* a cru remplir le rôle qu'elle s'est assigné en réunissant en brochure ces graves documents. Ils forment le tract 92 de sa collection. Nous le recommandons à nos lecteurs. Il ne se vend que 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent.

S'adresser à l'Action Paroissiale, 4260 rue de Bordeaux, Montréal.

—:*:—

La population du Québec

La population de la province de Québec, à la fin de l'année 1926, est de 2,570,000 âmes suivant les rapports compilés par le Service de la Statistique démographique. Il y eut 82,500 naissances, 17,979 mariages et 37,644 décès.

"Le Pape et la paix sociale"

Magnifique conférence de M. Henri Bourassa à Ottawa.

Ottawa. — M. Henri Bourassa prononçait, dimanche soir le 27 mars, au théâtre Régent, une conférence intitulée *Le Pape et la paix sociale*. Cette conférence était au profit de l'hôpital des incurables d'Ottawa. L'assistance était telle qu'un nombre d'auditeurs ont dû passer la soirée debout.

M. Bourassa commença par montrer que les Papes, à travers les âges, les événements et les guerres, ont toujours cherché le bien de l'humanité et de la société civile dans l'accord de la liberté et de l'autorité. "Qu'il seuffise, dit-il, de jeter un regard sur le siècle écoulé pour bien saisir cette action des Papes, pour reconnaître qu'ils ont voulu établir l'ordre dans la justice, la paix entre gouvernants et gouvernés, entre maître et serviteurs; entre pays et entre races".

L'orateur passe alors en revue les règnes des papes qui se sont succédés à Rome depuis Pie VI jusqu'à Pie XI actuellement régnant et fait voir que toujours malgré l'opposition des incroyants, malgré la mauvaise volonté des catholiques qui imbus de préjugés hésitaient à accepter leur parole, les successeurs de Pierre n'ont cessé de travailler à cette oeuvre.

L'oeuvre de Pie XI

Pie XI, dont l'encyclique d'inauguration est un chef-d'oeuvre de morale et de dogme, condense les doctrines de ses prédécesseurs immédiats contre le libéralisme et le modernisme. Il rappelle aux peuples et aux individus que la paix, l'ordre social, l'ordre individuel ou international ne peuvent exister en dehors des principes catholiques. Il a vu très vite que la haine sévit partout dans l'univers, et qu'il n'y aura pas de paix tant qu'il y aura la haine des peuples contre les peuples, des races contre les races, des classes contre les classes.

Les deux sources de haine moderne

La haine moderne et intense des peuples contre les peuples vient de la Réforme et de la Révolution, sa fille, qui ont mis le feu à l'Europe, entretenu les colères et les antipathies des peuples contre les peuples, qui ont répandu partout ce mépris de l'étranger et cet immense orgueil national qui sont les caractéristiques du patriotisme actuel.

Avant le protestantisme, il y avait en Europe de l'unité, de l'harmonie entre les nations chrétiennes. Il y avait au-dessus des peuples une autorité commune qui les rattachait entre eux et les rattachait à Dieu. Cette autorité pouvait faire accepter de tous un pacte social ou un pacte international.

Mais aujourd'hui, il n'y en a plus. Personne ne peut plus commander à un autre peuple ou à d'autres peuples. Il n'y a plus de tête internationale, en fait de doctrine morale. Le Christ a été chassé du droit international, de la famille, de l'enseignement. Tout lien commun entre les peuples manquant, nous avons eu la dernière guerre et la quasi destruction de la civilisation.

Mais la haine entre les peuples n'est pas morte avec la guerre. Elle est aussi profonde qu'hier. Les esprits s'habituent à elle comme à une compagne inévitable, les méfiances entre nations sévissent. Il n'y a que deux obstacles à un nouveau conflit: dans la classe populaire, la crainte des douleurs physiques endurées, dans les classes plus éclairées, la crainte des conséquences matérielles. Mais ces obstacles ne sont pas de nature à durer, car l'amour seul peut donner une paix durable et permanente.

On le voit bien en Europe. Si la France et l'Allemagne vivent en meilleurs termes, la France et l'Italie sont à couteaux tirés. Le conflit qui s'éteint ici, reprend ailleurs. Les anciennes alliances peuvent se rompre, mais il n'y a pas de paix dans les coeurs, il n'y a nulle part désir sincère de réconciliation.

Et ce qu'il y a de plus grave, c'est que des groupes importants de catholiques, dans tous les pays participent à cette tendance générale, se nourrissent de ces haines et de ces méfiances réciproques et vivent de ces sentiments amers et malsains.

Aussi le devoir qui s'impose, c'est de restaurer le catholicisme sur ce point, de débarrasser le monde de ces haines maudites entre races, entre peuples, entre classes, si nous voulons préserver l'ordre social et la civilisation. Le dogme à prêcher est le dogme d'amour.

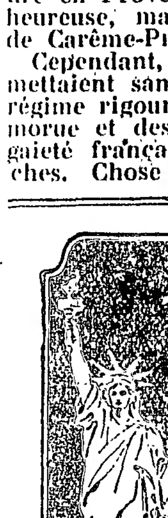
Les haines entre catholiques

Les pires haines, ce sont encore celles qui sévissent entre catholiques de même race ou de races différentes. Elles offrent aux nations incrédules le spectacle du scandale.

Il y a un élément naturel dans cette haine. Car les gens qui ont les mêmes croyances et la même foi ont de plus nombreux points de contact et se rencontrent plus souvent. Ces guerres ont commencé avec la naissance de l'Eglise. Entre Tchèques et Allemands catholiques, entre Lithuaniens et Polonais, entre Flamands et Wallons, entre catholiques de France et d'Irlande, des luttes sévissent depuis des siècles pour les nominations d'évêques, les questions d'enseignement, d'écoles, de nationalité des prêtres, etc. L'Eglise connaît bien ces sortes de combats dont elle est témoin depuis un temps immémorial. Elle garde les archives de ces luttes fratricides qui se ressemblent toutes et tournent autour des mêmes points.

Ne l'oublions jamais, comment l'Eglise, comment le Pape pourraient-ils remplir leur mission pacificatrice, leur mission de paix si la catholicité elle-même donne l'exemple de la haine et de la méfiance et de la guerre, si elle ne donne pas le modèle de l'accord dans la justice et dans l'ordre?

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"


NEW YORK — PLYMOUTH — LIGNE FRANCAISE — HAVRE — PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert, à New-York, à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans rival, cuisine française.

FRANCE .... 2 avril, 30 avril, 21 mai
PARIS .... 23 avril, 14 mai, 4 juin.

Traversées faites à loisir, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine .... $140.

New-York—Havre—Paris
SUFFREN, 31 mars, 3 mai, 24 juin
DeGRASSE, 13 avril, 11 mai, 10 juin
ROCHAMBEAU, 20 avril, 20 mai, 18 juin.
LA SAVOIE, 1 juin, 1 juillet, 27 juillet

New-York—Vigo—Bordeaux
CHICAGO, 7 avril, 19 mai, 30 juin
ROUSSILLON, 21 avril, 2 juin, 14 juillet
LA BOURBONNAIS, 5 mai, 16 juin, 4 août

348, rue Main, Winnipeg ou aux agents locaux.

Genuine BAYER ASPIRIN

Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre

Rhumes — Maux de tête — Rhumatisme — Nephrite
Douleurs — Névralgie — Lumbago — Maux de dents

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûre — N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque paquet contient un mode d'emploi éprouvé. Boîtes maniables de 12 pastilles. Aussi en bouteilles de 24 et de 100, chez les pharmaciens. Aspirine est la marque de fabrication (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-acetilacidester de salicylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

Bois pour plancher avec joint en "V"

Nous venons de recevoir de la Colombie Britannique, un char de bois pour planchers avec joint en "V" de 1 x 4, et en longueurs de 8, 10, 12 et 16 pieds. Vous ne sauriez trouver de meilleur bois pour le plancher de votre grainerie. Ce stock est de pin très sec et ne se vend que $36.00 comptant. La prochaine fois que vous viendrez chez nous, demandez à voir ce bois.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
"La cour à bois bien garnie"

POUR
Lampes de Sanctuaire
Notre "HUILE HUIT JOURS NICE" est:
Purement végétale
Conforme aux rubriques
Très fluide
Non-inflammable
Prix: $2.50 le gallon (Bidon gratuit)

Desmarais & Robitaille, Ltée
ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX.
MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest. — OTTAWA, 121, rue Rideau.

Echo de la Convention

Pour la formation des élites

L'oeuvre des RR. PP. Oblats.—Nécessité des études classiques.— Témoignages de grands hommes.—Le collège Mathieu.

(Discours de Son Honneur le juge Gravel)

Je remercie le secrétaire général de notre association, M. le commandeur Morrier, de l'honneur qu'il m'a fait en m'invitant à vous dire quelques mots. C'est la première fois que j'ai l'occasion de prendre contact avec les représentants français de toute la province. Il y a dix-neuf ans que je vis dans le sud, et je suis content de pouvoir dire que j'y compte un grand nombre d'amis. Je ne saurais en dire autant de mes compatriotes du nord, que je rencontre aujourd'hui, du moins en ce qui concerne un bon nombre d'entre eux, pour la première fois. Laissez-moi vous *dire que cette première entrevue* me laisse une impression tout à fait agréable.

Je vous parlerai aujourd'hui, mais d une façon bien sommaire, je ne prendrai que bien peu de votre temps, — de l'instruction supérieure, autrement dit de l'instruction classique.

Nous possédons à Gravelbourg depuis huit ans un collège classique français. Les RR. PP. Oblats y poursuivent l'oeuvre commencée par eux avec tant de succès et menée à bonne fin à leur université d'Ottawa. Leur programme, calqué sur celui de l'Ontario et, par conséquent, de la Sasatchewan, ne semble pas, au premier abord, différer beaucoup de celui qui est en vogue dans ces deux dernières provinces. Ottawa, comme Toronto ou Saskatoon, a quatre années de cours classique qui correspondent assez bien avec les quatre ans du cours des Arts de ces deux dernières villes. Chargés d'instruire des jeunes gens habitant une province anglaise, les RR. PP. Oblats ont eu la sagesse de s'adapter aux conditions du milieu où ils se trouvent. Ils donnent à leurs élèves une instruction supérieure qui correspond assez bien à celle que donne Toronto ou Kingston. Mais tout en adoptant les formes extérieures du système anglais, son cadre, et les lignes générales du programme, tout en échelonnant les diverses matières le long du cours classique d'après la méthode torontonienne, les RR. PP Oblats ont su garder à leur institution son caractère essentiellement français et classique. Ce sont toujours les humanités qui y dominent, tout comme en France, l'où viennent nos ancêtres, et à Québec, d'où nous venons nous-*mêmes. Ces religieux ont procédé* un peu à la manière des collèges catholiques de France où l'enseignement, tout en étant identique à celui des lycées neutres de l'*Etat au point de vue du programme* des études, n'en diffère pas moins de ces derniers sur un point, — et c'est un point essentiel, — celui de la doctrine chrétienne qui, loin de s'enseigner comme une matière ordinaire indépendante et à part des autres, pénètre le système tout entier et lui imprime fortement son caractère. De même Ottawa, en dépit de son programme ontarien, a su préserver à l'enseignement qu'il donne, son principe catholique et sa nature essentiellement classique.

Gravelbourg marche sur les traces d'Ottawa. Nous profitons de l'expérience que les Oblats ont acquise en Ontario. Ils nous donnent le bénéfice des résultats que leurs prédécesseurs et eux-mêmes ont obtenus dans la grande province anglaise.

Il résulte de tout cela que notre collège Mathieu, le seul collège classique français de la province, est mieux outillé que n'importe quel collège, si ce n'est celui d'Ottawa lui-même, pour donner l'instruction supérieure aux Canadiens-français destinés à passer leur vie dans une province anglaise.

Les bienfaits de l'instruction classique ont été trop souvent exposés par des bouches plus autorisées que la mienne pour que j'entreprenne ici un long plaidoyer pour sa défense. Je me contenterai de citer l'opinion d'écrivains célèbres, de politiciens éminents et d hommes d'affaires en vue.

On pourrait croire, au premier abord, que les affaires et les études classiques ne vont guère ensemble. Telle n'est pas l'opinion d'un homme qui est aujourd'hui à la tête de l'un des plus grands chemins de fer de l'univers, Sir Henry Thornton. La "Presse" du 18 février dernier cite comme suit un extrait de l un de ses récents discours: "La connaissance des classiques est aussi nécessaire à un ingénieur que celle des mathématiques. Vous direz peut-être que la connaissance du latin et du grec compte peu dans le bagage d'un ingénieur, mais je puis vous assurer qu'une culture générale est presque nécessaire à celui qui atteint les sommets de sa profession".

Assurément, nul ne révoquera en doute la compétence de sir Henry Thornton dans le domaine des affaires, ni celle de son émule et de son rival, si je puis dire, M. Beatty, président du Pacifique canadien. Voici ce que disait M. Beatty dans un discours prononcé en décembre dernier à l'Université McGill: "Il fut un temps où il existait dans l'Amérique du nord une tendance à déprécier la valeur d'une éducation universitaire, mais il est intéressant de remarquer que quelques-uns des plus grands bienfaiteurs des Universités sont des hommes qui furent privés de l avantage d'y faire leurs études — des hommes comme Carnégie, Rocfeller, Archbold et Due. Ces hommes se sont aperçus que quelque chose leur a manqué dans leur jeunesse, et ils se sont départis d'une portion de leurs richesses afin que les portes des Universités puissent s'ouvrir toutes grandes devant les générations qui les ont suivis. L'idée qui parait avoir guidé ces bienfaiteurs, ce n'est pas qu'une carrière universitaire fera gagner plus d'argent, mais plutôt que l'instruction supérieure est une bonne chose pour le progrès de l'humanité, aussi bien que pour l'individu. Leur propre expérience et leur contact avec les sociétés au milieu desquelles ils ont vécu leur ont démontré que l'éducation universitaire n'est pas une perte de temps, et que l'on trouvera dans la vie humaine des choses plus dignes d'admiration que le "*money making*".

On a demandé à M Baldwin, premier ministre d'Angleterre, quelle influence a eu sur lui sa connaissance du latin et du grec, quel avantage il croyait en avoir tiré, et s'il estimait en être devenu plus riche que si son éducation avait été édifiée sur une base purement scientifique. Il a dit à ce sujet: "Je "crois que ce que m'a donné la culture classique, c'est un sens de la "proportion, une échelle des valeurs et un profond respect pour "la vérité des mots, qui m'ont été "utiles dans toute mon existence. "Ajoutez à cela le bonheur constant que j'ai la chance de toujours "trouver dans la pure beauté du "latin et du grec, et les mille images *qu'ils éveillent dans mon esprit*, et vous verrez que j'ai contracté envers les études de ma jeunesse des obligations trop fortes "pour que je puisse jamais espérer m'en acquitter... Posséder le "sens des proportions, une échelle des valeurs et le respect de la "vérité des mots me servit beaucoup à former mon jugement politique. Le sens des proportions "m'a aidé à établir l'équation personnelle des individus, distingués "ou communs, qui forment la "Chambre des Communes. Une échelle des valeurs m'a été très utile pour estimer à leur prix les "discours et les articles et m'a économisé beaucoup de temps que "j'aurais perdu à m'incliner devant "les idoles de la foire. Le respect "de la vérité des mots m'a été d'un "grand secours pour découvrir les mensonges et les équivoques qui se "mettent en embuscade dans la végétation tropicale de l'éloquence".

La France est le pays par excellence des humanités. Les études classiques sont encore en honneur dans ce pays aujourd'hui comme *elles l'étaient* il y a des centaines d'années. Tout le système de l'ins*truction supérieure de France* repose sur elles. M. Daniel Mornet, maître de conférences en Sorbonne, écrivait dernièrement dans les "Annales" que les grandes compagnies industrielles françaises savent apprécier le mérite de ceux de leurs employés supérieurs qui ont reçu une haute éducation. Parmi les ingénieurs qu'elles envoient en mission dans les pays étrangers elles ont vite fait de reconnaître les "classiques"; elles remarquent dans leurs rapports plus d'ordre, plus de clarté, et une compré*hension plus adéquate des choses*. La forte discipline des études classiques a laissé son empreinte sur ces esprits. M. Paul Bourget présente en faveur des études classiques un argument qui, sous certains rapports peut-être considéré comme nouveau. Il les considère comme une force de préservation de l'ordre social. Il est bien vrai qu'il y eut beaucoup de classiques parmi les fomentateurs de la Révolution Francaise; mais c'était l esprit oratoire plutôt que classique qui les dominait, et la substitution du discours éloquent à l'observation réaliste a produit à cette époque la dégénérescence du véritable esprit classique. Les grands classiques furent toujours profondément traditionalistes, depuis Racine et Boileau, les historiographes du Roi jusqu'à LaBruyère, pensionné des Condé, sans parler de Molière dont tout le théâtre professe le respect de la noblesse, quand elle est consciente de sa dignité, comme des bienfaisantes vertus bourgeoises, le travail, l'épargne, la dignité simple, le bon sens. L'homme nourri *aux études classiques est l'usufruitier* des richesses spirituelles accumulées par le labeur séculaire des générations. Sa *culture*, — *si original soit-il*, — est héritée, et cet héritage, il n'a pu le recevoir qu'en ressemblant à ses prédécesseurs. La culture ne se transmet que par des élites, et il y a des lois, toujours les mêmes, qui président à la formation de ces élites. Notre élite, à nous, est formée par nos collèges classiques, et nous avons besoin de ces institutions pour faire face à la barbarie toujours prête à envahir la civilisation, et à la conspiration des instincts brutaux en révolte contre les directions de l'intelligence.

C'est en vue de maintenir chez les Canadiens-français de la Saskatchewan l'esprit classique qui domine dans la province de Québec, que le collège Mathieu fut créé. Nous voulons que les nôtres gardent dans l'Ouest la mentalité de la province de Québec; nous désirons que notre élite ne se sépare pas de celle de l'Est; nous avons *pour but la consécration de l'unité* canadienne-française dans toute l'étendue du Canada. C'est pour cela que nous insistons pour que ceux des nôtres qui désirent entrer dans les professions s'y préparent par de fortes études classiques, *comme le font nos compatriotes de* la province de Quéec. Dans notre province natale, personne ne peut devenir avocat, médecin, notaire, dentiste, pharmacien, ingénieur, arpenteur, sans être bachelier, ou sans avoir passé un examen qui, dans mon temps du moins, était considéré plus difficile qu'un baccalauréat. Nos compatriotes de l'Ontario et de la Sasatchewan ne rencontrent pas dans leur chemin de tels obstacles; on me dit qu'il est excessivement facile de se faire admettre à l'étude d'une profession dans l'une ou l'autre de ces provinces. Il en résulte qu'on peut rencontrer des avocats, des médecins, des pharmaciens, des dentistes, très savants dans leurs professions respectives, mais excessivement ignorants en toutes sortes d'autres choses. Il en résulte aussi qu'il faudra avant longtemps, si ce n'est déjà fait, aller chercher ailleurs que dans les professions libérales, l'élite intellectuelle de ces provinces. Je me hâte de dire que, pour ce qui concerne la profession légale, la Saskatchewan exige maintenant qu'avant d'être admis à l'étude du droit les futurs avocats prouvent, soit qu'ils sont bacheliers, soit qu'ils ont fait leur cours classique moins les deux dernières années. Ainsi, on n exige pas, comme à Québec, un examen portant sur toutes les matières qui sont enseignées dans un cours complet; on leur dit simplement: rendez-vous jusqu'après la rhétorique. On n'en exige pas autant dans la plupart des autres provinces anglaises. Je dois dire, cependant, qu'Ontario vient *d'adopter un règlement semlable*. Et cette réforme, qui est toute ré*cente en Ontario puisqu'elle n'y est* pas encore en vigueur — elle ne le sera qu'en septembre prochain, — est loin de rencontrer l'approbation générale de cette province. Ses *adversaires citent l'opinion d'Abraham Lincoln* qui disait qu'on ne devait pas embarrasser un jeune homme par des règlements inutiles et lui enlever la chance de se tailler une carrière dans la profession légale. Mais les Lincoln sont rares, et le monde a d'ailleurs fait bien du chemin depuis Lincoln. Voici ce que la "Revue du Barreau canadien" de février dernier dit à ce sujet: "Depuis que le "Barreau existe on a toujours demandé que ses *membres* ne soient "pas instruits seulement dans les "choses qui concernent la loi. Bolingbroke conseillait aux aspirants "de gravir les hauteurs des sciences métaphysiques et *historique* "avant d'entreprendre l'étude du "droit, afin qu'ils ne passent pas "leur vie à s appliquer mesquinement aux petits artifices de la "chicane, si profitable que cela "puisse être. Et si une instruction "supérieure était désirable au 18e "siècle pour ceux qui voulaient "servir dans les rangs de la profession légale, elle ne peut être "qu'indispensable à leurs successeurs en cette époque d'horizons "intellectuels plus larges... Des "occasions se sont présentées trop "souvent devant *nos tribunaux* où "certains avocats à l entrainement "intellectuel incomplet sont devenus l'objet des moqueries de témoins doués d'une instruction solide."

A ce sujet je puis vous dire que les avocats, si habiles qu'ils soient dans leur art, si profonde que soit leur science légale, possèdent à des degrés divers la culture intellectuelle. Tous, ou la plupart de ceux que je *connais*, *sont forts* en droit; mais, en dehors de cela, il y en a qui sont instruits et d'autres qui ne le sont pas. Les plaidoiries, verbales ou écrites, se ressentent de cette mentalité, et vous pouvez être certains que les juges sont prompts à établir une différence.

N'oublions pas que l'étude du grec et du latin est un moyen et non un but, *comme le disait la revue* citée plus haut. Au contact des chefs-d'oeuvre *écrits dans* l'un et l'autre de ces idiomes, le jeune homme ou la jeune fille élargit le cercle de ses pensées, forme son jugement nourrit son coeur en un mot, *s'harmonise, c'est-à-dire qu'il* apprend à mieux se connaitre lui-même et le reste de l'humanité qui l entoure. *Nulle somme de connaissance* technique ne peut remplacer un *pareil avantage*; c'est pourquoi nous prisons au dessus des richesses matérielles la formation que nous a donnée le cours classique. Nous sommes contents que la culture classique soit en honneur dans la province de Québec où elle a toujours façonné, et faconne encore *notre élite intellectuelle*. C'est notre devoir de veiller à ce *qu'elle soit* aussi en honneur chez nos compatriotes établis en Saskatchewan.

Je disais tout à l'heure que M. Bourget considère les classiques *comme des soutiens de l'ordre social*, comme les conservateurs des vieilles traditions nationales. La justesse de cette thèse est amplement démontrée, il me semble, par l'exemple de la province de Qaébec. Cette province est à la tête du Canada au point de vue du maintien de l'idéal canadien. M. Bourassa disait, le 24 février dernier, à la Chambre des Communes: "La similitude de langage des "provinces anglaises avec les Etats-"Unis rend la population qui y vit "plus ouverte à la pénétration des "idées américaines". Les idées des Américains prennent beaucoup de temps à pénétrer dans Québec ; leurs moeurs et leurs coutumes aussi. Sur une soixantaine de demandes de divorces présentées au sénat canadien à cette session, une seulement vient de la province de Québec. Les statistiques criminelles de la province de Québec sont loin d'accuser des chiffres considérables comme ceux que l'on trouve dans les Etats américains ; comme question de fait, il y a beaucoup moins de crimes dans Québec que dans l'Ontario, en dépit du fait que Montréal est un grand port de mer, où le vice international a établi ses quartiers. Voici un état comparatif des condamnations pour chacune de ces deux provinces:

Condamnations pour offenses graves en 1924

Ontario	7180
Québec	2729
En 1925:	
Ontario	7751
Québec	3084

Condamnations sommaires:

En 1924	
Ontario	73768
Québec	22803
En 1925:	
Ontario	79470
Québec	23564

Et à propos de statistiques criminelles, j'ai eu la curiosité d'v chercher le rang qu'occupe le district dans lequel j'administre la justice. J'ai pensé que le district de Gravelbourg, qui compte une forte population canadienne-française, devait ressembler quelque peu à la province de Québec au que. Voici le résultat de mes recherches:
point de vue de la moralité publi-

Du 30 septembre 1924 au 30 septembre 1925, il y a eu dans notre province 8020 condamnations sommaires devant les juges de paix, répartis sur 23 districts judiciaires. Cela fait une moyenne de tout près 300 condamnations par district. Voici ceux qui sont au bas de la liste, c'est-à-dire ceux des districts *judiciaires où il y a eu le moins* de condamnations:

Maple Creek, 16
Leader, 27
Gravelbourg, 56

Comme vous voyez, Gravelbourg est le troisième de la queue dans la liste des 23 districts qui ont eu le plus de condamnations. Il y a eu tout près de 300 condamnations de moins que la moyenne.

Il y a eu en Saskatchewan, pendant cette même année, 1264 condamnations dans des causes où l'accusé a consenti à subir son procès devant des juges de paix ou un magistrat, soit une moyenne de près de 55 par district. Voici la moyenne des districts où il y a eu le moins de condamnations dans ces sortes de procès:

Maple Creek, 4;
Gravelbourg, 5;
Leader et Kindersley, 6 chacun

Cette fois, gravelbourg arrive le deuxième de la queue avec une cinquantaine de condamnation de *moins que la moyenne*.

Pour ce qui est des procès ex*péditifs* devant les juges de district, il y en a eu 314 dans la province, soit une moyenne d'environ *13 par district. Les districts où il* y a eu moins de condamnations sont les *suivants:*

Maple Creek et Kindersley 0 chacun
Gravelbourg et Kerrobert, 1 chacun
Leader et Wilkie, 2 chacun.

Ici encore Gravelbourg figure avec honneur sur la liste, puisqu'il n'a qu'une seule condamnation, alors que la moyenne par district est de 13.

Mais je ne veux pas insister davantage sur la relation qui peut exister entre les études classiques et la moralité publique. Je me contente de rappeler à mes compatriotes qu'ils se doivent à eux-mêmes, qu'ils doivent à leurs familles et à notre patrie commune, le Canada, de faire instruire leurs enfants. Nous ne pouvons pas espérer, du moins de notre vivant, de l'emporter par le nombre sur nos compatriotes d'origines différentes; nous ne pouvons les égaler ou les surpasser que dans le domaine intellectuel. Ce domaine est ouvert à *tout le monde*; *il est à votre portée*. Vous pouvez si vous le voulez, faire de vos enfants l'élite intellectuelle de la Saskatchewan. Et qu'on ne vienne pas objecter le défaut de fortune; ce n'est pas la fortune qui compte le plus dans ces sortes de choses. Ce qui est important, c'est l'aptitude des enfants et l'esprit de sacrifice des parents. N'oublions pas que la très grande majorité des hommes qui ont illustré le Canada francais sont nés de *parents pauvres*, et, dans beaucoup de cas, très pauvres. N'oublions pas non plus que mieux que tout autre, le Collège Mathieu est outillé pour donner l'instruction supérieure aux Canadiens-français destinés à vivre en Saskatchewan. C'est pour eux qu'il a été fondé, par des hommes qui voyaient loin dans l'avenir; c'est pour eux qu'il est maintenu, par des hommes dévoués, remplis de l'esprit de sacrifice, qui lui donnent le meilleur de leur vie.

M. le Juge Alphonse GRAVEL.

—:*:—

Exemple à suivre

Rome. — Le gouvernement Mussolini fait subir une transformation radicale à la presse italienne. Les journaux italiens n'auront pas plus de six pages. Ils devront se borner aux nouvelles locales, à des commentaires succincts sur les événements quotidiens. Ils devront, avant tout, être des journaux éducateurs et moraux.

Une réforme semblable, aux Etats-Unis et au Canada, suggère le "Messager de S.-Michel" nous débarrasserait de tous les récits sensationnels et des niaiseries de nos grands journaux.

—:*:—

L'Oiseau Bleu

NUMERO DE MARS

Lisez-vous L'Oiseau Bleu? Non! Vous ne le connaissez donc pas?.. En ce cas demandez à voir le numéro de mars gratuitement.

L'Oiseau Bleu est d'abord une revue illustrée pour les jeunes; pas une revue qu'on lit et qu'on jette au feu. C'est une revue sérieuse, historique, qui renferme cependant quelques pages gaies et amusantes et dont le tout est à la portée des jeunes.

Le numéro de mars contient comme premier article la présentation d'un auteur qui a écrit spécialement pour les jeunes: Léonville. Après un grand nombre de volumes écrits sur des sujets différents, Léonville s'attache maintenant à la composition de romans historiques canadiens.

Mademoiselle raconte spirituellement les mémoires d'une Petite Souris Canadienne.

Ce numéro contient encore "Le Courrier de Fauvette, des Correspondances, de la Graphologie, des Historiettes et deux pages complètes de contes historiques illustrés.

Demandez ce numéro en vous adressant à L'Oiseau Bleu, 1182 rue Saint-Laurent, Montréal. Il vous sera envoyé gratuitement par retour du courrier.

—:*:—

VOYAGES EUROPEENS CANADIEN NATIONAL

Les voyages d'excursion Educationnels du Canadien National au cours de l'été *prochain* dans des pays particulièrement intéressants comme l'Ecosse, l'Angleterre, la *Belgique*, la Suisse et l'Italie, mettront à votre portée un maximum de trajet avec un minimum de dépenses.

Les itinéraires des deux excursions qui laisseront le port de Montréal pour Glasgow le 8 juillet par le vapeur "ANDANIA", ont été préparés avec des soins tout particuliers.

L'excursion No. 1 aura une durée de 37 jours *sur mer* et sur terre, et comprend la visite d'importantes villes d'Ecosse, d'Angleterre, de France, de Belgique et de Suisse. Toutes dépenses comprises pour l'aller et le retour de Montréal en Grande Bretagne et sur le continent Européen, seulement que $372.50.

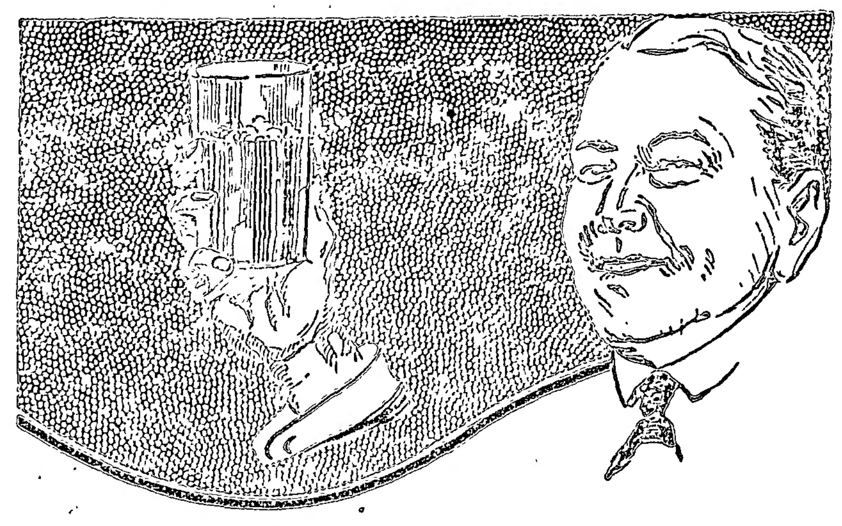
L'excursion No. 2 durera 51 jours, tant sur mer que sur terre et comprend la visite de l'Ecosse, de l'Angleterre, de la France, de la Belgique, de la Suisse et de l'Italie. Toutes les dépenses comprises, aller et retour, de Montréal en Grande Bretagne et sur le continent Européen, seulement que $501.00.

Tarif d'excursion très bas des provinces des Prairies au part d'em*barquement.*

A partir de l'Ouest Canadien, ces excursions seront sous la direction d'employés spéciaux, et en Europe elles seront sous la direction et la *surveillance* d'organisations responsables et dignes de confiance, qui sont dûments qualifiées pour veiller aux intérêts matériels des touristes.

Le programme de la visite des peys parcourus est des plus généreux et très complet. Les autobus et les automobiles d'un usage presque constant. Ce programme a été préparé en vue de vous épargner des fatigues inutiles tout en vous permettant de voir le plus grand nombre de curiosités possible au cours du voyage. Des conférenciers compétents décriront les faits saillants de l'histoire des endroits du vieux monde qui seront visités.

Monsieur L.-J. Devis, l'agent local du Canadien National, se fera un plaisir de vous donner tout autre détail que vous pourriez désirer, et il fera tous les arrangements pour vous.



THE GREEN LABEL BEER—
A Saskatchewan Product

ALSO ALE AND STOUT

An Incomparable Glass of a Perfect Brew

"THE PRINCE OF ALL BEERS"

Prince Albert BREWERIES LIMITED — PRINCE ALBERT SASKATCHEWAN

MONUMENTS

Le moment arrive ou chacun pense à faire poser un monument pour les chers disparus.

En donnant votre ordre maintenant vous êtes certain d'avoir votre monument posé les premiers jours de mai.

Adressez vous à une maison de LANGUE FRANCAISE, SERIEUSE et BIEN CONNUE.

Cela vous évitera bien des ennnuis.

N. PIROTTON

385-391 Rue Dubuc

ST-BONIFACE - MAN.

Residence: 81 778 Office: 82 073

SERVICES MARITIMES DU

PACIFIQUE CANADIEN

ENTRE

LE CANADA et L'EUROPE

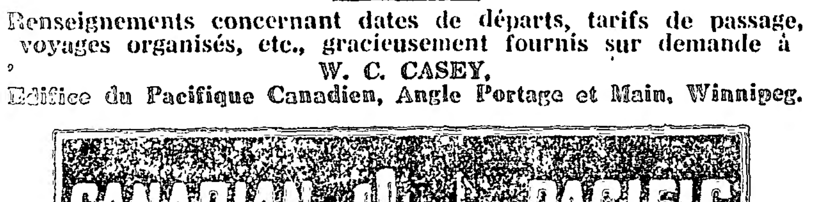
MONTREAL, QUEBEC, SAINT-JEAN
ET
CHERBOURG, SOUTHAMPTON; ANVERS,
HAMBOURG, BELFAST, GLASGOW, LIVERPOOL.

Montclare Montrose Minnedosa Melita Metagama Marburn Marloch	PAR LES VAPEURS	Empress of Scotland Empress of Australie Empress of France Montroyal Montairn Montcalm

CROISIERES D'HIVER

AUTOUR DU MONDE — LA MEDITERRANEE
LES ANTILLES — AMERIQUE DU SUD ET AFRIQUE

Renseignements concernant dates de départs, tarifs de passage, voyages organisés, etc., gracieusement fournis sur demande à
W. C. CASEY,
Edifice du Pacifique Canadien, Angle Portage et Main, Winnipeg.



ASTHME

Bronchite chronique, rhumes du cerveau et des bronches, fièvre des foins.

Avalez des capsules RAZ-MAH. Envoyez 5c pour échantillon d'essai. Templetons. Toronto. $1 chez votre pharmacien.

RAZ-MAH

"Il est Différent"

voilà ce que l'on dit du

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, —quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, —quand vous avez des douleurs dans le corps,— quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois

(Délivré libre de tous droits au Canada.)

AUX MESSIEURS DU CLERGÉ:

Nous avons toujours en mains un assortiment complet de chandelles, lampions, luminaires, verres à lampions, mèches, supports, etc., etc.

Toutes les commandes seront expédiées de Winnipeg dans le plus bref délai possible.

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES PAR LA POSTE.

M. M. FARLEY & MYERS LIMITEE

110, Est rue James. WINNIPEG,

Représentants de F. BAILLARGEON LIMITEE No. 7

N 9987 Téléphones N 8119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

185—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciée et garantie

Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

EXPEDIEZ VOS PEAUX A LA

TANNERIE DE DELMAS

LA MAISON DE COMMERCE PAR CORRESPONDANCE DE LA SASKATCHEWAN. Enrégistrée.

Quartiers généraux de l'Ouest pour Robes de Carrioles. Tanneur et Manufacturier Général.

Cuir noir pour harnais. Cuir à lacets supérieur. Cuir brun pour licou, selles, mitaines et habits. Cuir à semelles silencieux. Robes de carrioles, à l'épreuve de toute température, en peaux de boeuf ou de cheval, tannage Suède, c'est-à-dire mou, le plus chaud et le plus durable. Nous faisons une spécialité de ce genre de travail pour les cultivateurs. Prix jusqu'à $10.00 par peau. Travaux de qualité supérieure garantie.

WM. O. NORMANDIN, propriétaire. DELMAS, SASK.

Echo de la Convention

La vie interne de l'A. C. F. C.

Le rôle des cercles — Le devoir des chefs de région — Leur nécessité pour le travail pratique de l'organisation.

Discours de M. l'abbé Dubois.

Bien qu'il soit assez naturel à un curé de prêcher à chacun ses devoirs, j'ai quelque appréhension en me voyant ici pour vous dire le rôle des cercles et le devoir des chefs de région. Il est plus gai de dire les belles choses qui ont été faites dans nos cercles et de prophétiser celles qui se feront. Dire ce qui doit être fait est un rôle ingrat, surtout lorsque cela n'a pas toujours été fait. Mais comme c'est là la vie appelée interne de l'Association, c'est à dire la vie elle-même, vu que la vie extérieure n'est qu'une manifestation de la vie intérieure, c'est un sujet d'une importance extrême.

Je me rappelle d'une convention où l'on discuta fortement la question de savoir si l'A.C.F.C. était morte ou seulement endormie. Puissé-je vous parler de sa vie sans vous endormir.

Les cercles paroissiaux sont d'une nécessité absolue pour l'Association. L'organisation repose sur eux, comme un général repose sur ses soldats. Il n'y a point d'armée s'il n'y a des groupes de soldats, qui sont les cercles locaux, et nos officiers, sans eux, seraient des généraux sans troupes. Ils ne remporteraient aucune victoire.

Ces cercles ne sont pas seulement indispensables pour qu'existe l'Association. Ils le sont aussi en eux-mêmes. Les canadiens d'une paroisse ont des intérets communs à sauvegarder dans le milieu où ils vivent, et l'association, en général, ne peut s'occuper de tous ces détails; c'est le cercle local qui verra à ce que le français soit enseigné comme il doit l'être, respecté partout; qui organisera les séances et les oeuvres pour promouvoir l'intérêt de notre langue. Il est donc indispensable pour faire le travail général de l'A.C.F.C. Ces cercles paroissiaux ne sont pas moins nécessaires, car il faut un organisme, et seul l'organisme qui est sur les lieux peut agir, vu qu'il n'y a pas d'action à distance et que les organisations locales sont plus près de la vraie vie, car elles procèdent d'un besoin réel et connu à tous ceux d'une même localité.

Pour qu'une association fasse un vrai travail, elle doit être en même temps générale et locale. Que de fois nous désirerions une direction générale dans nos oeuvres quand nous les voyons divisées ou découragées par l'exemple de ceux qui agissent différemment. Une unité d'action est nécessaire, et nous l'avons dans le comité exécutif. Mais une action locale douée d'une certaine autonomie est également nécessaire. Elle l'est d'autant plus que d'après la nouvelle constitution, toute personne, du moment qu'elle a des parents de notre langue, est de l'association.

Cette manière unique de recruter des membres fait que nous avons besoin d'agir comme membres de l'A.C.F.C., car s'il suffit d'être né et de n'être pas mort pour être de l'A.C.F.C., nous pourrions bien oublier que nous en sommes, ce qui serait aussi grave que de ne pas en faire partie. En fait, plusieurs de nos compatriotes ne se doutent assurément pas qu'ils sont de notre association. Ceci m'amène à parler du rôle des cercles paroissiaux.

Ils doivent d'abord être soumis au Comité Général comme de bons soldats, et le soutenir de leurs paroles et de leurs actes. Parmi eux on ne doit pas trouver de ces esprits qui critiquent leurs chefs et bornent là leur action.

D'autres sont portés à se retirer sous leur tente lorsque les choses ou les hommes ne marchent pas à leur gré. On en a vu se réfugier dans l'inaction parce qu'un tel occupait telle position. C'est là la meilleure manière de ne rien obtenir et de nuire plutôt.

Un cercle doit aussi soutenir l'Association en lui envoyant sa cotisation. Quand on ne voyait pas l'ouvrage qu'elle faisait, on pouvait croire sa piastre jetée à l'eau. Depuis au moins 2 ans, vous voyez les programmes d'école ainsi que les inspections, les examens et les diplômes; vous voyez le secrétariat, les organisateurs des conventions régionales et les voyage de survivance. Tout cercle se doit de faire sa part et aucune excuse n'est plausible aujourd'hui pour se dérober à ce devoir.

Mais le grand devoir des cercles paroissiaux est de se réunir et dans ces réunions, de prendre les moyens de faire mieux aimer et servir notre foi et notre langue. Ces réunions devraient avoir lieu au moins tous les mois. Elles sont plus nécessaires qu'au temps où il fallait verser une cotisation personnelle pour être membre de l'association, alors que le fait de la verser était déjà un effort, quelquefois méritoire en faveur de notre langue. Mais depuis qu'il suffit de naître pour être de l'Association il faut exiger un acte de patriotisme précis pour que les membres agissent en patriotes, et les réunions mensuelles sont cet acte de patriotisme.

Il est bon que l'on réunisse quelquefois séparément les divers éléments du cercle. Autrefois, il était assez difficile d'intéresser tous les membres à la fois, et de les réunir séparément aussi, car ils n'étaient pas toujours assez nombreux. Dans les grandes paroisses, du moins, ils le sont assez ajourd'hui, pour avoir des réunions particulières quelquefois.

Ce qui fait le succès des sociétés c'est que leurs membres ont des intérêts communs, et s'intéressent aux mêmes choses. Or une conférence sur l'agriculture n'intéresse pas nécessairement toutes les demoiselles.

Les jeunes gens devraient avoir leurs réunions sur le modèle de l'A.C.J.C. Ainsi l'association serait une sorte de fédération qui unirait entre elles des organisations vivantes. J'espère bien que le jour ne viendra plus où nous aurons à discuter pour savoir si nous sommes morts ou vifs. Mais il est certain que notre vie pourrait et devrait être plus active. Et la grande raison pour laquelle l'A.C.F.C. est trop peu active, c'est qu'à ses réunions, elle ne peut intéresser tout son monde qui est trop divisé. Je formule donc le voeu que les cercles qui comptent un nombre assez considérable de membres inaugurent des réunions par séries, une d'hommes, une de jeunes gens, une de dames et une d'enfants. Cela *n'empêcherait pas des réunions générales* de temps en temps. Ces réunions permettraient de traiter différents sujets. On ne sait souvent *de quel sujet parler dans une* réunion, et ce sont plutôt des discussions administratives qui les *remplissent*. Ces sujets *pourtant* sont nombreux. Nous avons à mieux connaître notre religion et les réponses à donner aux objections modernes. Notre histoire est riche et elles est trop peu connue, la langue française est souvent martyrisée par ceux qui la parlent. Des leçons de franais et des exercices ne seraient point déplacées dans une réunion de ce genre, surtout la section de la jeunesse.

Mais pourquoi le comité exécutif ne dresserait-il pas un programme pour les réunions, comme beaucoup de sociétés le font déjà? Qu'il nous donne à traiter une question de français, d'histoire ou de religion, chaque mois.

Le cercle désignerait ensuite un de ses membres pour en parler. Et après l'exposé, tous pourraient demander des explications ou faire leurs suggestions. Presque partout nous avons des membres compétents pour traiter de telles questions. Ils devraient tous s'habituer à parler en public; nous les y aiderions en leur donnant des questions à traiter chaque mois, comme les autorités fixent le programme des universités elles-mêmes, et ne laissent pas professeurs et élèves s'instruire comme ils pourront.

Le cercle, en étudiant l'histoire de notre race, apprendra à être fier de lui appartenir comme il aimera la langue qu'il saura mieux parler et la foi qu'il saura mieux défendre. Il devrait aussi savoir ce qui se passe actuellement et est de nature à nous rendre fiers et patriotes. Ainsi, nous entendons quelquefois les Anglais se scandaliser de Paris et de Montréal, les grandes villes françaises, et rejeter leurs excès sur notre race. Il faudrait savoir que ces villes sont supérieures à n'importe quelle grande ville anglaise ou américaine au point de vue moral et intellectuel et que les abus qu'on y signale ne sont que le fait, presque toujours, d'étrangers à notre race qui continue à accomplir les gestes de Dieu.

Les cercles peuvent aussi parler de choses purement matérielles pour venir en aide à leurs membres s'ils le jugent à propos. Quelquefois c'est là un moyen d'assurer leur succès. C'est ainsi que plusieurs cercles ont réussi à acheter pour leurs membres certains articles à prix réduits

Les réunions doivent êtres intéressantes et par conséquent comprendre des chants, récitations, ou de la musique. Les jeux y sont admis aussi, pourvu qu'ils n'accaparent pas tout le temps, comme ils le font quelquefois. Au moins la moitié de la séance devrait être consacrée aux choses sérieuses.

Les cercles doivent non seulement soutenir le comité général et se réunir, mais aussi faire des choses, agir vraiment, de manière qu on ne puisse pas les accuser de se contenter uniquement de parler. Ils peuvent par exemples donner des prix de français, voir à ce que l'école en donne autant qu'il est permis par la loi et même un peu plus, faire élire des commissaires d'école patriotes, qui soutiendront notre cause, même contre l'inspecteur si c'est nécessaire. Le cercle peut faire mettre des enseignes bilingues ou demander du francais dans les bureaux de poste et les administrations, dans les bureaux et les magasins. Il saura organiser des séances dramatiques, des pique-niques, des soirées de langue française, et mille autres marques d'activité qui sont à sa portée.

Pourquoi, par exemple, n'organiserait-il pas des campements où nos jeunes iraient se reposer et en même temps s'instruire de leur langue et vivre dans une atmosphère toute française et catholique pendant quelques semaines Les retraites fermées isolent avec grand avantage pour mieux cultiver l'esprit et le coeur. Nos jeunes ont grand besoin d'être isolés du milieu mixte où ils vivent presque tous, et, ces colonies de vacances font un bien immense partout où elles sont établies. Elles sont plus faciles ici qu'ailleurs parce que nos jeunes rêvent de campement et que nous avons les moyens de les établir pour les enfants des campagnes comme pour ceux des villes et villages.

Nos cercles ont jusqu'à présent porté presque tous leur effort sur l'école et il le fallait; l'école qui dépend de nous est maintenant en bonne marche; il nous reste à nous occuper des oeuvres qui atteindraient les enfants qui échappent, qui vont aux écoles non françaises, et ils sont nombreux, il reste aussi à franciser davantage, pendant les vacances surtout, ceux qui fréquentent nos écoles.

Ces campements seraient de véritables écoles d'été, des colonies de vacances ou de "grèves" conduites par des prêtres, des séminaristes, de grands collégiens, ou d'autres hommes dévoués. La moitié du temps serait consacrée à des jeux divers, et l'autre moitié aux études de la langue et de la religion. On n'y parlerait que français, et on y vivrait d'une vie catholique intense, avec messe, instructions et communions quotidiennes.

Les frais peuvent être aujourd'hui couverts par la plupart des parents. Ce qui manque le plus, c'est un matériel consistant en tente, lit de camp, etc. Et l'Association, de concert avec d'autres sociétés ou les paroisses, pourrait facilement se procurer cela.

Peut-être serait-il bon de réunir les jeunes garçons quelquefois dans les collèges. En tout cas, ces écoles d'été auraient lieu pour les écolières dans les couvents sous la direction de religieuses dont on connait le zèle patriotique. Voilà donc de quoi occuper nos cercles paroissiaux.

Quand les chefs de régions furent établis, quelques doutes furent exprimés sur leurs activités probables. Pour justifier leur existence, ils doivent travailler. Ils sont comme les chefs d'une province dans l'Association. La région a une importance *donnée par* la *nature* elle-même. Nos gens de paroisses voisines se connaissent et se fréquentent, ils vivent d'une vie vraiment régionale. Ils ne fréquentent pas leurs compatriotes trop éloignés, ni seulement ceux de leur paroisse, et donc établissent l'utilité de la division régionale. Les autres sociétés, par exemple, les Ch. de C. ont une vraie organisation régionale.

Le Comité général compte sur cette division et se repose sur la région d'initiatives qu'il prendrait s'il n'en était ainsi.

Il y a en effet bien des choses que la région peut faire et qui sont difficiles au comité général. De plus, certains comités paroissiaux ne brillent pas par leur activité et *ont besoin d'être visités*. Les autorités régionales sont les premières à s'en apercevoir et les plus à même de prêter le concours nécessaire.

Elles peuvent s'occuper de toutes les oeuvres accessibles aux cercles et y réussir souvent mieux. Mais l'oeuvre principale des chefs de régions est la convention régionale. Elle est vraiment la cheville ouvrière de toute l'organisation, et c'est à cause d'elle surtout que la division régionale est nécessaire. Pour en faire un succès, en effet, le comité exécutif s'appuie sur le chef de région. Peut-être devrait-il agir lui-même plus directement et ne peut-il pas compter chaque fois sur chacun d'eux. Il n'est pas certain que l'on trouve une douzaine de chefs de région actifs et doués des qualités qui mènent au succès; et l'expérience a prouvé que c'était difficile; aussi j'émettrais encore le voeu que le comité exécutif concoure avec les chefs de région dans l'organisation des conventions régionales et en prenne même l'initiative. Mais un grand rôle restera toujours au chef de région et il doit le remplir s'il ne veut pas être considéré comme un rouage qui ne fonctionne pas.

Ces conventions régionales sont nécessaires parce que ce sont les seules où le peuple peût assister, à part les réunions du cercle paroissial. *Le peuple ne peût pas venir* aux conventions générales. Les distances feront toujours que seuls quelques délégués y viendront. De plus, ces conventions ne peuvent guère avoir lieu que dans une ville centrale et anglaise où il est difficile d'organiser des manifestations qui la rendent très attrayante et y attirent nos foules. Les réunions du cercle paroissial ne suffisent pas. Nos gens tiennent à connaître ce qui se fait ailleurs. Ils ont des relations vraiment régionales, et vont quand même dans les paroisses voisines. Qu'il fassent profiter leur patriotisme de ces relations.

De plus, une région peut faire de bien plus belles choses qu'une paroisse seule. Par exemple les concours de diverses *sortes entre les* cercles sont un élément de succès et pour concourir comme pour convoler en justes noces, il faut être plus d'un. Oui, si nous voulons des réunions belles et accessibles il nous faut des conventions régionales.

Et il est indispensable d'avoir de belles réunions où nos gens gens vont facilement, afin de les atteindre plus profondément. Les processions de la St-Jean-Baptiste ont *eut leurs détracteurs mais elles font* plaisir aux patriotes et les encouragent. Voir de belles choses faites *par notre race est toujours de nature* à nous rendre fiers de lui appartenir. Ces solennités nous rappellent aussi ce que les nôtres ont fait dans le passé, ce que nous devons faire.

Les organisateurs ou des conférenciers devraient être entendus par chacun des membres de l'association au moins une fois l'an. Il est impossible que cela arrive ailleurs qu'aux conventions régionales. D'ordinaire tout notre monde va aux sports qui ont lieu dans chacun de nos villages souvent pendant deux jours et qui n'ont rien de plus spécialement intéressant que des prouesses sur "bronchos". car il faut bien que l'on sorte quelquefois et participe à une sorte de fête. Les enfants y songent et le demandent. Remplaçons cette assistance à ces sports au moins inutiles par l'assistance nécessaire à notre convention régionale et pour cela que cette convention soit toujours tenue et toujours belle.

Mais que faire dans ces conventions pour qu'elles attirent tout notre monde et lui soient utiles

Elles doivent contenir à peu près une moitié de choses utiles et instructives et une moitié de distractions et d'amusements. Deux jours ne seraient pas de trop.

Il faudrait au moins deux séances d'études où des conférenciers offriraient un sujet à discuter après leur discours, et où les visiteurs d'écoles feraient le rapport sur la région.

Les prix destinés aux enfants qui ont réussi au concours seraient distribués solennellement.

Un concours nouveau entre les enfants des écoles de la région pourrait faire partie du programme de la convention, par exemple, un concours d'épellation, ou de chants patriotiques. Les enfants doivent être intéressés, car ce sont eux qui amènent leurs parents, et ces fêtes leur laisseraient un souvenir très cher, tout en les encourageant à mieux aimer et apprendre leur belle langue.

Un concours gymnastique entre écoliers serait toujours populaire.

Une grand'messe solennelle avec sermon *patriotique ouvrirait* la convention régionale et on pourrait y ajouter des vèpres non moins solennelles afin de montrer la beauté de notre Eglise à ceux des nôtres qui en vivent quelquefois bien éloignés.

La procession de la St-Jean-Baptiste avec chars allégoriques est toujours goûtée et on en parlerait longtemps; c'est peut-être la plus grande attraction; on ne peut la négliger.

Une fanfare pourrait rehausser de sa présence l'éclat des cérémonies.

Une séance dramatique et patriotique ferait beaucoup de bien. Assurément son but serait manqué s'il n'y avait que de la comédie-bouffe. Mais un grand drame respirant le patriotisme et la religion intéressera à la fois et édifierait grandement.

Une grande réunion le soir pendant laquelle des orateurs de choix feraient entendre des appels éloquent en exaltant nos gloires et résumant les conclusions de la journée clôtureraient excellemment la convention régionale.

Me direz-vous que nous ne pouvons avoir tout cela partout! Je ne suis pas de votre avis. Nous pouvons sûrement l'avoir en nous y prenant bien et d'abord en utilisant les mêmes hommes ou à peu près et le même matériel. La fanfare de notre cher collège de Gravelbourg par exemple ne serait elle pas fière de parcourir toutes les régions de notre province l'une après l'autre sous la direction de ses chefs. Elle ferait connaître et aimer le collège et ce serait une belle récompense à accorder aux musiciens qui se feraient ainsi les troubadours de notre langue.

Les décorations, drapeaux, banderolles, inscriptions, décors de chars allégoriques, de théâtre, les costumes des acteurs et figurants, tout cela peut voyager d'une convention à l'autre, ainsi que les acteurs eux-mêmes si c'est nécessaire.

Mais il faut pour cela que les conventions n'aient jamais lieu le même jour à deux endroits différents et qu'elles commencent à une extrémité de la province, continuent par les régions voisines et finissent à l'autre extrémité.

Rien ne les oblige à avoir lieu le même jour, car *il est imposible d'en* faire un succès dans ces conditions. Et si elles doivent célébrer la St-Jean-Baptiste, elles peuvent la célébrehr à partir du 24 juin et pendant tout le mois de juillet, car la fête peut être renvoyée. Nous sommes trop pauvres en hommes et en matériel pour faire de belles fêtes partout le même jour, et si ces conventions ne sont pas très belles, elles manquent leur but.

Un fonds spécial devrait être créé par le comité exécutif pour garantir les frais de conventions régionales qui pourraient parfois être dans l'impossibilité de payer ces frais. Il serait alimenté par les bénéfices de la plupart des conventions, car ce qui empêche quelquefois de les organiser, c'est la crainte qu'un jour ou deux de pluie ne causent un déficit.

D'ailleurs ces conventions ne devraient pas être une source de revenu autre que celui-là, afin de ne rebuter personne.

J'exprime donc le voeu que toutes les régions aient chaque année une magnifique convention régionale attirant tous les Franco-canadiens de la région. Et que les cercles organisent les moyens d'atteindre les enfants qui fréquentent des écoles qui ne dépendent pas de nous, et fassent preuve d'une *vie intérieure plus intense*.

Ainsi les uns et les autres auront bien mérité de la foi catholique et de Sa Majesté La Langue Française.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

REGINA. — A. H. Wilkinson qui depuis neuf ans faisait partie du personnel de la rédaction au "*Leader*" de Régina et qui pendant dix-neuf ans s'est occupé de journalisme vient d'être nommé rédacteur au *Saskatchewan Farmer*.

OTTAWA. — W. J. Donnovan de Winnipeg a été élu président du bureau qui doit enquêter sur la dispute survenue entre le C.N.R. et quelques-uns de ses employés.

MEMPHIS, Tenn. — Le Mississipi inonde actuellement 12,300 acres de terre fertile dans l'Arkansas. Les jetées qui protégeaient ces terrains ont été brisées.

OTTAWA. — Chillichitsa, chef des tribus indiennes à l'intérieur de la Colombie, et l'un des descendants de leurs anciens rois, est venu à Ottawa se plaindre auprès du département de ce que les Indiens ne sont pas traités avec justice.

MONTREAL. — Jean-Baptiste Lapointe, gérant général du journal "Le Canada" vient de mourir à l'âge de 63 ans.

BERLIN. — D'après une dépêche reçue de Bucharest, le roi Ferdinand de Roumanie serait à la dernière extrémité.

LONDRES. — Une dépêche de Tokio déclare qu'une forte secousse sismique vient d'ébranler de nouveau le Japon, la partie Ouest. On ne rapporte pas cependant, de pertes de vie.

BOSTON. — L'automobile a fait sept victimes dans le Massachusetts la semaine dernière, soit trois de moins que la semaine précédente, annonce M. Goodwin, greffier des automobiles. Il y a eu 60 convictions pour ivresse au volant et 298 suspensions ou annulations de permis de conduire, dont 57 suspensions pour ivresse au volant. *Il y a eu 97 révocations à cause* d'annulations des polices d'assurances que requiert la loi depuis le 1er janvier.

La Dyspepsie

"Il y a environ un mois, écrit M. J. A. Sullivan de Montréal, Qué., pendant que j'étais en visite dans la petite localité de La Visitation, j'obtins une bouteille de Novoro du Dr. Pierre. Je souffrais d'un cas de dyspepsie considéré sans espoir, et ce remède m'a procuré un soulagement complet. Je suis heureux de le recommander à ceux qui souffrent du même mal." Nous ne connaissons rien de meilleur pour les désordres de l'estomac que cette *médecine herbeuse digne de confiance*. Elle fortifie l'estomac, augmente les sécrétions digestives et régularise *l'élimination. Ce remède est vendu* directement, mais pas dans le commerce de droguerie. Pour plus amples informations et brochures, écrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

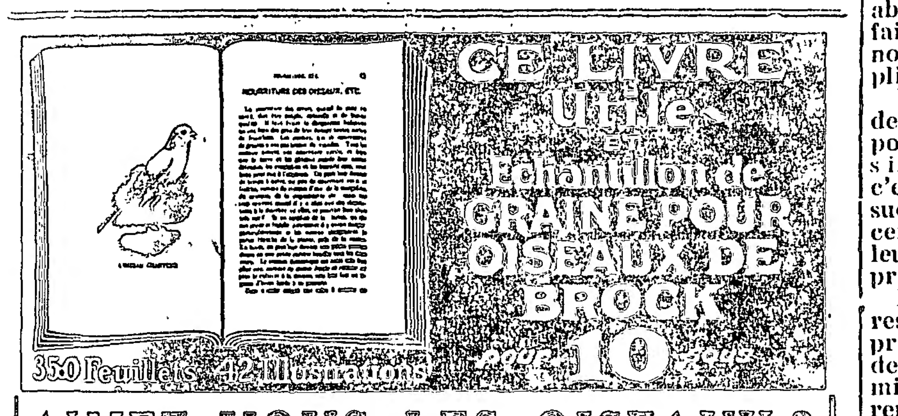
Les désappointements sont impossibles si vous faites usage de la

Quaker Flour

Always the Same Always the Best

Des épreuves journalières vous protègent contre les déceptions. L'argent sera rendu si la Farine Quaker ne vous donne pas satisfaction.

408



AIMEZ-VOUS LES OISEAUX ?

Ce livre est pour vous.

Les oiseaux affectionnent ceux qui en prennent soin et les récompensent avec leurs chants joyeux. Nous offrons à tous les amateurs d'oiseaux, un livre généreusement illustré et de grande valeur. Ce livre contient toutes les informations que vous désireriez connaitre concernant les oiseaux. Comme nous l'avons souvent annoncé, sur réception de la somme de 10 sous accompagnée du coupon ci-joint, nous vous enverrons, avec ce livre si utile, un échantillon des Graines de Brock pour Oiseax (provision suffisante pour une semaine) et une provision du Régal pour oiseaux. Les Graines de Brock pour Oiseaux sont un mélange de graines importées, saines et excellentes pour donner la santé, la vigueur et une belle voix aux oiseaux. Profitez de cette offre liberale et envoyez dès aujourd'hui, avec 10 sous, le coupon ci-joint.

Les graines de Brock pour Oiseaux

Ce mélange est en usage chez les amateurs et les éleveurs d'oiseaux dans dans tous le Canada, depuis plus de trente ans. Demandez les Graines de Brock pour Oiseaux, chez votre fournisseur.

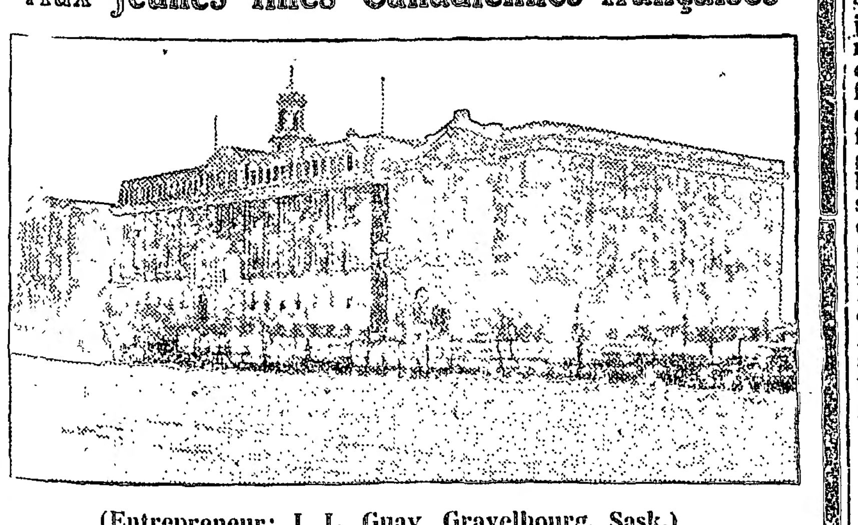
NICHOLSON & BROCK LIMITED TORONTO

COUPON pour Echantillon

MM. NICHOLSON et BROCK, LIMITEE
135 Y rue Market. TORONTO. Canada
Messieurs:—Veuillez trouver ci-inclus 10 sous pour le Livre Brock sur les Oiseaux, un Echantillon de Graines Brock pour Oiseaux et du Régal Brock pour Oiseaux, tel qu'annoncé.

Nom ....
Rue ....
Ville ....

Aux jeunes filles Canadiennes-françaises



(Entrepreneur: J. L. Guay, Gravelbourg, Sask.)

COUVENT JÉSUS MARIE
GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus Marie, à Gravelbourg enrichi de deux annexes est muni de toutes les améliorations modernes. Les parents avides de donner à leurs enfants, non seulement le cours complet dans les deux langues, des leçons de musique et de peinture, mais aussi une éducation solide, peuvent avec confiance diriger leurs enfants vers cette institution Canadienne-Française.

S'adresser à la Supérieure de l'établissement.

CANCER EXTERNE

(BULLETIN EDUCATIONNEL)

No. 19

Il a été découvert que le CANCER est un organique (vivant) *chimique composé* qui se développe et pousse ses racines et ramifications dans les canaux et les tissus du corps, et qu'on peut, par l'introduction d'un inorganique (mort) chimique priver le composé du CANCER de sa nature maligne permettant de le rejeter complètement.

Un BULLEIN vient précisément d'être publié sur le sujet par le Sanitarium Thomas, 175 avenue Meyfair, Winnipeg, Man. Ce bulletin sera adressé à tous ceux qui en feront la demande. Adressez Département L.

POURQUOI?

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE
COOK'S PRIDE

La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs

De plus, en employant la "Cook's Pride" l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

PONTEIX, Sask.

Condoléances

La paroisse de Ponteix tout entière partage le deuil de M. Henri Stringer, le maire-suppléant de la Municipalité d'Auvergne à qui la mort vient d'enlever un brillant garçon âgé de onze ans. Le service funèbre fut particulièrement imposant. En présence d'une nombreuse assistance au nombre de laquelle nous remarquions tous les enfants du couvent et de l'école du village, notre curé M. Poirier, assisté par le Révérend Père Landreville, curé de Vangaard et le vicaire, l'abbé Alfred Roy, a chanté un service de premier ordre et le choeur de chant rendit une messe funèbre en parties avec plusieurs solides circonstances. Nous réitérons l'expression de nos sympathies à la famille éprouvée.

Chambre de commerce

Nous avions mardi dernier une assemblée très nombreuse à l'occasion de l'élection des officiers de la Chambre de Commerce. Le même bureau de direction fut unanimement choisi. Il se compose de M. Cardno, président; Adrien Liboiron, vice-président et Robert Forêt, directeur. Plusieurs nouveaux membres furent présentés par le président et durent prendre la parole; ce sont le Dr Lavoie, M. Lagarde, le nouveau gérant de la Banque Canadienne Nationale, M. J. Emile Lacourcière, avocat, et M. A. L. Tissot photographe. La question d'un grand patinoir a été discutée ainsi que l'organisation des clubs de Base-Ball et Tennis.

MARCELIN, Sask.

—Dimanche dernier nous avions notre soirée de cartes des vieux garçons. Quel succès, pour ne pas dire quel triomphe! Ils sont bien impayables nos vieux garçons! La salle était trop petite, pas assez de tables pour tout le monde. Après les cartes nous avons eu le réveillon puis du chant et de petites comédies. "L'engagement d'un acteur" et "L'assemblée des Marguillers anciens et nouveaux". Nous avons ri à notre saoûl. Puis, pour dire la franche vérité, je crois que nous n'avons jamais eu à aucune partie de cartes autant de franc plaisir. Le président de l'Ordre, Maître April était en veine et la troupe des acteurs l'était également. Le président des Marguillers Léo Choquette était dans son rôle et Ernest Boucher donc, dans le détail de son compte!!! Quelle désopilante comédie. Et la chanson finale sur le comipte de certains paroissiens n'était pas faite pour ennuyer-! Pour comble la recette de $156. était consolante. Merci les bons vieux garçons!

—Hier nous avions la visite du Surintendant du C.N.R. et de l'inspecteur-ingénieur de la Commission des Chemins de fer du Canada à propos de certaines demandes que nous avons faites à la compagnie. La salle Paroissiale était comble. Le Père Adam a exposé les raisons de nos demandes en même temps qu'il a réfuté les objections de la Compagnie. M. Landry et M. Pierre Labrosse ont parlé dans le même sens, avec beaucoup d'à-propos. Nous attendrons avec impatience la décision de la Commission.

—Le char de ménage de M. Lépine qui a acheté la terre de Georges Denis est arrivé, le nouveau paroissien est attendu incessamment.

—On nous dit que notre citoyen Emile Godbout, est obligé de vendre sa terre pour cause de maladie, il va reprendre son métier de menuisier.

—Nos jeunes ont les yeux fixés sur Witchekan! Nous aurons là un enfant de Marcelin si les choses continuent.

—Hormisdas Bonin qui a acheté la terre de M. Christinson est en train de nettoyer son terrain pour casser 80 acres cet été.

—M. Charles-Emile Mongenais d'Ottawa est en repos chez son oncle le R. P. Adam. Il trouve l'air de l'Ouest excellent et bienfaisant. Et les amis s'en aperçoivent.

—Mlle Marie-Anna Paquette est revenue du Sanatorium bien remise. Avec des précautions elle pourra parfaire sa santé. Elle fait de grands éloges de la tenue de notre Sanatorium de Saskatoon, de la science des médecins, de l'amabilité et de la bienveillance de tout le personnel. C'est à l'honneur de notre gouvernement.

LISIEUX, Sask.

Baptême: Le 19 mars, M. et Mme Amédée Faucher faisaient baptiser leur premier-né sous les noms de Joseph Grégoire. Parrain: M. l'abbé Octave Faucher, marraine: Mme A. Faucher. Le parrain et la marraine étaient représentés par M. et Mme Albert Préfontaine.

Bienfaiteurs

La liste des bienfaiteurs et bienfaitrices s'allonge toutes les semaines. Nombreuses sont les personnes qui veulent contribuer à l'érection du 1er sanctuaire à la Petite Fleur du Carmel dans le diocèse de Régina. La chère Petite Thérèse veut donc ce sanctuaire à Lisieux car elle suscite de généreuses personnes dans toutes les parties du Canada et même des Etats-Unis qui versent libéralement pour aider à la construction de cette église. Nous publions aujourd'hui une seconde liste.. et ce n'est pas la dernière.. loin de là! De nouveau nous offrons nos sincères remerciements à toutes ces âmes généreuses et charitables.

Pour toute communication adressez-vous à M. l'abbé J.-A. Ménard, Lisieux, Sask.

Dons au sanctuaire de Ste-Thérèse
(2e liste)

Une amie de Ste-Thérèse, $3.50; Mme Bariteau, $1.00; Mme Ls-Ph. Beauchamp, $1.00; Mme W. Fortin, 0.25; M. Alfred Genest, $0.50; M. E. Gagnière, $1.00; Mme J. Giroux, $1.00; M. C. H. Hébert, $1.00; Rémi Hérard, $3.25; J.-A. Hébert, $2.00; Mlle G. Jutras, $1.00; J.J. Joubert, $3.00; A. Lemay, $1.00; Mme A. Lamarche, $1.00; Mme Lepailleur, $1.00; Rév. A. Lepailleur, c.s.c, $1.; J. Meunier, $2.00; J.-E Ladouceur, $10.00; J.-B. Laberge, $1.00; L.-P. Lévesque, $1.00; Mme L. Lauzon, $1.00; H. Lacroix, $0.30; A. Liboiron, $1.00; Mme Ph. Lavigueur, $1; Mme W. Labonté, $1.00; M. S. Lemieux, $0.30; Dame Ls Lemieux, $0.10; Mme Jos. Laporte, $5.00; J. A. Michon, $5.00; A. Mercier, $1.; Hon Chas McRea, $2.00; J.-A. Bellerose, $20.00; G. Marsan, $4.00; Mme E. Marion, $1.00; Mme A. Mathieu, $10.00; C.S. Marcastel, $5.00; Mme A. Meilleur, $0.50; Mlle S. Morel, $0.30; Mme C. Nadon, $5.00.

(à suivre

St-LOUIS - HOEY, Sask.

A mes chers compatriotes

Vous avez le bonheur d'habiter un district de la province qui est des plus fertiles, car chaque année vous recueillez de bonnes récoltes. Vous avez aussi le bonheur de former un district franco-canadien. Vous avez eu l'honneur de recevoir la "Liaison Française" en 1925, et vous avez donné aux nobles visiteurs de la province de Québec l'impression d'être un groupe compact, une forteresse franco-canadienne dans l'Ouest, et une forteresse inexpugnable, car vous etes plus des deux-tiers franco-canadiens dans la municipalité. Vous avez chaque année une Convention Régionale de l'A.C.F.C. qui est un modèle du genre; et votre distribution de prix de français à vos enfants fait l'admiration de tous. Vous vous louez des peines et des soins que vous prenez pour conserver vos droits sacrés. Vous êtes groupés, unis, organisés. Votre programme est magnifique. Mais que votre premier souci soit d'y être fidèle. Suivez vos convictions. Transformez vos convictions en réalisations. Vous allez voter le 16 avril: les nominations ont lieu le 9 avril. Allez-vous par un choix indigne de vous polluer cette sève puissante de patriotisme qui coule dans vos veines et abolir en un instant votre vie de tradition canadienne-française? Usez de votre droit de vote pour vos intérêts. Pas d'indolence, pas d'indifférence. Soyez votre maître chez vous. Ici vos droits dépendent de vous-mêmes. Il ne doit pas y avoir dans vos forces une rupture d'équilibre qui créera une situation troublée dont tout le monde souffrira, un malaise qui ira s'aggravant. "Toute maison divisée contre elle-même tombera" Ne vous laissez pas tromper par de faux prophètes, même de bonne foi. On peut être de bonne foi et se tromper quand même en certains cas. Livrer votre belle municipalité aux mains des étrangers ca serait de l'illogisme, et du plus incohérent. Défendez le prestige de votre race, et ne commettez pas de maladresse qui serait cause de surprise même pour vos ennemis. Il ne viendra jamais à l'idée d'un Anglais d'arborer le drapeau de Carillon ou de Dollard au moment d'affirmer les droits de la fière Albion. Soyez des Franco-canadiens crânes, résolus, et n'oubliez pas que quand on suit quelqu'un, on est toujours derrière.

XXX.

GRAVELBOURG, Sask.

Le Rév. Père Georges Boileau est revenu au collège, après avoir assisté à la convention franco-canadienne de Régina et avoir été à Lebret pour l'ordination du Père Desautels.

—M. l'abbé Louis Lussier, dimanche dernier, le 27 mars, remplaça le curé Fortin de Meyronne.

—Mardi le 29 mars M. le curé Chs Maillard est parti pour Prince-Albert où il assista à une réunion de l'exécutif de l'A.C.F.C.

—Dimanche le 27, MM. Conrad Dozois et Arthur Laleune de Montmartre sont venus avec des amis de Gravelbourg visiter le collège Mathieu.

—M. David Rémillard a vendu sa propriété.

—On exauce en partie nos voeux, Le Canadien National a commencé à peinturer la gare. Espérons qu'on nettoiera aussi l'intérieur et même qu'on agrandira l'édifice. Est-il déraisonnable d'exiger une construction qui convienne à l'importance de notre petite ville et au gros montant d'affaires de la compagnie. Dès maintenant, toutefois, nous remercions les directeurs pour les quelques améliorations qui seront exécutées cette année.

MILLY, Sask.

VERS LE PROGRES

Notre belle mission de Milly, dirigée par le dévoué-missionnaire, qu'est l'abbé Adélard Leclaire, curé de Ferland, est en pleine prospérité. Le nombre de nos familles canadiennes-françaises et catholiques augmente toutes les semaines. Depuis deux mois nous recevons une famille nouvelle par semaine. N'est-ce pas de la prospérité? Nous sommes heureux de voir se diriger de grandes familles vers ces terres si riches de la vallée de Milly. Je ne crains pas de dire que les terres de cette région sont classées parmi les meilleures de notre province, pour la production du blé et d'autres céréales ainsi que des légumes.. Je vous en donne les preuves. L'année 1926 fut une année moyenne; plusieurs fermiers y ont récolté cependant 33 minots à l'acre. L'un de nos fermiers, Français d'origine, un vaillant citoyen de Milly, fervent catholique, a su faire produire à sa ferme pour au-delà de $500. de légumes en plus du blé. Cela vous prouve que le terrain de Milly est bien riche et peut produire du blé sans doute, mais autre chose aussi.

Nous avons commencé, après l'arrivée de M. le curé Leclaire la construction d'une église dédiée à Saint Joseph; cette église est pratiquement finie et nous en sommes fiers; elle est si belle! C'est à l'église que nous aimons à nous rencontrer et nous en aurons l'occasion bien souvent à l'avenir. Il est regrettable qu'elle soit déjà trop petite, étant donné qu'il nous arrive de nombreuses familles. Notre curé qui sait remédier à tout, dit que ce n'est pas un malheur, parce que, continue-t-il, c'est plus encourageant d'agrandir une église que d'en fermer les portes. Les catholiques de Milly peuvent donc faire leurs dévotions comme dans les plus grandes des paroisses, grâce à Mgr l'archevêque de Régina qui nous a envoyé un prêtre qui aime à se dépenser pour notre mission. Tout est organisé. Nous avons la messe deux fois par mois et assez souvent trois fois par mois. M. le curé nous promet que l'été prochain il viendra tous les dimanches. Nous rencontrons chez les paroissiens de Milly une grande générosité pour leur église. Ils semblent heureux de faire un petit sacrifice pour orner le temple de Dieu. Aussi chaque famille s'efforce de faire un don à l'Eglise.

S'il se trouve encore quelques familles catholiques cherchant à se placer dans un centre canadien-français; nous les encourageons à venir visiter Milly qui se trouve à 20 milles au sud de Meyronne. S'ils ne peuvent pas se déplacer qu'ils écrivent à M. l'abbé Adélard Leclaire, curé de Ferland, qui se fera un plaisir et un devoir de répondre à toute demande. Nous avons encore plusieurs protestants qui voudraient vendre leur terre, parce qu'ils n'aiment pas à vivre parmi les Canadiens-français et surtout parmi les catholiques et à Milly nous sommes l'un et l'autre.

UN AMI DE MILLY.

Première Ordination à Lebret

A peine construit et déjà témoin de l'élévation d'un de ses lévites à la dignité incomparable de la prêtrise, n'est-ce pas un commencement de bon augure pour notre Scolasticat du Sacré-Coeur?

En effet dimanche 20 mars, un mois seulement après l'inauguration, S. G. Mgr Mathieu, notre bien-aimé archevêque, rendait à notre institution une première visite dans le but spécial de conférer à l'un des scolastiques, le F. Isaïe Desautels, O.M.I., l'auguste sacrement de l'autel. Ce 20 mars demeurera une date mémorable dans les annales de la maison.

Tout contribuait à imprimer un caractère de joie, de paix et de beauté à la fête. D'abord rien de pareil pour un enfant des prairies qu'une vallée de 200 milles de longueur sur 1 mille de largeur, encaissée dans des collines de 300 à 400 pieds de hauteur, le tout tamisé de neiges récentes. Là-dedans, sur un plateau de 20 acres, pratiquement à niveau du lac, placez un château spacieux, élégant et d'aspect monastique et vous aurez le décor extérieur. Un vrai tableau suisse, quoi! Mais pénétrez à l'intérieur et rendez votre première visite au Maître de la maison. N'est-il pas installé royalement? Sans être connaisseur ne peut-on pas deviner dans la chapelle une teinte de vieux style romain du moins quant à la ligne? Le demi cercle apparait partout. Ici pas d'entraves à la lumière du soleil; aussi comme elle pénètre copieusement par les hautes et nombreuses fenêtres pour se refléter sur le blanc immaculé des murs. Rien de plus gai ni de plus invitant. Maintenant regardez au fond le Maître-autel; comme ses couleurs marbrées ressortent bien. Quelle majesté dans ces colonnes et ces arcades heureusement proportionnées. Vous avez là un coup d'oeil sur la chapelle du nouveau scolasticat du Sacré-Coeur, qui pour la première fois devenait le théâtre des vieilles mais toujours nouvelles cérémonies d'ordination.

Cependant, si beaux et si peu à dédaigner que soient ces décors de nature et d'architecture, ils souffrent peu comparaison avec le décor des âmes qui y habitent. Préparées, cultivées déjà depuis des années, elles attendent toutes la visite du Christ Prêtre pour être transplantées dans son jardin sacerdotal. C'est le faite de leurs aspirations. Lorsqu'à telle ou telle occasion Il rend ainsi sa visite d'élection, elles sont toutes épanouies, car si leur tour n'est pas encore arrivé, elle savent du moins qu'elles participent à la rosée de grâces sacerdotales qui doit saturer les élus. Alors c'est un coin du ciel qui descend dans ces pieux asiles de lévites. Au matin du 20 mars, ce bonheur fait de paix et d'amour rayonnait sur toutes les figures.

La messe d'ordination eut lieu à 7.30 hrs en présence de quelques Pères visiteurs, de quelques religieuses, de la communauté et des parents venus du Manitoba et de la Saskatchewan. On distinguait M. Edouard Desautels, père de l'élu, de Ste-Anne des Chênes, Man., paroisse natale de la famille; Mmes J. Desjardins et Turennes avec leur famille; Mlle Antoinette Desautels de St-Boniface; M. et Mme Dr Laflamme de Ponteix; M. Léon, M. et Mme Victor Desautels de Sedley, Sask.

Tous les rites s'accomplirent posément et dans le recueillement de l'assistance émue. Que de foi pour comprendre tant soit peu la grandeur de ce sacrement. Il y a trop de réalités sous ces apparences extérieures pour nos faibles intelligences humaines.

Les paroles du pontife après la cérémonie étaient donc bien appropriés. Ces graces incomparables et innombrables, pourquoi Dieu les déverse-t-il sur nous plutôt que sur d'autres? Secret, oui, mais secret qui n'implique pas moins un grand devoir de reconnaisance. L'action de grâces terminée, tous s'approchèrent pour recevoir la bénédiction du nouveau prêtre. Naturellement la 1ère et la plus affectueuse était réservée au vieux père. Parents chrétiens, quelle récompense est la vôtre en ce jour; dites, vous avez le centuple.

Avant de donner sa 1ère bénédiction du très St-Sacrement, le jeune prêtre se consacra totalement au Sacré-Coeur. Au soir, courte séance de famille en l'honneur de Mgr l'archevêque et du nouveau prêtre, le R. P. Isaïe Desautels, O.M.I. Les sentiments manifestés tant par la parole que par la musique étaient visiblement le trop plein des coeurs. Le P. Desautels répondit aux compliments et souhaits avec autant d'onction que d'à-propos. On se retira ensuite pour pouvoir goûter le lendemain aux charmes d'une première messe.

Accompagné du R. P. Boileau, O.M.I., et servi par ses deux neveux, le P. Desautels gravit avec émotion l'autel du sacrifice. Il communia son père et ses frères et soeurs. Quelques cantiques d'occasion à Jésus-Eucharistie donnaient un relief aux cérémonies. Le Te Deum vint clôturer la messe, cette fête céleste.

Le scolasticat du Sacré-Coeur est appelé à en voir bien d'autres. Cette ordination a donné à cette pépinière de prêtres et d'Oblats un élan béni qui ne devra jamais cesser.

Note sur le Scolasticat du *Sacré-Coeur*

Le personnel enseignant du nouveau scolasticat se compose du R. P. François Blanchin, O.M.I., supérieur et professeur de théologie dogmatique; du R. P. Philippe Funke, O.M.I., professeur de théologie morale, de droit canonique et d'éloquence allemande; du R. P. Cyrille Pilon, O.M.I., professeur d'histoire ecclésiastique et économe; du R. P. Georges Salomon, O. M.I., professeur de philosophie et de liturgie; du R. P. Jean-Baptiste Méthé, O.M.I., professeur d'Ecriture Sainte et d'éloquence française. Nous avons 38 scolastiques et deux frères convers.

Notre scolasticat est suffisamment grand pour recevoir 75 scolastiques. Il est bien éclairé, propre, mais pas du tout luxueux. Notre chapelle, comme il convient est belle: les autels sont tout entier l'oeuvre de nos frères convers. Il est situé dans la vallée de Qu'Appelle, en face du village de Lebret et du sanctuaire du Sacré-Coeur élevé sur l'emplacement de la croix plantée par Mgr Taché, O.M.I., en 1865. Le flanc de la colline est boisé et rend le site très pittoresque.

PERIGORD, Sask.

Notre dernière partie de paniers fut un succès sans précédent!

Un programme très choisi et très élaboré avait été préparé afin de plaire aux paroissiens qui s'étaient rendus en grand nombre. (l'Eglise était remplie!) à ce régal artistique et... culinaire, — car les paniers faisaient le digne pendant aux deux saynètes enfantines, — jouées avec beaucoup d'à-propos, par de jeunes élèves de l'école du village. Les titres? — et à ce titre, nous nous permettons de féliciter hautement Mlle Huot, inst. pour tout le travail qu'elle s'est imposée dans la préparation de ces deux pièces. — sont: "La sacoche Bleue" jouée par les jeunes filles avec beaucoup de succès; l'autre, "La veille de Noel" jouée par les petits garçons.

Avons-nous un faible pour notre sexe si beau et si fort?? Certes, il serait difficile de diagnostiquer (nous posons ici en médecin) lequel, où des jeunes filles, où des jeunes garçons, a remporté la palme ce soir du 27 mars!

Nous laisserons aux paroissiens le soin de disséquer avec le scalpel de leur connaissances littéraires, lesquels ont mérité le plus auprès du public!

Les félicitations sont choses du passé, — nous en avons tant fait, et ils en étaient dignes, cependant! — que nous nous contenterons seulement de dire que M. Richard, de Nobleville, nous a donné une chanson comique des mieux réussie! Il nous serait agréable à toutes nos futures parties de paniers, d'avoir des personnes comme M. Richard, qui savent jeter une note joyeuse dans nos soirées!

Comme nous sommes "dans les chansons", profitons-en pour saluer avec grand merci nos jeunes concitoyennes, Mlles Edna Marquette et Florence Duplessis, dans une chanson du barde Larrieu, intitulée, "La feuille d'érable". Si M. Larrieu eut été présent, il aurait applaudi de toutes ses forces à son oeuvre, comme nous l'avons fait nous-mêmes, et ce n'est pas peu dire!

On nous avait annoncé à grands coups de clairon, un régal artistique pour notre soirée. Notre coeur et notre attente ne furent pas trompés! M. le curé Demers, après avoir remercié, avec chaleur les paroissiens de leur assistance si nombreuse et si sympathique, s'écria, tout à-coup: "J'ai une bonne nouvelle à vous communiquer." Quelle était donc cette bonne nouvelle? Toutes les oreilles se tendirent et tous les yeux se portèrent vers lui, dans l'attente de l'heureuse nouvelle... C'est ici que nous tombons dans l'imprévu....

Au milieu d'un silence solennel, M. le curé nous annonça que l'importante compagnie commerciale T. Eaton et Co. de Winnipeg avait fait cadeau à l'église de Périgord, de trois superbes tapis, dont l'un pour le maitre-autel et les deux autres, pour les autels latéraux, ainsi que 100 verges de cachemire noir pour décorations funèbres.

A peine ces paroles furent-elles prononcées qu'une triple salve d'applaudissements éclata de tous les coins, rendant ainsi un hommage de reconnaissance à l'une des plus importantes maisons commerciales de l'Ouest Canadien. Merci à la maison Eaton.

Le rapport, tel que donné le soir de notre partie de paniers, a donné $150.50 toutes dépenses payées. Comme c'est intéressant à suivre la marche des chiffres!!

PRUD'HOMME, Sask.

—La paroisse de Prud'homme était largement et dignement représentée à la 10e convention de l'A. C.F.C. à Régina par Mgr Bourdel, notre distingué pasteur et sept autres citoyens: MM. le Dr Ayotte, Antonio de Margerie, inst., J.-B Blain, Simplice Baudet, Charles Masson, Ernest Marcotte et Lucien Grimard. Tous sont revenus enthousiasmés et bien convaincus que nous devons avoir confiance en l'avenir quand nous avons à notre tête des chefs d'une telle valeur.

—Dimanche, 27 avril, un concert nous était donné par les amateurs du village, sous l'habile direction de M. Emile Préfontaine.

La soirée s'ouvrit d'abord par une conférence de M. le Dr Ayotte, sur la convention de Régina. Son discours tout empreint de patriotisme fut vivement applaudi. Puis nos acteurs interprétèrent "La poudre aux yeux" de Labiche. Les rôles étaient répartis comme suit:

Dr. Malingeau: M. A. Hoscheit.
Mme Malingeau: Mme E. Préfontaine.
Ratinois: M. D. Baril.
Mme Ratinois: Mlle E. Baril.
Frédéric, fils de Ratinois: M. H. Masson.
Emméline, fille de Malingeau: Mlle L. Normand.
Oncle Robert: M. E. Baril.
Jeune servante: Mlle H. Hoscheit.
Maitre d'hôtel: M. F. Normand.

Chacun a excellé dans son rôle respectif et ce ne fut du commencement à la fin qu'une fusée de rires ininterrompus.

L'hilarité de l'assistance devint à son comble quand un des jeunes acteurs M. A. Hoscheit nous chanta: "C'est bonhomme qu'on me nomme: Bref, cette soirée fut un succès complet.

—M. E. Dauvin de Peterson a acheté la ferme de M. E. Gouin. Cette transaction va nous amener une nouvelle famille française, la terre de M. Gouin n'étant pas habitée depuis quelques années.

—M. J.-B. Blain est parti pour l'hôpital St-Paul, à Saskatoon, où il subira l'opération de l'appendicite.

LA SAUVEGARDE

LA SEULE COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE QUI SOIT CANADIENNE-FRANCAISE.

AVEZ-VOUS PENSE

QU'UN jour viendra où les années pèseront plus lourdes sur votre tête et que si vous avez placé votre argent sur une police d'assurance vous n'aurez rien à craindre de l'incertitude du lendemain.

QUE vous pouvez préparer l'avenir de vos enfants en leur prenant dès maintenant une police d'assurance et en leur commençant ainsi un compte d'épargne qui leur sera précieux arrivé à l'âge d'homme.

QUE si la mort venait vous surprendre brusquement à ce que deviendrait votre femme et vos petits enfants.

QUE si vous voulez un jour jouir de l'indépendance et du confort que donne l'argent le meilleur moyen d'y arriver est d'économiser systématiquement en vous assurant.

QUE le placement le plus sûr et le plus avantageux est une police d'assurance moderne. Faites une part dans vos épargnes ou vos placements à l'assurance.

QUE placer votre argent ou protéger votre famille avec une police de "La Sauvegarde" c'est le placer avec une absolue sécurité et à beaux bénéfices.

PARCE QUE La Sauvegarde est la seule compagnie d'assurance canadienne française.

PORCE QUE La Sauvegarde est une compagnie solidement établie depuis 25 ans au Canada.

PARCE QUE La Sauvegarde vous donne des polices claires et précises et qu'il y a différents systèmes d'assurances s'adaptant à tous les besoins.

PARCE QUE La Sauvegarde ajoute si vous le désirez la clause de double indemnité et d'invalidité à ses polices en cas d'accidents.

PARCE QUE les taux des différents systèmes sont très avantageux.

PARCE QUE les polices de La Sauvegarde vous donnent le droit d'emprunt après trois ans et que ses polices sont induscutables après la deuxième prime c'est-à-dire que si vous vous trouviez dans des difficultés pour payer, les polices de La Sauvegarde ne tombent pas après deux années payées.

PARCE QUE vous êtes de race française et que La Sauvegarde est une Compagnie canadienne-française.

Assurez vous AUJOURD'HUI dans

LA SAUVEGARDE

car DEMAIN vous ne serez peut-être plus assurable.

Ecrivez nous où adressez-vous à nos agents.

PH. PERRON, Agent Spécial, MONTMARTRE, SASK.
W. BILODEAU, Agent Spécial, LAFLECHE, SASK.
J. C. BICHON, Inspecteur, DUCK LAKE, SASK.

RAYMOND DENIS,
Agent Général pour l'Ouest,
VONDA, Sask.

Des Hommes Forts

Les Pilules Moro font des hommes forts, courageux et sont le garant d'une bonne santé. Si vous êtes faibles, déprimés, souffrez de l'estomac, des reins, avez des maux de tête, ne vous sentez plus le courage d'autrefois, prenez les

PILULES MORO

et tout cela disparaîtra.

M. Eusèbe Lespérance

"Durant des années j'avais travaillé ardument, souvent exposé au mauvais temps, au froid et j'avais senti mes forces s'en aller peu à peu. Un jour je me suis trouvé malade, bien malade, ayant des indigestions, des maux de reins, des engourdissements et ne pouvant plus supporter l'odeur de la peinture dont je me servais quotidiennement. Les Pilules Moro que j'ai prises ont rapidement dissipé tous ces malaises, m'ont grandement tonifié et ont amélioré ma santé de façon à ce que je retourne au même travail. Pour me maintenir fort et vigoureux j'emploie encore de temps en temps quelques boîtes de Pilules Moro". **M. Eusèbe Lespérance, 662, rue Mullins, Montréal.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

8-12 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

Bulletins Commerciaux

Chaque mois la BANQUE DE MONTREAL publie des rapports sur la situation des affaires au Canada et dans les pays où elle a des succursales. Ces rapports sont la compilation des dépêches qu'elle reçoit de ses gérants et inspecteurs.

Si vous croyez que ces publications puissent vous être profitables, nous aurons plaisir à inscrire votre nom sur nos listes d'envoi et à vous en faire gratuitement le service le plus régulièrement possible.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse $780,000,000

Choses Agricoles

L'adaptation des variétés de céréales

Le sol et le climat des provinces des prairies favorisent spécialement, sous bien des rapports, la production du blé et d'autres grains de haute qualité. Cependant les différents points de ce vaste territoire présentent des différences sensibles dans la hauteur de pluie, la qualité du sol, la température, etc. Il en résulte des variations considérables dans la nature et l'étendue de la récolte d'un district à l'autre. On en trouve un exemple marqué dans la richesse en protéine qui, dans le cas du blé Marquis, variait depuis environ neuf pour cent jusqu'à dix-sept pour cent dans les différentes sections des prairies en 1924. Le sol, la hauteur de pluie, la rouille et la longueur de la saison sont les indications sur lesquelles on se base pour le choix de la variété à cultiver.

Ce n'est cependant qu'après de longs essais pendant une période d'années que l'on peut savoir si une variété convient à un district.

Au Manitoba, où le Marquis a été la variété principale, les emblavures de blé de printemps ont diminué d'environ un million d acres en ces cinq dernières années. Il est évident que la rouille a été la cause principale de cette diminution. Dans certaines parties du Manitoba, les blés durum résistants à la rouille ont dépassé le Marquis et leur réputation s'en est rapidement accrue.
Un croisement entre le Kota et le Marquis, appelé Cérès, parait également offrir de grands espoirs pour le centre du Manitoba, à en juger par les essais coopératifs. Dans bien des districts on adopte des variétés précoces et à gros rendement comme le Garnet, dans l'espoir d'échapper à la rouille. Dans les régions du nord, certaines variétés précoces se montrent mieux adaptées au centre de la Saskatchewan. Quoiqu'il en soit, le Marquis conserve toujours sa suprématie dans la plupart des cas.

Voyons maintenant l'avoine; ici les différences ne sont pas aussi prononcées. Les variétés tardives rapportent presque toujours plus que les variétés hâtives dans les Prairies. La rouille n'a pas été une considération aussi importante. Les renseignements actuels font voir qu'à peu d'exceptions près, les Bannière et Victoire sont les avoines qui conviennent le mieux actuellement pour les conditions des Prairies.

En ce qui concerne l'orge, la situation est plus complexe. On préfère actuellement pour le maltage les variétés à six rang du type O.A.C. 21. Pour les sections de terre forte, où la hauteur de pluie annuelle atteint au moins dix-sept pouces, les O.A.C. 21, Duckbill (à deux rangs) et Bearer sont les plus satisfaisantes. Dans les sections plus sèches, au nord, la Hannchen (à deux rangs) parait mieux convenir.

Nous sommes encore mal renseignés sur l'adaptation des variétés de céréales aux conditions des prairies. Il faudrait beaucoup plus d'essais régionaux et on recommande le plan d'essais coopératifs, actuellement en cours.

G. D. MATTHEWS,
Ferme expérimentale fédérale,
Indian Head, Sask.

—:*:—

L'effet de l'huile de foie de morue sur les poussins

(Notes des fermes expérimentales)

Il arrive parfois que les animaux n'utilisent pas comme ils le devraient, pour la formation des os, la quantité de calcium et de phosphore que renferme leur ration ; c'est parce que la vitamine D fait défaut dans la ration. Cette vitamine se trouve dans le lait, le foie, la verdure et l'huile de foie de morue, spécialement dans cette dernière substance.

Il s'est fait beaucoup de recherches expérimentales sur l'emploi de l'huile de foie de morue pour fournir la vitamine D et pour guérir du rachitisme. Ces recherches, qui n'en sont encore qu'au début, ont été conduites par le Service de l'aviculture, à la ferme expérimentale centrale. En 1924, dans une expérience qui portait sur différents aliments riches en vitamines pour les poussins, le groupe qui recevait de l'huile de foie de morue brute, comme supplément de vitamines, est celui qui a fait la plus forte augmentation de poids pendant toute l'expérience, et c'est le seul qui n'ait exhibé aucun symptôme de rachitisme ou de faiblesse des pattes. Quinze poussins utilisés dans cette expérience, dont les pattes étaient si faibles qu'ils avaient de la peine à marcher, ont reçu de l'huile de foie de morue à raison de une cuillerée à thé par jour et par tête, et la même quantité par cinq oiseaux à partir de ce jour-là. Onze jours après le commencement du traitement tous les poussins, à l'exception du premier, pouvaient courir normalement, et vers le quatorzième jour, celui-là même était complètement guéri. Les poussins ont été mis à une ration régulière et aucun cas de rachitisme n'a paru pendant une période de quatre mois. En 1925, l'expérience a été répétée, le groupe qui recevait de l'huile de foie de morue raffinée a fait la plus forte augmentation de poids. Ici encore, les poussins qui ne recevaient pas d'huile sont les seuls qui ont exhibé des symptômes de rachitisme. En 1926, quatorze poussins qui souffraient plus ou moins de faiblesse des pattes sont revenus en bon état et commençaient à reprendre du poids après sept jours de traitement avec de l'huile de foie de morue raffinée.

H. S. GUTTERIDGE.

Le danger des déclarations exagérées au sujet de nouvelles variéés

(Notes des fermes expérimentales)

On entend souvent parler dans la Presse de nouvelle variétés merveilleuses de céréales, donnant des rendements phénoménaux. On fera bien d'attendre que ces rendements aient été vérifiés officiellement avant d'acheter ces variétés, sinon on s'exposerait à de grosses pertes et à de gros désoppointements. Nous avons vu dernièrement dans un journal de l'Ouest qu'un cultivateur de Irma, Alberta, avait récolté 94 boisseaux par acre de blé Prélude. Nous sommes allés aux renseignements et nous avons appris que ces 94 boisseaux avaient été obtenus sur quatre acres, et non pas sur un seul, et que la variété cultivée était le blé Suprême et non pas le Prélude. Le danger des déclarations de ce genre est qu'elles portent le cultivateur a acheté de la semence du blé Prélude, et ils constatent à leur grand chagrin, que le rendement est loin d'égaler celui qui a été annoncé.

De même, les déclarations trompeuses au sujet d'une variété qui n'est pas encore offerte au public, peuvent causer non seulement des pertes directes, mais elles rendent aussi le cultivateur mécontent de la semence qu'il peut avoir. Elles infligent aussi un gros surcroit de correspondance aux fonctionnaires intéressés. En veut-on un exemple: Un article a paru dernièrement dans la Presse au sujet du blé Reward; il contenait ce qui suit: "Les magiciens de la ferme expérimentale fédérale ont développé une nouvelle variété de blé appelée "Reward" qui, disent-ils, supplantera le Marquis, jusqu ici le premier blé du Canada. On dit que ce nouveau blé mûrit dix jours plutôt que le Marquis, qu'il s'est montré résistant à la rouille et qu'il donne un gros rendement par acre parce que les grains sont très lourds". Malheureusement, la seule partie de cette déclaration qui soit exacte, c'est qu'une nouvelle variété appelée "Reward" a été produite, mais aucune déclaration officielle n'a été publiée ou n'a été faite à l'effet que cette variété remplacerait le Marquis ou qu'elle serait plus résistante à la rouille ou plus productive que le Marquis. Si l'on se donne la peine d'étudier soigneusement les rapports des fermes expérimentales, on verra que le "Reward" a donné d'assez bons résultats à quelques-unes de nos fermes annexes et qu'il parait bien s'annoncer sous certains rapports. Il possède d'excellentes qualités boulangères, mais il ne compte pas parmi les variétés à plus gros rendement. En outre, les rapports de ceux qui ont étudié la rouille au laboratoire fédéral de recherches sur la rouille à Winnipeg n'indiquent pas que le Reward soit résistant à la rouille, ils montrent plutôt que cette variété a un peu plus de résistance aux formes de rouille qui sévissent actuellement dans l'Ouest que n'a le Marquis. Quoi qu'il en soit, il est encore beaucoup trop tôt pour se prononcer d'une façon positive sur la place que cette variété peut occuper, mais on peut affirmer d'ores et déjà, que le Reward ne prendra jamais la place du Marquis comme blé de culture générale dans l'Ouest du Canada.

De nombreux articles ont paru dans la presse le printemps dernier et, de nouveau, tout récemment, vantant les vertus du blé Garnet tant réputé. On disait entre autre, que cette variété est résistante à la rouille. On disait également que le Garnet est aussi en avant du Marquis que le Marquis l'était des anciennes variétés et qu'il révolutionnerait par conséquent la culture du blé au Canada et aux Etats-Unis. La première de ces déclarations au sujet de la rouille est tout à fait inexacte car le Garnet n'a fait preuve d'aucune résistance à cette maladie. S'il n'est pas endommagé par la rouille, c'est qu'il échappe à cette maladie en mûrissant de bonne heure.

En ce qui concerne cette dernière déclaration, il est encore beaucoup trop tôt pour tirer des conclusions aussi positives. Un bulletin présentant les mérites ainsi que les défauts du Garnet est actuellement en cours de préparation à Ottawa et sera prêt à être distribué sous peu.

La moralité à tirer de tous ces cas est la suivante: N'acceptez jamais, avant d'en obtenir la confirmation officielle, les déclarations qui courent au sujet du rendement ou des qualités des variétés nouvelles et encore relativement peu connues.

L. H. NEWMAN,
Céréaliste du Dominion.

LE THÉ "SALADA"
F34
se vend exclusivement en paquets scellés

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Embargo sur la crême et le lait canadiens

Ottawa. — En vertu d'un décret du gouvernement de Washington, un embargo absolu est déclaré contre les expéditions de lait et de crème du Canada aux Etats-Unis. Cette mesure sévère est prise par suite de l'épidémie de typhoïde sévissant à Montréal.

—:*:—

Le Cartel aura des élévateurs dans 57 nouveaux districts

Régina. — Le cartel du blé se dispose à construire ou à se procurer des élévateurs dans 57 nouveaux districts de la Saskatchewan, ce qui portera le nombre total des élévateurs détenus en Saskatchewan par cette société à 644.

—:*:—

Un cartel des produits laitiers

Saskatoon. — Un cartel des produits laitiers vient de se former à Saskatoon. Ce cartel a commencé son travail le 1er avril; il a sur la liste de membres tous les laitiers de la ville et des alentours. Pour devenir membre le laitier doit avoir une licence émise par l'officier de santé de la ville, et avoir fait examiner son troupeau pour la tuberculose.

—*—

Le français et l'anglais sont les deux langues officielles du congrès avicole

Ottawa. — Le comité exécutif du congrès avicol mondial mérite des félicitations pour avoir décidé qu'il n'y aura que deux langues officielles au congrès: le francais et l'anglais. Non seulement cette démarche est une preuve que l'on reconnait l'universalité de la langue française, mais en même temps elle servira à éviter bien des confusions. Il aurait en effet été difficile de s'entendre si les délégués avaient eu la permission de lire leurs rapports chacun dans leur langue.

Suit une liste des pays qui ont déjà annoncé leur intention de se faire représenter au congrès: la France, la Belgique, le Brésil, le Danemark, la république dominicaine, l'Egypte, la Finlande, l'Allemagne, la Grande Bretagne, l'Italie, la Latvie, la Pologne, la Hollande, les Etats-Unis, la république soviète, l'union du sud-africain, les Indes, l'Ecuador, le nord de l'Irlande, Barbade, la Colombie, les Bermudes, l'Australie, Terreneuve, les Philippines, l'Est africain hollandais, le Pérou, la Perse, l'Argentine, le Japon et le Canada.

M. J. O. Turcotte, commissaire des expositions canadiennes et son personnel ont commencé les travaux de décorations aux édifices du parc Lansdowne.

—:*:—

Prix des fourrures

Winnipeg. — Les fourrures remportèrent de bons prix à la vente à l'enchère de Winnipeg. Une peau de loutre s'est vendue $80; mais la moyenne fut de $24 à $32.

19,000 peaux de rats d'eau étaient en vente. Celles d'hiver et d'automne recueillirent $1.60 à $1.85, tandis que d'autres toutes fraiches obtinrent $1.75 à $2.10. Un lot de la Colombie décrocha $2.60.

Les peaux de loups des bois varièrent de $16. à $24; celles de lynx se vendirent $40, pour les plus grandes, de $18. à $27.50 pour les autres. Les belles peaux de martre se tinrent entre $24 et $28; quelques-unes allèrent jusqu'à $69. Les renards blancs ne montèrent pas au-delà de $51.

—:*:—

Le premier dans l'exportation du papier à journal

Ottawa. — Le Canada occupe le premier rang parmi les principaux pays exportateurs de papier à journal. Les statistiques officielles établissent à ce sujet que durant l'année 1925 les exportations de notre pays se sont élevées à 2,803,309,000 livres de papier à journal soit 55.5 pour cent des exportations mondiales. La proportion des onze autres pays combinés était de 45.5 pour cent.

—:*:—

Origine de ces noms de villes

Plusieurs personnes se demandent quelle est l'origine de ces noms apparemment nouveaux que l'on donne aux villes de la région minière de Rouyn. En consultant les pages de notre histoire, on pourra y constater que ces noms sont ceux des vaillants officiers qui vinrent défendre en ce pays le drapeau fleurdelysé. Ainsi de Rouyn vint au Canada comme officier du Régiment Royal-Roussillon; Dufresnoy, Bellecombe, Jeannes, Boischatel étaient des officiers de divers régiments qui combattirent sur les plaines d'Abraham sous Montcalm. Plusieurs autres villes de la région portent ainsi des noms d'officiers français.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

OTTAWA. — Les dépêches de Londres, annoncent que le 60e anniversaire de la Confédération canadienne sera officiellement fêté dans la métropole britannique. Le Canadian Club, de Londres organiserait un grand banquet d'honneur, pour le 1er juillet prochain.

ALEXANDRIA. — On vient de faire la découverte de richesses minières offrant de belles perspectives, à trois milles de la ville d'Alexandria, à mi-chemin entre Ottawa et Montréal, sur la ligne du Canadien-National. De riches gisements de cuivre, d'argent et ont été découverts.

OTTAWA. — La commis d'embellissement du district d tawa a décidé d'enlever les q de déchargement situés actu ment vis-à-vis la gare Centrale le canal Rideau et dans le ba du canal.

Ces quais seront transportés haut sur le canal Rideau et rec truits au pied de la rue Wave sur le côté-est du canal.

WILLOW BUNCH, Sask

Dimanche dernier le 27, hrs, une foule considérable se nissait à l'hôtel Manoir afin d'a ter au somptueux banquet de rateur de la chambre. Cette splendide, organisée par le co du Parlement Modèle fut un succès. MM. E.-C. Cadieux, Nadeau et A. P. Beausoleil qui c tituent les membres de ce co méritent toutes nos plus sinc félicitations car c'est à eux que vient l'honneur d'avoir fait de tre Parlement ce qu'il est auj d'hui.

MM. J.-A. Nadeau, E. Paque V. Tessier ont assisté à une c vention des Chevaliers de Col qui a eu lieu à Saskatoon.

Mlle Lévesque, garde-mal vient remplacer Mlle Lucienne din qui doit bientôt quitter l'H tal Pasteur de Willow-Bunch.

M. Léopold Sylvestre a été gagé comme secrétaire de la m cipalité. Il devra prendre ch de sa position le 1er mai. Nos licitations.

M. W. Caldwell a acheté maison de M. R. Provost.

Qu'adviendra-t-il de notre lement? Le gouvernement vien tomber! Le roi est mort, viv roi! En effet déjà un autre c net a pris les rênes. C'est m soir que s'est donné le coup f

La semaine prochaine, nous c naitrons les nouveaux minist L'orateur de la Chambre, le Dr din, a, dit-on, accepté le poste cemment créé d'ambassadeur nadien à Paris. L'ex-premier nistre, le très honorable F.-X. lefleur, présidera désormais.

L'ex-ministre de la justice vient chef d'opposition.

LE FEUILLETON DU "PATRIOTE"

LE PARC AUX OISEAUX BLEUS

PAR CHARLES FOLEY

— 17 —

—Une femme noyée... Albine! Albine plus blanche que sa robe blanche.. et si radieusement belle dans sa pâleur de mort sous la lueur argentée!... Aussi belle qu'il y avait quelques heures, quand, mains jointes et près de s'agenouiller, elle me suppliait de rester, la voix entrecoupée de sanglots.

Et c'étaient les paroles d'Albine qu'il croyait entendre maintenant: 'Après la mort de ma pauvre maman, la plus grande douleur qui pourrait m'advenir, ce serait de vous voir quitter le manoir ! Je vous sais généreux... Ne me brisez pas le coeur... je n'ai plus que vous au monde!"

Saint-Preuil demeurait pétrifié d'horreur à se rappeler ces supplications. Comment n'avait-il pas compris, rien qu'aux larmes de cette enfant, qu'elle était sincère et qu'elle l'aimait? Sourd à cette prière, il avait quitté le manoir; il avait brisé ce pauvre coeur fragile.. et, de douleur, Albine s'était noyée!

Le jeune homme se sentit ulcéré d'un atroce remords. C'était une lumière subite au fond de son âme. Il voyait clair; il concevait maintenant combien son entêtement de départ était fou, sa méfiance cruelle et son orgueil injuste!

Exaspéré, un second coup de corne troubla le silence du parc. L'appel demeura sans réponse. Lionel ne parut pas l'entendre.

—Ma tante, ma cousine! murmura-t-il. Les deux seules femmes qui m'aimaient sont mortes, l'une sans moi, l'autre par moi- J'ai tué cette enfant exquise à force de chagrin!. Elle est venue mourir là, dans l'étang près duquel elle avait, sans le savoir, retrouvé sa pauvre mère ! Albine, ma pauvre petite Albine. Je vous aimais! Je n'ai pas voulu l'avouer... et vous êtes morte!

La blanche apparition, après avoir une seconde tournoyé au milieu de l'étang avait fantastiquement disparue, emportée par le courant. Les yeux remplis de la fugitive et tragique vision, le jeune homme restait là, immobile, impuissant, comme envoûté par son hallucination. Et ne pouvoir plus rien contre ce qu'il avait vu, cela lui convulsait l'âme d'un atroce désespoir...

Pour attirer son attention, une main frôla la manche de Saint-Preuil. Il se retourna et se trouva devant Pascal. Tenant le guidon de sa bicyclette et la poussant devant lui, le garde avait mis pied à terre sur la pelouse pour venir lever les vannes que la crue menaçait de rompre. Ayant aperçu le jeune maître, il s'était rapproché. Son étonnement à trouver le châtelain seul dans le parc, à cette heure, s'accrut de le voir si défait.

—Vous savez bien que notre rivière est d'humeur changeante, monsieur Lionel. Ses crues sont fréquentes...

Sans le laisser achever, Saint-Preuil lui saisit le bras et, le lui serrant nerveusement, gémit d'une voix étranglée par l'angoisse:

—Albine s'est noyée... Je viens de la voir passer... morte... à demi submergée... J'ai reconnu son beau visage pâle, surgissant à fleur d'eau...

Pascal l'interrompit à son tour. Persuadé que le chagrin de partir venait de troubler la raison du jeune homme, le garde eut à coeur de le rassurer au plus tôt.

—Mademoiselle est dans la crypte, monsieur Lionel. Comme tous les soirs, elle prie.

Mais Saint-Preuil continuait de s'affoler, répétant:
Je l'ai vue... Je viens de la voir.. noyée!

Pris de pitié, Pascal lui dit du ton le plus persuasif:

—C'est impossible. Si vous ne me croyez pas, monsieur Lionel, prenez ma bicyclette et filez vivement jusqu'à la porte de la chapelle. Vous y verrez de vos yeux votre cousine, bien triste... mais bien vivante! Elle connait trop la rivière et l'étang pour y tomber par accident... Elle est trop pieuse pour se suicider jamais!

Il y avait une telle conviction dans le ton et le regard du vieux brave homme, que Saint-Preuil en fut ébranlé:

Secouant brusquement sa torpeur d'envoûtement, sans même penser à remercier le fidèle serviteur, Lionel enfourcha la bycicletle. Pédalant à perdre haleine, il disparut bientôt dans la direction du manoir.

Il n'avait qu'une pensée:

—Ah! si Pascal pouvait dire vrai! Si, par miracle, Albine vivait, quelle suprême joie!

Devant la terrasse, le jeune homme sauta à terre. Il posa sa bécane contre la rampe de l'escalier et il escalada les marches en quelques bonds.

Au seuil de la crypte, il s'arrêta brusquement, n'osant pousser la porte. Avait-il rêvé?... Comment, pourtant, douter de ses yeux? La chapelle souterraine serait sûrement déserte! Albine ne pouvait s'y trouver, puisque...

Frisonnant d'angoisse, il entra.

Le miracle venait de s'accomplir. Dans l'ombre, que la veilleuse atténuait d'une lueur d'opale, la petite châtelaine était là, en prière.

Saint-Preuil en ressentit un tel ravissement qui lui fut d'abord impossible de parler. Sans chercher aucune explication à la vision de l'étang, il jouissait de l'impression délicieuse qu'on a, s'éveillant d'un effrayant cauchemar, à pouvoir se dire: "Cela n'est pas vrai!"

Albine vivait! Pour exprimer l'immense bonheur que renfermaient ces deux mots, cette chapelle souterraine lui parut trop étroite, trop sombre, trop recueillie. Sa soif d'effusion subite souhaita la lumière, l'espace, des témoins innombrables. Et son premier mouvement fut d'appeler sa cousine, de lui faire signe de sortir de la crypte. Presque aussitôt un sentiment tout autre, une gratitude infinie le rendirent muet et réprimèrent son geste. Il fit quelques pas, se laissa tomber à genoux près de la jeune fille et, le visage caché dans ses mains, il demeura la tête inclinée devant la tombe.

A ce moment, Mlle Verlier aussi crut au miracle. Elle redoubla de ferveur en sa prière. Les yeux clos, dans l'exaltation de son âme allégée de douleur, elle remercia Dieu d'avoir ramené l'ingrat.

Albine priait encore quand elle sentit la tiédeur de deux lèvres sur ses mains jointes. L'effleurement avait été si prompt et si léger, à la tiédeur de ce baiser se mêlait une telle brûlure de larmes, que la jeune fille retira ses doigts, mais ne s'ofusqua pas. Ses actions de grâce achevées, afin d'éviter d'autres expansions dans le sanctuaire, elle se leva et sortit de la crypte.

Frémissant d'impatience, aussi affolé de joie qu'il l'avait été de frayeur, Lionel l'attendait déjà sur la terrasse. Il l'entraina dans l'ombre parfumée des citronnelles en fleurs, disant — et avec quelle fougue! — ce qu'il avait dû taire dans la chapelle.

—Je vous aime, Albine; je vous aime, ma belle petite cousine... Je ne vous quitterai plus jamais! Agenouillé près de vous, je viens de le jurer dans la crypte. Pardonnez-moi de vous avoir fait pleurer. J'étais fou... Comme si je pouvais me détacher de ce qui fut mon passé, de ce qui sera mon avenir! J'ai ces souvenirs tellement enracinés dans le coeur, qu'en rentrant au Manoir, il me semble que je rentre en moi-même. La colère me rendait aveugle et sourd... Je n'écoutais que mon orgueil. Si vous saviez quels sentiments de délivrance j'éprouve! Ce n'est pas seulement le devoir qui me ramène vers vous, Albine, c'est la tendresse, c'est l'amour. Petite cousine, je vous adore!

Précipitamment, sans attendre de réponse, le jeune homme ajouta cent autres choses décousues, mais si passionnées! Ces aveux, Albine les avait trop désirés par sa mère, elle les souhaitait trop elle-même, pour les accueillir froidement. La petite Verlier se rappelait les paroles de tante Marie:

"Lionel a l'âme généreuse. Qu'un trouble inattendu, qu'une violente émotion forcent son coeur à parler, sa bonté se révèlera de façon brusque, mais durable."

Comme c'était vrai! Le trouble inattendu, l'émotion violente s'étaient produits. Et le coeur de St-Preuil avait parlé. Comment se fâcher de baisers où les lèvres murmuraient des serments de fiançailles et de mariage? Comment jugé trop brusquement un revirement qu'avaient provoqué tant de prières! L'exaltation de Lionel ne pouvait-elle être comparée à celle d'un possédé que délivre l'exorcisme ? Albine était trop croyante pour n'avoir pas confiance en cette conversion. Enfin, après tant d'alternatives d'espoir, de doute, de déception, il était tellement doux de se sentir aimée!

Ce qu'Albine s'expliquait mal fut éclairci au retour de Pascal. Suivi de sa femme, le garde trouva les deux cousins attardés à causer sur la terrasse. Il raconta comment, descendant le bord de la rivière pour relever les vannes, il avait découvert la figure de cire. Elle s'était heurtée et arrêtée à la petite écluse qui retenait et détournait le courant de cette partie basse du parc.

Tenu en éveil par les appels de la corne et le stationnement de l'auto, le garde-concierge de la porte des Clairières avait aidé Pascal à retirer le mannequin de l'onde.

Les deux hommes avaient étendu la noyée sur la pelouse, avec sa robe blanche ruisselante, couverte d'algues et de lentilles d'eau. Et c'était bien vrai que, au clair de lune, on aurait juré voir la petite châtelaine morte... Dieu merci, la vraie Albine vivait!

Pendant le sauvetage du mannequin, Pascal avait fait bavarder le garde des Clairières. Celui-ci raconta que énervée de l'attente, Mme d'Herville, après tant de coups de corne inutiles, avait, par trois fois, fait descendre sa femme de chambre de l'auto pour venir à la loge s'informer de Saint-Preuil. A la troisième fois, Pauline avait fait allusion à la poupée enlevée et cachée dans la touffe de roseaux. "Si vous la retrouvez, avait-elle recommandé, gardez-moi sa robe à broderies d'argent!" Et le garde des Clairières de riposter: "Le niveau de la rivière et de l'étang s'est tellement élevé que vous pouvez bien penser que votre poupée et sa robe entraînées et sautant tout barrage, sont maintenant dans le lac!"

Sur quoi, Pauline était partie furieuse. Et, plus furieuse encore de se voir oubliée par Lionel, ne voulant pas manquer son express pour Paris, Mme d'Herville avait impérieusement commandé au chauffeur de l'hôtel de la conduire à la gare sans tarder.

—Quand à la poupée de cire, conclut Pascal, nous lui avons proprement essuyé le visage. Il suffira de la laisser sécher à l'ombre, puis de lui remettre un peu de rouge aux joues pour la rendre plus jeune et plus jolie que jamais.

—Je lui laverai et lui repasserai sa robe à broderies d'argent, offrit Catherine. Et nous la remettrons, en place d'honneur, dans le musée des souvenirs.

Il était plus de minuit quand, impressions échangées et récits achevés, Lionel et sa cousine remontèrent enfin dans leurs appartements.

Catherine accompagna la jeune châtelaine dans sa chambre. En l'aidant à se déshabiller, elle lui fit part de son opinion sur les événements si variés de cette mémorable journée.

—Il y a du mystère en ceci, ma belle demoiselle. Si Pascal m'en croit, et le brave homme m'en croit le plus souvent, nous ne bavarderons pas l'histoire de l'étang. Nous la garderons pour nous. Les gens, même de Boismont, ne sont pas tous croyants. Ils ne comprendraient pas le remords subit de votre cousin. De plus, ils ont beau l'aimer, ils le jugeraient présomptueux d'avoir cru que vous vous étiez tuée parce qu'il quittait le manoir.

—Je ne me serais pas tuée: j'ai trop foi en Dieu, dit Albine. Mais je ne me serais jamais mariée avec un autre que Lionel. Toute ma vie j'aurais attendu son retour... tristement et peut-être vainement. Combien ce qui arrive est heureux.

—Vous ne m'ôterez pas de l'idée, mademoiselle, que cette poupée de jadis, qui porte votre nom et qui vous ressemble tant, est plus et mieux qu'un simple portrait de cire. De temps à autre, soyez en sûre, l'âme de votre aïeule revient animer ce mannequin. Outrée du mépris de Mme Laure et de l'infâme traitement qu'elle lui infligeait, votre bonne vieille arrière grand'-mère a voulu se venger et déjouer les ruses de votre méchante cousine. Donnée à cette Pauline, jetée dans les roseaux comme un paquet de vieilles loques, la revenante a tranquillement attendu la crue de la rivière pour sortir de sa cachette. Et, juste au moment où M. Lionel passait pour rejoindre la dame rousse, votre aïeule, l'autre Albine, s'est laissé soulever, puis emporter par les eaux. Légère, glissant entre les hautes herbes, elle a gagné l'étang pour être mieux vue. Là, flottant, voguant, tournoyant dans les remous, disparaissant puis reparaissant sur l'onde, valsant en robe blanche et faisant chatoyer ses broderies d'argent au clair de lune, elle ne pouvait manquer d'attirer les regards de votre cousin et de bouleverser son coeur par son étonnante ressemblance avec vous. L'Albine morte a joué son rôle de belle noyée de façon à affoler le jeune homme, l'empêcher de rejoindre la mauvaise conseillère, et le ramener vers l'Albine vivante.

—Mais avouez, objecta la jeune fille, en souriant de l'interprétation de sa bonne vieille servante, que tout cela restait simple ruse de fantôme et bon tour de revenant, si le Bon Dieu ne l'avait sanctionné de son miracle: un réveil de conscience, un coup de lumière dans l'âme de mon cousin!

—Evidemment, concéda Catherine, le Bon Dieu a voulu le retour de votre cousin, mais votre aïeule y est bien pour quelque chose aussi! Dans votre famille, être de vraie saintes, ça n'empêche pas les femmes d'être de bonnes fées. A preuve, votre chère maman. Et je vous prédis, moi, que votre grand'mère de cire, touchée de vos pieux égards, continuera de veiller sur votre bonheur!

EPILOGUE

Fiancée, puis mariée, Albine fut heureuse.

Mme Verlier connaissait bien Lionel. "Il m'a parfois contrariée, disait-elle, jamais il ne m'a fait de peine."

Ce fut vrai pour Albine. La tendresse de Saint-Preuil était durable, mais son humeur changeante. La petite châtelaine eut, sinon des peines, quelques contrariétés. Elle les supportait patiemment, confiante en la Providence, certaine que le souvenir de la morte la protégerait, que sainte Anne et la Vierge ne l'abandonneraient pas. Pour n'être pas tout ce qu'elle avait rêvé, cette union était quand même du bonheur, un bonheur qu'Albine n'eût en ce monde échangé pour aucun autre.

Il faut dire aussi que Catherine avait dit vrai. La poupée de cire intervenait souvent dans le ménage. Quand Albine combattait des volontés parfois déraisonnables, St-Preuil, en ses accès de dépit, montait au musée des souvenirs. Là, l'aïeule en robe à broderies d'argent, bien que muette et sans regards, avait, par son seul aspect, le don d'évoquer les souvenances, de réveiller les regrets, puis d'apaiser l'orgueil et les colères du jeune châtelain. Après cette visite, Lionel redescendait contrit et souriant.

Les promenades dans le parc, du côté de l'étang, étaient également salutaires à la paix du ménage. Albine n'aimait cependant pas que Lionel troublât le silence et le recueillement du vallon par des paroles d'amour. Pour elle, qui se rappelait sans cesse la rencontre avec sa douce maman, c'était le site des baisers purs et des tendresses chastes. Et ce fut aussi là, comme pour récompenser sa piété filiale, qu'un beau jour, dans l'azur et le soleil, reparurent les martins-pêcheurs. La dame rousse ne les avait pas tous tués! D'abord farouches, fuyants à la moindre approche, ils se montrèrent très vite confiants et familiers. Prestes et légers, complètement apprivoisés, ils passaient et repassaient, entrecroisant leurs vols. Et la petite châtelaine, tressaillant de joie au bras de son mari, comprit que les espoirs et les illusions revenaient, avec les oiseaux bleus, dans le jardin du bonheur.

FIN

ALBERTVILLE, Sask.

—Ces jours derniers avaient les funérailles d'Arthur Perr fils de Calixte Perrault de cette roisse, décédé après une courte ladie, à l'âge de dix-sept ans. foule nombreuse assistait au vice. Le deuil était conduit pa Donat Bolduc, beau-frère du funt. Les porteurs étaient MM. bert Carrier, Alphonse Goulet, ly Racine, Emile Bolduc, Valn Racicot, Urbain Gobeil.

Outre son père et sa mère, le funt laisse pour pleurer sa p ses frères et ses soeurs: Willy, nest, Armand, Paul, Emile, Li na (Mme Donat Bolduc), Ma Anne, Rosa, Irène, Adélia. Nous frons nos plus vives condoléan à la famille éplorée.

—M. Rivest qui était allé re senter la Commission Scolaire grande Convention des France nadien à Régina, est revenu la maine dernière enchanté de voyage.

—Nous saluons avec plaisi retour de Mme Eugène Lavoi de ses enfants qui ont passé q que trois mois dans la province Québec.

—M. Albert Lambert, ma chantre, vient de nous revenir voyage de quelques mois aux E Unis et dans la province de bec.

Mlle Eugénie Poisson est passage à Albertville; elle est tuellement l'hôte de M. et Mm Desjardins.

MONTMARTRE, Sask

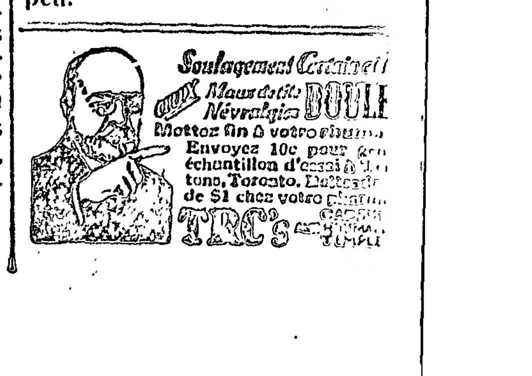
—Mme Albert Colin de Mo été transportée à l'hôpital ge sement malade et nous appr qu'elle devra suivre un traité au sanatorium.

Sont aussi sous traitement à gina, Mme Ludovic Goulet, M. Charretier, James Mann, et le de M. Philippe Perron, âgé d ans pour opérations de l'appe cite. A tous nous souhaitons pr rétablissement.

—M. Léo Lavoie est revenu Floride où il a passé quelques il rapporte que l'ouvrage est rare maintenant et aussi le c très chaud, surtout pour les tués de la Saskatchewan.

—M. C. Dozois et A. Laleune été passer quelques jours da région de Gravelbourg.

—La pièce organisée par les mes et maintenant en répét sera jouée aussitôt que les che permettront aux autos de voy ce qui ne prendra pas grand si la température actuelle dur peu.



Prince-Albert

—L'état de santé de Mme J.-E. ...rrier l'avant forcée d'abandon... la direction de la chorale de ...nce-Albert, cette chorale ne ...endra pas part cette année au ...tival musical de la Saskatche...n.

—Les directeurs de la Société ...griculture de Prince-Albert ont ...pté les plans d'une nouvelle es...de devant être construite aux ...rains de l'Exposition en place celle qui existe déjà.

Cette estrade dont une partie seu...nent sera construite cette année ...urra contenir 3000 personnes as...es et sera située un peu en arrière ...la présente afin d'élargir le ter...n réservé aux attractions.

—Le R. P. Auclair, O.M.I., visi...r des écoles, a fixé son pied-à...re à Prince-Albert où il sera d...idence avec les RR. PP. Lan...is et Allard du *Patriote* au no ...5 de la 19ème rue Est.

—La fête des Rameaux sera cé...rée dimanche prochain en la ca...édrale par une messe pontificale ...écédée de la procession des ra...aux. A l'Evangile, le drame s...pressionnant de la Passion sera ...erprété par le R. P. Langlois, ...M.I., et MM. les abbés Daoust e... ...sselin.

—Mercredi dernier, M. Geo. Mi...aud donnait en français, au poste ...radio de Prince-Albert, une ins...uctive causerie sur la récente ...nvention générale de l'A.C.F.C ...s félicitations pour la façon in...ressante dont il s'est tiré d'affai...

—Un accident qui aurait pu a...ir des suites fatales est arrivé ...ndi, à M. Victor Colvez de White ...ar lorsque ses chevaux passèrent ...travers la glace de la Saskatche...n, en face de la ville.

—:*:—

Séance du cercle paroissial

Le 29 mars dernier les membres ...cercle de Prince-Albert étaient ...ités à un concours de déclama...n agrémenté de musique et d... ...cours.

...nze bonnes petites Franco-ca...diennes, élèves de notre Ecole ...parée n'avaient pas craint de...is quelques semaines de s'impo... des sacrifices en apprenant et ...tiquant, en dehors des heures ...classes, des morceaux appro...és à leur âge, et, heureuses de ...oigner de leur affection à no...belle langue, elles voulurent par ...te soirée donner une preuve de ...r habileté à bien la parler.

...es concurrentes étaient divisées ...deux classes: les Petites et les ...ndes. Chacune d'elles fut vi...nent applaudie et fit l'admira...n de l'auditoire qui ne s'attendait ...re à tant de succès chez des dé...antes. Le premier prix des Pe...s fut gagné par Mlle Paule Mon...uil et celui des Grandes par ...e Laurette Ménard; mais les mé...s de la part de toutes étaient si ...dents que toutes furent récom...nsées.

...a Grandeur Mgr Prud'homme ...gna honorer ces chères enfants ...sa présence. Il était accompa... d'un nombreux clergé dont: ...I. les abbés H. Desmarais, chan...ier du diocèse, C.-E. Arès, pro...eur de l'évêché, H. Baillargeon, ...é de la cathédrale, A. Arès, curé ...Richard, G. Carpentier de St-...is, Daoust et Gosselin de Prin...Albert et les RR. PP. Langlois ...Allard du *Patriote*.

...es déclamations furent entremê...s d'un joli programme musical ...paré par Mlle Simonne Legault ...accompagnait au piano son frère M. T. Legault violoniste et M. Brown violoncelliste.

Il y eut aussi deux intéressantes causeries sur la dernière convention générale de l'A.G.F.C., l'une donnée par M. Jules Casgrain et l'autre par M. Georges Michaud. Mais l'événement de la soirée fut l'arrivée subite de M. Raymond Denis qui sut profiter de l'occasion pour stimuler la fierté nationale et donner aux Franco-canadiens de Prince-Albert des conseils marqués au coin du plus pur patriotisme.

Sa Grandeur Mgr Prud'homme voulut bien clore cette soirée en félicitant les enfants qui avaient pris part au concours et le R. P. Allard, chapelain du cercle, qui avait consacré ses heures de loisir pour le préparer.

Des félicitations toutes particulières et des remerciements sont dus à Mesdames J-E. Morrier, W. Brodeur et G. Michaud qui avaient généreusement accepté la charge le juges du concours. C'est dire que le sort de nos concurrentes était entre bonnes mains.

—:*:—

Ouverture de la navigation sur les lacs

Montréal. — Le Pacifique Canadien annonce qu'à partir de samedi prochain il acceptera le fret de l'Est à destination de l'Ouest au Port McNicoll, Ont. La navigation sera ouverte un peu après la mi-avril; le premier bateau devant laisser Port McNicoll vers le 19. La Cie aura cette année 5 vapeurs à faire le trajet entre ce port et la tête des lacs. Owen Sound dans la Baie Georgienne ne recevra le fret qu'à partir du 23. Le service des passagers du C.P.R. sera inauguré le 1er mai.

—:*:—

Lord Willington est titré par les Indiens

Victoria, C.-B. — De passage à Victoria, le 30 mars dernier, Lord Willingdon recevait des tribus indiennes de l'Ile, le titre de chef de l'arc en ciel.

—:*:—

Augmentation de salaires pour les employés du service civil

Ottawa. — L'hon. M. Rinfret, secrétaire d'état, vient d'annoncer aux Communes une revision des salaires du service civil.

Toutes les catégories de fonctionnaires jusqu'à et y compris $5,100 par année vont recevoir une augmentation de $10. par mois même si elles ont déjà atteint leur maximum. L'augmentation commence le 1er avril 1927.

Quelques classes seulement favorisées d'une augmentation en 1924 reçoivent une augmentation un peu moins forte.

* * * * * * * * * * * * * * *

LE R. P. AUCLAIR

Le R. P. Auclair, O.M.I., visiteur des écoles, a maintenant ses quartiers généraux à Prince-Albert. Son adresse est 585, 19e rue est. Ses nombreux correspondants sont priés d'en tenir compte. Son assistant, le R. P. Boileau est toujours de résidence au Collège Mathieu de Gravelbourg.

Tél. No. 2984 Avenue Centrale et 10ème rue
Bureau " No. 2983

RAMSEY'S

Le Magasin où vous obtenez meilleure satisfaction.

Nous nous faisons un devoir de remercier très sincèrement les gens de Prince-Albert et de toute la région, du bienveillant patronage qu'ils nous ont accordé et qui nous à permis de commémorer dignement, par une grande vente annuelle, le Deuxième Anniversaire de l'ouverture de notre magasin. Sans l'aide loyal que nous avons reçu de vous à cette occasion, nous n'aurions pu obtenir un aussi éclatant succès. Nous vous en remerçions encore une fois, et nous espérons qu'il nous sera donné, au cours des mois à venir, de vous servir comme nous l'avons fait dans le passé, c'est-à-dire, avec satisfaction et courtoisie.

Commençons ensemble une autre année que nous souhaitons prospère pour tous nos clients.

RAMSEY'S

AVIS AUX FERMIERS

A part les listes déjà publiées dans les journaux des trois provinces, plusieurs centaines d'applications nous sont parvenues pour avoir des engagés européens au prix de trente piastres par mois. Nous enverrons ces engagés en suivant l'ordre de réception des demandes. Nous avertissons les intéressés par télégramme. Ceux donc qui n'ont pas encore reçu de nouvelles ne devront pas trop compter sur ces européens qui nous arrivent par groupes et qui seront peut-être en retard pour les semences. Si cependant il y en a qui veulent en engager à n'importe quel temps ils devront avertir M. l'abbé J. A. Ouellette, directeur des missionnaires colonisateurs, 363, rue Craig Ouest, Montréal.

Le juge Robson élu chef libéral du Manitoba

Winnipeg. — Le juge Hugh A. Robson vient d'être élu chef du parti libéral au Manitoba. Il succède à l'hon. T. C. Norris de francophobe mémoire qui démissionna l'an dernier.

Il y avait plusieurs candidats à ce poste, dont Fred. C. Hamilton, ex-président de l'Association libérale provinciale.

—:*:—

Les libéraux du Manitoba et la prohibition

Winnipeg.—Les libéraux ont incorporé dans leur programme politique la déclaration de principes qui suit sur la prohibition:

Le parti libéral déclare de nouveau que toute question relative à la législation des liqueurs doit être soumise au peuple par un referendum. Le parti s'engage à mettre en force les lois du trafic des liqueurs, et à faire enseigner la tempérance aux enfants.

Si les libéraux sont élus aux prochaines élections ils s'engagent de faire valoir à la première conférence interprovinciale les droits du Manitoba à ses ressources naturelles de manière à régler cette question en peu de temps.

—:*:—

Sir Charles Tupper est mort

Vancouver. — L'hon. Sir Charles Hibbert Tupper est mort des suites d'une pneumonie après deux semaines de maladie. Fils de l'ancien premier ministre du Canada, Sir Charles Tupper, il naquit à Amherst, N.-E., en 1855. Il s'occupa lui aussi de politique, fut ministre des pêcheries en 1868, ministre de la justice en 1884, et procureur-général en 1896. Il résidait à Vancouver depuis 1897.

—*—

M. Ford se rétablit

Détroit. — M. Henry Ford, blessé dimanche soir, le 27 mars, dans un accident d'auto, a été transporté de l'hôpital Henry Ford, à sa résidence de Dearborn.

On ne savait aucunement tout d'abord à quoi s'en tenir sur l'état de M. Ford, et ses médecins étaient assez anxieux; mais un bulletin officiel annonce que M. Ford prend beaucoup de mieux. A cause cependant du choc nerveux le millionnaire devra se mettre au repos complet.

—*—

Le parc national de la Saskatchewan

Régina. — L'hon. T. C. Davis de retour d'Ottawa annonce que les travaux du parc national de la Saskatchewan à Red Deer Lake vont commencer incessamment.

Le parc aura une superficie de 700 milles carrés; les limites exactes ne seront fixées qu'après l'arpentage de tout ce district. Le surintendant Woods du parc national de Banff se rendra sur les lieux ces jours-ci pour surveiller les travaux d'arpentage, de construction des routes et des habitations des gardiens du parc.

—:*:—

On en fera un parc national si les municipalités le veulent

La réserve forestière entre Duck Lake et Macdowall, la ligne du C. N. et la rive ouest de la Saskatchewan sud deviendra parc national si les municipalités le veulent.

Le gouvernement fédéral, a répondu l'hon. Stewart ministre de l'intérieur, est prêt à donner le terrain et à y mettre des buffalos, si les municipalités veulent s'entendre avec le gouvernement provincial pour faire la clôture.

Cette réserve renferme à peu près 15,000 acres de terre; la clôture serait de 16 milles de long et de 8 pieds de haut. Le matériel seul pour faire l'enclos coûterait environ $9,000.

Le parc de Wainwright contenant 8,000 buffalos pourrait facilement en céder 500 au nouveau parc. Il couvre plus de 160 sections de superficie.

—:*:—

Une nouvelle brasserie pour Saskatoon

Saskatoon. — La Pabst Brewing Company de Saskatoon vient de donner à l'échevin James Priel le contrat d'une bâtisse à trois étages de 68 x 96 pieds dont l'érection seule coûtera environ $125,000. Avec l'outillage nécessaire à la fabrication et à l'expédition de la bière, cette nouvelle manufacture atteindra les $250,000 à $300,000.

—:*:—

Un nouveau journal à Drummondville

Drummondville. — M. Camille Duguay, journaliste bien connu, qui fondait il y a un an, "La Parole", vient de quitter son poste de rédacteur à ce journal pour fonder un nouvel organe, "Le Regard".

Ce journal sera hebdomadaire et l'organe des comtés de Drummond-Yamaska et Nicolet.

RALPH MILLER, LIMITED

915 Ave. Centrale. Prince-Albert, Sask.

Sous-vêtements

Justement l'article pour cette saison de l'année. En laine fine, de pesanteur légère, genre combinaison de couleur naturelle. Grandeur 34 à 36. Vous avez déjà payé $3.50 et $4.00 pour de semblables combinaisons.

Maintenant vendus à.................. **$2.75**

AUTRES MODELES—En laine "Merino" et un mélange de coton; combinaisons de pesanteur moyenne. Toutes les grandeurs.

Prix spécial fixé à.................. **$2.25**

VENTE DE CHAUSSURES—$4.95.

COMPLETS en "TWEED"—VENEZ LES VOIR.

—:*:—

Nouvelle grève du charbon

Chicago. — Les négociations entre les représentants des mineurs et des propriétaires de mines, au sujet d'une nouvelle échelle de salaires, n'ayant pas abouties, nous sommes menacés d'une nouvelle grève du charbon qui jetterait sur le pavé 72,000 mineurs et paraliserait 150 mines.

—:*:—

L'hon. Ernest Lapointe en Australie

Ottawa. — L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, représentera officiellement le gouvernement canadien à l'ouverture du parlement à Canberra, en Australie, le 9 mai prochain. Cette nouvelle a été annoncée officiellement.

C'est en réponse à une invitation du premier ministre Stanley Bruce, que le gouvernement canadien a décidé de se faire représenter à cette cérémonie. Le premier ministre australien a invité tous les dominions de l'Empire.

C'est un nouvel indice que la session fédérale ne se prolongera probablement pas au-delà de la fête de Pâques. On hâtera le travail d'ici là afin de permettre à M. Lapointe de partir pour l'Australie.

—:*:—

Le Canada tente de faire lever cet interdit

Ottawa. — L'épidémie de fièvre typhoïde, de Montréal, a fait le sujet d'interpellations en Chambre. Le député de Sherbrooke a attiré l'attention du ministre de l'Agriculture sur l'embargo placé par les Etats-Unis sur le lait et la crème. L'hon. Motherwell a répondu que le gouvernement avait déjà entrepris des démarches auprès de Washington pour faire lever cet embargo. Le docteur Kaiser, d'Oshawa, a voulu savoir si le département d'hygiène a pris des mesures pour enrayer cette épidémie de fièvre à Montréal. Le Dr King, ministre de la Santé publique, a répondu que la métropole venait juste de demander la coopération de son département.

—:*:—

Semaine sociale à Québec

Québec. — C'est à Québec du 29 août au 3 septembre qu'aura lieu cette année la Semaine sociale. Le sujet en sera l'Autorité. Elle durera cinq jours pleins. Il y aura trois cours par jours et une conférence le soir, outre différentes cérémonies religieuses. L'organisation de cette Semaine est déjà en marche.

—:*:—

Napoléon Bourassa

Ottawa. — L'hon. Rodolphe Lemieux donnait récemment ici une brillante conférence sur Napoléon Bourassa, artiste sincère et patriote convaincu mort il y a quelques années.

Le baron de Vitroles, consul général de France au Canada, ainsi qu'un nombreux auditoire d'élite assistaient à cette conférence.

Napoléon Bourassa est le père de M. Henri Bourassa.

—:*:—

L'Action Franaise, Mars 1927

SOMMAIRE

L'Action Francaise — Mot d'ordre: Qu'attend M. Euler?
L'Action Française — La doctrine de l'Action Française: La Langue Françaice.
Henri d'Arles — Lettre ouverte.
Anatole Vanier — Mémoire de la Ligue d'Action Française sur le Labrador.
Hermas Bastien — Le cinéma réformateur.
Jacques Dumoint—Méditation pour jeunes politiques.
X X X — Livres et Revues.
Le Veilleur — A travers la vie courante.
Jacques Brassier — La vie de l'Action Française.
Albert Lévesque—Distractions d'un libraire.

Abonnement: $2.00 par année; Adresse: 1735, rue S.-Denis, Montréal.

AU RADIO

Concert français

Poste CNRW, Winnipeg, Man.

(405.2 mètres)

Concert français de samedi, 9 avril à 8.00 hrs p.m., heure des montagnes (1)

Programme français de musique interprété par Mlle Alberta Bernier, pianiste; M. Lucien Dechêne, baryton; M. Maurice Goulet, élocutioniste; M. Trudeau, basse; et le trio de concert Wegbecher composé de M. R. Wegbecher, violoniste, M. Rosenfeld, violoncelliste et Mme Louise Lavack-Thibault, pianiste.

PROGRAMME

Solo de piano: "La Ronde des Lutins" (Lizst) par Mlle Alberta Bernier. — Chant: "Mariage d'oiseaux" (Goedes) et "Nos Souvenirs" (Favart) par M. Lucien Dechêne, baryton. Déclamation: "La Chèvre de M. Séguin" (Daudet) et "Caprice Viennois" (Kreisler) par Mlle Alberta Bernier. Trio: — "Tannhauser" (Wagner) (arr. Albert) par le troi de concert Wegbecher. Solo de Baryton: "Quand nous serons vieux" (Botrel) et "Envoyons de l'avant" (Tremblay) par M. Lucien Dechêne. Trio: "L'Après-Midi" (Wegbecher) (extrait de la suite "Dans les Bois)) par le trio de concert Wegbecher. Solo de basse: "Les deux grenadiers" (Schumann) par M. A. Trudeau. Déclamation: "En roulant ma Boule" par M. Maurice Goulet. Trio: "Valse" tirée du "Ballet de la Belle au Bois Dormant" (Tschaikowsky) par le trio de concert Wegbecher. Piano: "Rapsodie No. 6" (Lizst) par Mlle Alberta Bernier.

10.00 heures p.m.

Programme de musique de l'hôtel Fort Garry par le Jasper Park Orchestra sous la direction de M. Irwin Plumm. Autre artiste, Mlle Eveline Wildgoose, pianiste.

(1) Toute la Saskatchewan et l'Alberta ont l'heure des Montagnes, c'-à-d. qu'elles sont en arrière d'une heure sur le Manitoba; ainsi ce concert a lieu pour elles à 8 h. p.m. et non à 9 h. comme à Winnipeg.

Les Nouvelles en quelques lignes

MOOSE-JAW. — Dimanche matin des cambrioleurs ont fait sauter le coffre-fort des abattois Harris sur la rue Home. Ils se sauvèrent avec $500. comptant et $2,900 en chèques. Le vol fut découvert 4 heures plus tard.

REGINA. — Les directeurs du Cartel ont décidé en règle général de garder les élévateurs du Cartel ouverts pendant toute la saison; pour les fermer dans des cas spéciaux on continuera de consulter les fermiers et il faudra de plus la permission du bureau des directeurs.

REGINA. — Mme E. Cole, de Crestvynd, a sauvé ses trois enfants de la mort grâce à un courage héroïque. A son retour après une absence de quelques minutes elle trouva la maison en feu. Elle brisa la fenêtre, retira des flammes ses trois jeunes enfants blottis sous un lit et déjà asphyxiés par la fumée, parvint à éteindre le feu pris à ses vêtements en se roulant dans la neige; et malgré ses brûlures personnelles elle avait déjà ranimé ses enfants par la respiration artificielle quand les voisins arrivèrent au secours.

SASKATOON. — Mlle Rose Ducie de Dundurn, et Mlle A. McFee, de Delisle, représenteront les inspectorats de Saskatoon-est et de Saskatoon-ouest au concours oratoire du jubilé de la Confédération.

Ottawa. — Le Canada va acheter six aéroplanes Fokker pour faire l'inspection du détroit de l'Hudson. Ils partiront de Halifax le plutôt possible après le 1er juin.

MONTREAL. — Un exercice des pompiers de Verdun a coûté la vie à d'eux d'entre eux et trois autres membres de la même brigade ont été blessés assez grièvement lorsque le wagon aux boyaux d'incendie échappa au contrôle de son conducteur et alla donner sur un arbre le long de la route. Les morts sont le pompier Jacques Levert, 38 ans, et H. Choquette, 37 ans. Les blessés sont Pierre Lefebvre, 50 ans, le le pompier R. Martel, 36 ans, et le pompier Arthur Gendreau, 49 ans.

—:*:—

Ottawa. — Une résolution du ministre des Postes, l'hon. Pierre-J. Veniot, inscrite au feuilleton de la Chambre des Communes est à l'effet de réduire le tarif postal sur certains journaux et périodiques, d'un sou et demi à un demi sou.

HARRISBURG. — Huit mineurs ont été tués par une explosion de gaz à la Mine No. 2 de la Saline County Coal Corporation, à Led ford, à cinq milles au sud de Harrisburg. Les directeurs de la mine déclarent qu'une poche de gaz s'est localisée près de l'entrée et qu'elle a dû faire explosion au contact du feu d'une lampe de mineur qu'un homme aurait négligé d'isoler.

—:*:—

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.21; No. 2, $1.16; No. 3, $1.09; No. 4, 99c.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Amber durum. — No. 1, 1.55 1-4; No. 2, 1.43 1-4; No. 3, 1.40 1-4; No. 4, 1.35 1-4.

Red Durum. — No. 1 northern,h

Red durum. — No. 1, 1.23 1-4; No. 2 1.21 1-4; No. 3, 1.18 1-4;

Blé. — No. 1 northern, 1.43 3-4; No. 2 northern, 1.39 1-2; No. 3 northern, 1.31; No. 4, 1.21 1-4; No. 5, 1.06 3-4; No. 6, 96 1-4; fourrage, 79 1-4; voie, 1.41 1-4.

Avoine. — No. 2 C.W., 57 1-2; No. 3 C.W., 52 1-2; extra un fourrage, 52; No. 1 fourrage, 49 1-2; No. 2 fourrage, 46 1-2; rejeté 42 ; voie 55 1-2.

Orge. — No. 3 C.W. 74 5-8; No. 4 C.W. 73 3-4; rejetée, 69 1-2; fourrage, 68 1-2; voie, 75 1-4.

Lin. — No. 1 N.W.C., 1.89 3-4; No. 2 C.W., 1.85 3-4; No. 3 C.W., 1.68 3-4; rejeté, 1.63 3-4; voie, 1.90 3-4.

Seigle. — No. 1 C.W., et No. 2 C. W., 1.00 3-4; No. 3 C.W., 97 3-8 ; rejeté 2 C.W., 96 3-8; rejeté, 95 3-8; voie, 1.01 3-8; humide, 4 3-4, 8 3-4, 16 3-4 et plus.

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées peu nombreuses et marché aux bestiaux inactif.

Marché aux cochons variable avec sélects à $9.25 et $9.50.

—:*:—

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 1,700 bestiaux et veaux, 2,095 cochons, 38 moutons et agneaux.

A l'ouverture les prix offerts pour les bestiaux ne correspondent pas aux pris demandés; finalement les prix de la semaine dernière sont acceptés.

Les acheteurs offrent $9.75 pour les sélects et les vendeurs en demandent $10.

Pas de variante dans le marché aux moutons et aux agneaux.

—:*:—

Marché de la fermière

Beurre: 35c. 45c. 50c. la lb;
Oeufs: 25c la dz;
Patates: $1.25 el minot;
Volailles: 25c. la lb.

Une magnifique Terre sera Vendue

à la sacristie, le 10 avril 1927, après la grand'messe à

STE-ANNE DES CHENES, MANITOBA.

Terre située sur le lot 56, en face de l'église et du couvent, comprenant 168 acres, avec une excellente maison (l'ancien presbytère).

CONDITIONS: Comptant: au moins $500.00.
Le reste: termes faciles. Intérêt: 6 pour cent.

Achat soumis aux conditions de location jusqu'en 1930.

"LA PAROISSE DE STE-ANNE DES CHENES, MAN."
Père A. Roberge, curé.

(3-4-C)

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous.
Un sou du mot additionnel.
La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

INSTITUTEUR catholique bilingue demandé pour l'école de Val Marie No. 3324. Ouverture le plus tôt possible. S'adresser à M. Ph. Clément, secrétaire, Val Marie, Sask. 4-8-P

A VENDRE

POIS BLANCS de qualité supérieure pour la semence. Garantis pour la cuisson. Prix: $4.00 le minot ou $3.75 par quantité de dix minots. F. O. B. Gravelbourg. S'adresser à Eph. Lizée. Boîte 146, Gravelbourg, Sask. 2-6-P

MAGNIFIQUE piano Kimball, prix régulier $600.00 pour $175.00. S'adresser à Mme Jos. Gamache, Ste-Rose du Lac, Man. 2-6-P

A VENDRE dans un district aux deux tiers canadien-français, avec église et prêtre résidant, un magasin général. Pour renseignements, s'adresser à Boite F.-C. a-s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 3-7-C

A LOUER

GRAND magasin (24 x 40) avec logement audessus. De plus il y a hangar de 16 x 20 et un garage de 14 x 18. Centre mixte français - anglais. S'adresser à Mme M.-H. Georget, Boîte 7, Domrémy, Sask. 4-8-P

ON DEMANDE une ménagère pour la saison d'été, sur la ferme, de préférence catholique et parlant français. S'adresser à Joseph Saive, Whitewood, Sask. 52-4-P

FORGERON DEMANDE

ON DEMANDE un forgeron pour la Paroisse d'Albertville, magnifique centre canadien-français, église et prêtre résidant. S'adresser à A. E. Morin, Secrétaire du Cercle St-Jacques d'Albertville, Sask. 3-7-C

MENAGERE DEMANDEE

ON DEMANDE une menagère pour l'été sur la ferme. Elle devra parler français. S'adresser à Boite No. 99, Blaine Lake Sask. 4-5-P

ON DEMANDE, ménagère expérimentée catholique, parlant français, position permanente dans presbytère. S'adresser à J.-E. Brouillard, curé, Boite 40, Frenchville, Sask. 4-6-P.

DIVERS

BON PRIME—Ce Bon et 25c donnent droit à recevoir franco par la malle, trois Albums Illustrés; aventures amusantes de Tilutin, lecture gaie et honnête. Le Messager du Livre, 2696 Notre-Dame Ouest, Montréal. 39-6-C

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-x-C

UN VEUF, dans la quarantaine, bonne position. désire correspondre avec veuve ou célibataire en vue de reconstituer son foyer. S'adresser à Boite M-D a-s du Patriote, Prince-Albert, Sask. 52-4-P

JEUNE HOMME franco-canadien désire correspondre avec jeune fille. Adresse: Henri L'Avenir, Boite 100, Frenchville, Sask. (52-4-C)

MESDAMES—Poils et duvets superflus sont enlevés pour toujours par Gypsia, produit importé de Paris. Employé par toutes les actrices. Ecrivez pour notre notice gratuite avec attestation. French Beauty Products. Dept. D. boîte postale Times Square 184 New-York, U. S. A. 2-6-C

REPRESENTANT DEMANDE

ON DEMANDE un représentant pour vendre nos lignes de tabacs en feuilles à commission dans la Saskatchewan. Un voyageur ayant l'expérience dans cette ligne et connaissant les centres canadiens français serait préféré. S'adresser à Frenette & Frères, L'Epiphanie, Qué. 4-5-P

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"